ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Vol. XXII-N° 44
MEMBRE DE L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTREAL
DIMANCHE
22 août 1948

BEAU et CHAUD

7¢

PAGES 1 à 24
VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE : 44

M. ADJ. AMYOT DEVIENDRAIT GOUVERNEUR

(A LIRE EN PAGE 27)

Une des sept plaies d'Egypte à Montréal



Au début de la semaine, Montréal subissait une invasion de sauterelles. Tous les citoyens se sont demandé d'où provenait ce fléau inattendu. Notre artiste a pu "croquer" sur le vif Dame Sauterelle au moment où elle arrivait à la gare Windsor et posait déjà l'une de ses longues pattes sur le mont Royal et les trois autres sur le quartier des affaires, avant de sauter à travers tous les secteurs de la métropole.

(Photo du C.P.R.—Photo-montage, par André Milot.)

L'amie de Pierrot-le-Fou



Catherine Legeaix, surnommée "la belle Katia" et reconnue comme la tendre amie de Pierrot-le-Fou, ce criminel parisien qui a défrayé la chronique depuis plusieurs semaines, a comparu devant le tribunal, ces jours derniers. Pierrot-le-Fou, qui s'est "distingué" par ses nombreux crimes et ses astucieuses évasions, a été surpris, la dernière fois, auprès de Katia. On voit ici cette dernière en compagnie de son avocate.

Pas d'élections avant 1950

(A LIRE EN PAGE 26)

Il n'y aurait pas d'élections fédérales avant l'année 1950

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — Les élections provinciales se sont succédées sans arrêt depuis le printemps, à une demi-douzaine près, mais les élections fédérales, par contre, n'auront sûrement pas lieu cette année, ni même l'an prochain. Et cela pour plusieurs raisons.

Tout d'abord le nouveau chef libéral, M. Louis Saint-Laurent, ne succédera au premier ministre MacKenzie King comme chef du gouvernement canadien qu'en décembre ou en janvier. Il est donc absurde de parler d'appel au peuple pour cet automne. Car M. Saint-Laurent aura, d'ici la prochaine session, bien d'autres soucis que des soucis électoraux. Dès que M. MacKenzie King aura donné sa démission, le nouveau premier ministre canadien devra former son cabinet. Le choix des membres du premier cabinet Saint-Laurent ne se fera sûrement pas du jour au lendemain, bien que l'on assure que le successeur de M. MacKenzie King conservera la plupart des ministres actuels.

Il lui faudra toutefois nommer un autre ministre des Affaires extérieures, de même qu'un nouveau ministre de la Justice. On s'attend à ce que, sous M. Saint-Laurent, la direction de notre politique étrangère aille soit à M. Paul Martin, maintenant ministre de la Santé, ou encore à M. Brooke Claxton, ministre de la Défense. Quand au prochain ministre de la Justice, il est question que ce soit M. Lionel Chevrier, ministre des Transports ou bien M. Stuart Garson, premier ministre du Manitoba. Le transfert inévitable de portefeuille lors de tout remaniement ministériel fera entrer aussi de nouvelles figures dans le gouvernement. On mentionne toujours comme ministres éventuels, M. Edouard Rinfret, député fédéral d'Outremont, et M. Jean Lesage, député fédéral de Montmagny-l'Islet.

Autre facteur

Outre la formation de son cabinet, un autre facteur forcera probablement M. Saint-Laurent à retarder les élections fédérales jusqu'en 1950. En effet, tant comme premier ministre du Canada que comme chef libéral, il devra réaliser le plus tôt possible le nouveau programme que son parti s'est donné à la convention d'Ottawa, au commencement du mois d'août. Les observateurs d'expérience prédisent que cela prendra plus d'une session à M. Saint-Laurent pour mettre en oeuvre, sous forme de loi ou autrement, la nouvelle politique libérale, même si, sur bien des points elle diffère peu de l'ancienne.

Un troisième facteur entrera en ligne de compte pour obliger les libéraux à remettre l'appel au peuple jusqu'à la limite de leur mandat constitutionnel. Comme chef de parti, M. Saint-Laurent devra forcément se faire connaître de la population canadienne. Il sera probablement obligé pour cela d'entreprendre une tournée de discours dans toutes les provinces, sauf dans Québec, où il n'est pas un étranger. La chose prendra évidemment du temps et le nouveau premier ministre ne pourra le faire que lorsque les circonstances le lui permettront, surtout quand on sait que les sessions fédérales durent maintenant la moitié de l'année au moins.

Ainsi donc, à moins que les événements ne lui forcent la main, M. Saint-Laurent ne déclenchera les prochaines élections fédérales que dans deux ans. Mais, à cette époque troublée, il faut toujours compter avec l'imprévu. Car, si la troisième guerre mondiale éclatait en septembre — et beaucoup de gens redoutent cette éventualité, — tous les plans politiques des libéraux s'en trouvéraient changés d'un seul coup. Cela obligerait probablement le premier ministre MacKenzie King à retarder sa démission jusqu'au printemps.

Puis la tournure des choses amènerait peut-être M. Saint-Laurent à réclamer un mandat de guerre de la nation presque immédiatement après son avènement à la direction du parti libéral.

King a pris des bains de soleil

Le train qui a ramené des Etats-Unis le premier ministre Mackenzie-King s'est arrêté à Montréal, quelques heures, vendredi soir. Aucun journaliste n'a pu parler à M. King. On sait qu'il revient d'un voyage de repos à Seal Harbor, Maine, et son secrétaire a déclaré qu'il s'est agi d'une visite "pour prendre des bains de soleil et se reposer".

M. Coldwell dénonce l'infiltration rouge

WINNIPEG, 21. (De notre envoyé spécial.) — La question longuement débattue, à savoir si le mouvement cécéfiste était de quelque façon influencé par la doctrine communiste, a reçu une réponse éloquente de la part du chef même du parti C.C.F., M. M.-J. Coldwell, vendredi, après midi, quand celui-ci a suggéré que le congrès de son parti se prononce en faveur de l'E.R.P. et quand il a accusé les ennemis communistes du plan Marshall de s'être infiltrés dans le parti socialiste canadien.

Le parti C.C.F. tient ici son 10e congrès annuel, et au delà de 200 délégués venus de tous les coins du pays prennent part aux délibérations, qui se déroulent en l'hôtel Fort-Garry. Le slogan du congrès a été mis bien en évidence, et l'on peut lire, sur deux grandes feuilles d'érable, ces mots: "Le peuple en premier" et "En marche vers Ottawa". Le manifeste du parti ne comprend pas moins de 105 points. Les 75 premiers regardent les questions nationales en général, 17 autres traitent de problèmes internationaux, tandis que les autres ont rapport à l'organisation du parti. Il s'agit d'un programme nettement socialiste.

Le parti C.C.F. préconise la socialisation des banques et des compagnies de chemin de fer. Le programme touche tous les domaines de l'administration publique: industrie, agriculture, coopératives, sécurité sociale, santé, logement, travail, exportation, contrôle des prix, coût de la vie, oléomargarine, etc. Les délégués montréalais semblent avoir concentré leurs efforts sur les questions nationales, plutôt que sur les choses internationales. Le congrès s'est aussi activement occupé des libertés civiles, d'immigration, de taxe de vente, de la peine capitale, du service civil, etc.

Dans le domaine international, le congrès étudie les problèmes les plus épineux qu'ait eu à affronter l'O.N.U.: le désarmement, l'énergie atomique, le plan Marshall, la monnaie internationale. Fait à souligner, les délégués de la Colombie canadienne ont suggéré la création d'un gouvernement mondial qui maintiendrait une police internationale et s'occuperait des armements et de l'internationalisation de la monnaie.

Guerre dans un mois?

LONDRES, 21. — Selon un rapport de l'agence Reuters, en provenance de Bulawayo, sir Godfrey Huggins, premier ministre de la Rhodésie du sud, a déclaré aujourd'hui que nous pourrions être en guerre avec la Russie "d'ici un mois".

"MISS CANADA"



Mlle Jean Ferguson, qui portait le titre de "Miss Halifax 1948" au grand concours national de beauté tenu à Hamilton, a décroché vendredi soir celui de "Miss Canada 1948". Cette jolie blonde de 20 ans a triomphé de 35 autres beautés venues de tous les coins du pays. Elle s'est ainsi mérité un voyage à Atlantic-City pour participer au concours de "Miss Amérique". A son départ de Halifax, elle fut acclamée par 20,000 personnes. On imagine la foule qui l'accueillera à son retour en sa ville natale.

Ils s'emparent de $5,600 de bijoux

Dans la nuit de vendredi à samedi, des cambrioleurs se sont introduits dans la bijouterie de M. W. Rosenberg, 124 ouest, rue Ste-Catherine, en défonçant le mur de l'arrière. Ils se sont alors emparés de 80 montres, de 300 bagues et autres bijoux, pour une valeur d'environ $5,600. La Sûreté municipale fait enquête en cette affaire.

PHENOMENE A MONTREAL



Un phénomène s'est produit, vendredi soir, à la demeure de M. Paul Massé, 1517, rue Dezery, à Montréal, alors qu'une chatte a mis bas cinq chats siamois, attachés l'un à l'autre par le flanc. Un sixième petit, tout à fait normal, est venu de la même portée. Il s'agit d'une chatte grise rayée blanc, âgée de 18 mois, et dont la première portée, en mars dernier, était de sept chats, tous morts après leur naissance. Cette photo a été prise quelques heures après l'arrivée des siamois. M. Massé semble s'intéresser vivement aux petits. (Photo H.-Y. Waelt.)

A qui ira la dépouille de ce célibataire fortuné?

Sur les dalles de la morgue reposait en fin de semaine le corps d'un homme que l'on semble peu pressé de réclamer. Il s'agit de la dépouille d'un certain Alfred Levac, trouvé mort, dans une chambre située rue Berri, mardi soir dernier.

A une enquête tenue en Cour du coroner, il a été révélé que ledit Levac s'est suicidé. L'arme du crime, un revolver de calibre .38, a été retrouvée à son côté. On attribue cet acte de destruction à une peine d'amour. Fait encore plus cocasse, le défunt était riche, disposant d'au moins $45,000 en fortune. Il était célibataire, et il avait longtemps été commis de bar au Café de la Paix, rue Ste-Catherine est.

Le corps de Levac a d'abord été exposé aux salons funéraires de M. Georges Godin, rue Rachel, puis plus tard a été transféré à la morgue, où il était encore samedi. On ne sait ce qu'il en adviendra, si personne ne vient le réclamer.

Il tirait de la carabine chez lui

Alfred Coughlin, 26 ans, 5329, rue Western, est détenu au quartier général de la Police, pour avoir troublé la paix. Selon le rapport du lieutenant Cookson, de la Sûreté municipale, Coughlin s'amusait, aux petites heures, samedi matin, à tirer de la carabine chez lui. Une dizaine de coups de feu auraient été tirés.

Il meurt en allant ouvrir son magasin

M. Max Rosenberg, 60 ans, 4232, rue St-Laurent, est mort subitement vers 9 heures, samedi matin, juste à la porte de son magasin, situé à 1109 est, rue Mont-Royal, qu'il allait ouvrir. Un médecin de l'hôpital St-Luc fut mandé sur les lieux et constata le décès. Le cadavre fut transporté à la morgue pour l'enquête du coroner.

Lomakine devra maintenant s'éloigner des Etats-Unis

WASHINGTON, 21. — Sur l'ordre du président Truman, le secrétaire d'Etat Marshall a ni plus ni moins demandé au consul général russe de New-York de quitter les Etats-Unis. Une note livrée à l'ambassade russe à Washington affirme que le consul général, M. Jacob M. Lomakine, a mal informé son propre gouvernement, tenté de tromper le peuple américain, bref qu'il a abusé des privilèges de sa position officielle.

L'accusation suit le geste posé par Lomakine lors de l'affaire de l'institutrice russe, Mme Oksana Kasenkina. Le geste américain place le consul russe dans une situation très précaire. Par ordre du président Truman, il perdra son statut officiel d'ici quelques jours. Il devra donc quitter les Etats-Unis. De leur côté, les Russes ont logé trois protestations: accusant les Américains d'aider la fondation Tolstoï à enlever les instituteurs; exigeant que les Russes soient "libérés" et demandant que trois policiers newyorkais soient punis pour avoir violé le territoire du consulat russe.

Des reporters américains sont allés voir le consul russe Lomakine, pour tenter d'avoir ses commentaires sur ce qui se déroulait. "Vous perdez votre temps, Messieurs. Je n'ai rien à dire." Telle a été la rebuffade qu'il leur a fait subir. Lomakine a apparemment passé la nuit au consulat, après avoir été mis au courant des accusations américaines contre lui et de la demande de rappel incluse dans la note américaine à l'ambassade russe, à Washington.

Du malaise à Outremont

Il existe présentement un différend chez les pompiers et employés manuels d'Outrement, membres de la Fraternité canadienne des employés civiques. Ils ont refusé de signer le contrat qui avait été approuvé par un tribunal d'arbitrage, parce que les autorités municipales s'opposaient à la rétroactivité de l'augmentation de salaire. Ces employés ont renouvelé leur demande, à l'occasion du contrat de 1948-49, mais la ville d'Outremont refuse toujours la rétroactivité. Lors d'une assemblée tenue vendredi soir, les employés manuels et les pompiers de cette municipalité ont accordé aux chefs de la Fraternité le pouvoir de prendre toutes les mesures nécessaires et légales pour régler leur cas. Le différend a été soumis au ministre provincial du Travail, l'hon. M. Barrette, qui a promis de le régler à la satisfaction de tous vers le 1er septembre.

LES DÉCÈS

LEFORT — A Montréal, le 20 août 1948, à l'âge de 66 ans, 5 mois est décédé M. Ovide Lefort, époux d'Albertine Monette, demeurant à Laprairie. Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funèbre partira des salons A. Bazinet, 1922 boul. Rosemont, pour se rendre à l'église paroissiale de Laprairie où le service sera célébré et de là au cimetière Laprairie. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La rumeur veut que M. A. Amyot soit le prochain lt-gouverneur

QUEBEC, (D.N.C.) — Une rumeur qui circule actuellement dans les milieux politiques de la capitale veut que le prochain lieutenant-gouverneur de la province de Québec soit le lieutenant-colonel L.-J.-Adjutor Amyot, industriel en vue de grande réputation, qui succéderait à sir Eugène Fiset à l'expiration de la commission royale de ce dernier, au cours de l'an prochain. Ce poste est l'un des plus enviés dans la province et le gouvernement fédéral, de qui relève la nomination, recherche toujours les candidats les mieux qualifiés pour apporter tout l'éclat et la dignité requis du titulaire.

Le major-général sir Eugène Fiset avait été désigné à ce haut poste en décembre 1939 et sa commission royale fut renouvelée pour cinq autres années en 1944. Il fut le deuxième dans l'histoire à être ainsi maintenu en office. Le premier fut sir L.-A. Jetté, nommé en 1898 et remplacé par sir C.-A. Pantaléon Pelletier en 1908.

La rumeur cause une certaine agitation dans les milieux politiques libéraux de la vieille capitale, car certains reprochent à M. Amyot de n'avoir jamais été très actif en politique. Son père, feu l'hon. Georges-Elie Amyot, avait été conseiller législatif. Il avait, auparavant, été candidat libéral dans le comté de Québec, en 1905, mais avait été défait par un candidat nationaliste, M. Lorenzo Robitaille. Il se peut que des protestations soient faites auprès d'Ottawa de la part de quelques politiciens, comme ce fut le cas à l'occasion de quelques nominations décidées par le très honorable Louis-S. Saint-Laurent, entre autre l'élévation à la magistrature d'éminents juristes comme MM. J.-Arthur Gagné et Wilfrid Edge, à qui on reprocha également dans le temps de n'avoir pas participé activement aux campagnes politiques.

M. Amyot est président de la Commission des champs de batailles nationaux du Canada. Il est né à Québec, le 20 février 1884. Après des études à l'Académie Commerciale de Québec et au Upper Canada College, de Toronto, il entra au service de l'entreprise qu'avait fondée son père, la "Dominion Corset", laquelle entretient aujourd'hui des relations commerciales avec de nombreux pays du monde et qui connait un chiffre d'affaires très considérable, ce qui lui permet d'être l'une des fabriques de Québec qui emploient le plus grand nombre d'ouvriers et d'ouvrières.

M. Amyot, au cours de ses divers stages à la direction de la compagnie, a séjourné en Nouvelle-Zélande, en Australie, en Angleterre, et il a visité l'Europe à plusieurs reprises.

Ses talents ont été reconnus par plusieurs entreprises commerciales et industrielles qui l'ont prié de siéger à leurs conseils d'administration. Il est vice-président du Trust Général du Canada, directeur de la Banque Canadien-Nationale, de la Banque d'Economie de Québec, de la Shawinigan Water and Power, de la compagnie de téléphone Bell, de la compagnie Donohue Brothers.



Lt-col. L.-J.-A. Amyot

Le gouvernement fédéral lui a confié une charge importante en le nommant président de la Commission des champs de bataille nationaux du Canada. Il est aussi directeur national de l'Association ambulancière Saint-Jean et membre du Club de la Garnison Québec, du Quebec Winter Club, du Club de Golf Royal Québec, du Club de Réforme (Montréal), du Club National, Toronto, et du Club Canadien (New-York).

M. Amyot épousait Mlle Juliette Hamel, en 1913, et l'un de ses fils, Pierre, dirige maintenant de façon active l'entreprise fondée par son grand-père.

La nomination de M. Amyot au poste de lieutenant-gouverneur serait bien vue non seulement à Québec et dans la province, mais également à travers le Canada tout entier où il est bien connu. M. Amyot habite à 243, Grande-Allée, à Québec et passe l'été à Pointe-au-Pic.

Disons que le poste comporte une allocation annuelle de $10,000 et l'obligation de résider à Spencerwood, ce qui n'est pas tout à fait désagréable, sans oublier toutefois que le représentant du roi dans la province de Québec se doit de recevoir généreusement les visiteurs de marque tout aussi bien que les représentants des autorités, ce que ne manqueraient pas de faire le lieutenant-colonel et madame Amyot avec toute l'amabilité et la gentillesse qui sont chez eux des qualités naturelles.

Pour l'avantage de nos lecteurs qui s'intéressent à la chose publique, nous donnons ci-après la nomenclature des lieutenants-gouverneurs de la province de Québec depuis la Confédération avec, entre parenthèse, la date de leur nomination.

Voici donc:

Sir Narcisse-F. Belleau (1867), l'hon. René-Edouard Caron (1873), l'hon. Luc Letellier de St-Just (1876), l'hon. Théodore Robitaille (1879), l'hon. L.-F.-Rodrigue Masson (1884), l'hon. Auguste-Réal Angers (1892), sir J.-Adolphe Chapleau (1892), sir Louis-A. Jetté, (1898), sir C.-A.-Pantaléon Pelletier (1908), sir François Langelier (1911), sir Evariste LeBlanc (1915), sir Charles Fitzpatrick (1918), l'hon. Louis-Philippe Brodeur (1923), l'hon. Narcisse Pérodeau (1924), sir Lomer Gouin (1929), l'hon. Henry George Carroll (1934), l'hon. E.-L. Patenaude (1934) et sir Eugène Fiset (1939).

Quelques lieutenants-gouverneurs sont morts à Spencerwood pendant l'exercice de leur mandat. L'un d'eux, sir Lomer Gouin, ancien premier ministre de la province de Québec et ancien ministre de la Justice à Ottawa, n'y vécut que quelques mois à peine.

A L'HONNEUR DU QUEBEC



L'une des concurrentes les plus redoutables, au concours de beauté de Hamilton, clos vendredi soir, était la jeune Kathleen MacDonald, de Pointe-Claire, province de Québec. Le moins qu'on puisse dire est que cette demoiselle est jolie et a un charme tout particulier. Blonde, elle mesure cinq pieds et sept pouces de hauteur et est nageuse et plongeuse experte. Devant les juges, elle portait une robe de taffetas noir très longue. Au dire de tous les experts, même si elle n'a pas été couronnée "Mademoiselle Canada", Mlle MacDonald a été l'une des vedettes du concours. Elle était la seule représentante de toute la province de Québec, et c'est déjà là un grand honneur, quand on n'a que vingt ans!

Une jeune fille meurt des suites d'un assaut brutal

QUEBEC, 21.—(D.N.C.)—Un crime atroce a été perpétré, ces jours derniers, dans un camp d'été situé au bord d'un lac du comté de Charlevoix. Une jeune fille de 16 ans y a été sauvagement assaillie par de sadiques individus et elle vient de mourir dans un hôpital de Québec.

La victime est une demoiselle Gauthier, dont les parents habitent aux Eboulements. Elle était employée d'une hôtellerie de Pointe-au-Pic. On l'a retrouvée ces jours derniers dans un camp d'été, au lac Ste-Agnès, souffrant de blessures graves reçues au cours de l'attentat que lui ont fait subir de misérables individus.

Le camp où s'est déroulée cette tragédie avait récemment été loué à un ancien agent de police qui est présentement détenu à la prison de la Malbaie, à la suite d'un raid accompli par les agents de la Police des liqueurs. D'autre part, trois autres hommes seraient également impliqués en cette affaire criminelle. Aucune accusation ne sera portée contre eux, tant que la Police n'aura pas éclairci ce drame.

Mlle Gauthier a aussitôt été transportée dans un hôpital de Québec, où elle vient de succomber aux suites de cet assaut brutal. L'enquête qui se poursuit actuellement fait présager des développements sensationnels en cette affaire criminelle.

Hold-up et fructueuse chasse à l'homme dans l'est





Un bandit de 23 ans a causé tout un émoi, vendredi matin, dans la paisible paroisse de Notre-Dame-des-Victoires, à l'extrême est de Montréal. Cerné par des policiers, il a vite dû rendre l'argent volé, une somme d'environ $17,000, et reprendre le chemin de la prison qu'il n'avait quittée que le mois dernier. Les photos ci-haut retracent ce drame. A l'extrême gauche, les constables Edouard Leriche, Thibeault et St-Aubin encadrent le prévenu, qui a dit se nommer Bob Robert, mais dont le nom véritable serait Marcel Davidson. La photo suivante montre le sergent X. Vaillancourt, de la Circulation, et l'agent Charbonneau, de Radio-Police, tenant la serviette aux $17,000. A noter que M. Vaillancourt n'était nullement de service, au moment du drame. Par dévouement, il a littéralement sauté dans son pantalon, pour donner la chasse au bandit, sur sa motocyclette, et c'est à lui que revient surtout l'honneur de la capture. M. Vaillancourt n'avait ni bretelles ni ceinture, et c'est un copain policier qui le voyant en train de perdre son patalon lui a prêté une ceinture. La photo suivante montre le local de la banque où le bandit s'est emparé des $17,000, à l'angle des rues Boyce et Monsabré. Deux policiers ont vu le bandit démarrant dans une auto Ford, portant une licence ontarienne. C'est alors que la chasse commença, conduite par le motocycliste Vaillancourt, pour se terminer dans un cul-de-sac, d'où le bandit se sauva à travers champs pour être bientôt cerné. A l'extrême droite, Mme Henri Desrosiers, et son jeune fils, habitant le logis situé au-dessus de la banque, où le malandrin a tiré deux coups de revolver pour mieux effrayer les commis de banque. L'un des projectiles a percé le plafond de la banque et le plancher du logis de Mme Desrosiers, passant à quelques pouces du sofa (cercle noir) où elle se reposait avec son enfant.

Odyssée Montréal-Ogdensburg

Le "coureur des bois" Tarzan Legault avait oublié ses culottes de cuir à la réserve indienne de Saint-Régis

OGDENSBURG, N.-Y. — (Spécial au *Petit Journal*.) — **Comme *le Petit Journal* l'avait annoncé en primeur, quatre jeunes Montréalais — dont un prêtre sulpicien — ont récemment répété, en canots d'écorce, le voyage de Montréal à Ogdensburg accompli, il y a 200 ans, par le R. P. Picquet, fondateur de cette dernière ville, dans l'Etat de New-York.**

Ce groupe de vaillants avironneurs comprenait M. Guy Dessaulles, p.s.s., professeur au séminaire de Théologie, ses frères: Jacques et Henri, et le jeune Raymond Legault, surnommé le "Tarzan de Ste-Anne de Bellevue". Ils ont effectué le voyage d'environ 150 milles, de Montréal à Ogdensburg, en deux canots d'écorce, et leur arrivée en cette dernière ville américaine a marqué l'ouverture des fêtes de son 2e centenaire. Ils y ont été reçus par une foule enthousiaste, par les membres de la Chambre de Commerce d'Ogdensburg, qui les avaient invités, et par l'évêque du lieu, Son Exc. Mgr Bryan J. McEntegart.

Le voyage s'est accompli sans accident grave, mais non sans aventure. Partis le 1er août de Pointe-Claire, les deux canots d'écorce furent ballottés par les vagues du lac des Deux-Montagnes et il fallut s'arrêter près de Vaudreuil pour les vider, car ils étaient remplis d'eau. Le lendemain, nos intrépides voyageurs entraient dans le canal Soulanges et l'une des embarcations faillit se perdre à la rencontre de deux gros cargos. Près des Cèdres, les navires étaient si nombreux et les remous tellement forts que les frêles esquifs ont failli chavirer ou se trouver coincés entre les cargos géants. On s'en tira avec la seule perte d'un aviron.

Chez les Iroquois

Le mercredi 4 août, nos jeunes atteignaient Rivière-Beaudette, et le lendemain, ils arrivaient à Summerstown, où ils furent accueillis par les frères du Sacré-Coeur, qui y possèdent leur juvénat. "Tarzan" Legault fit fureur auprès des jeunes et il leur donna de bons conseils concernant une parfaite condition physique. L'abbé Dessaulles souffrait alors d'un coup de soleil.

Le vendredi 6 août, nos "coureurs des bois" arrivaient à la réserve indienne de St-Régis, où ils furent reçus par le R. P. La Couture, S. J. Tous les Iroquois étaient partis au *pow-wow* de Hoganstown (N.-Y.). Le R. P. Jacobs, jésuite de race iroquoise, s'empressa de fournir un gîte aux valeureux avironneurs. Le lendemain, ces derniers voyaient deux chefs indiens leur souhaiter bon voyage par des danses indigènes, puis ils pointaient vers Cornwall, par un vent violent. Et c'est alors qu'on s'aperçut que "Tarzan" Legault avait oublié ses culottes de cuir de coureur des bois au village iroquois de St-Régis!

Dimanche, M. Guy Dessaulles, p.s.s., célébra sa messe à Cornwall, où la réception fut fort cordiale. Et nos Montréalais repartirent dans l'après-midi, avec force souhaits de la part d'une population sympathique. A 6 heures, ils touchaient Mille-Roches et y dégustaient un repas monstre de 16 "hamburgers" et de 5 "hot-dogs", ce qui fit arrondir les yeux du restaurateur. Le soir, ils couchaient à la belle étoile, à Dickinson-Landing. Après une nuit reposante, ils se dirigeaient vers Farran's-Point, où il devint quasi impossible de vaincre le courant: on prit 10 minutes pour parcourir une distance de 100 pieds. Le soir, on coucha encore à la belle étoile, à Altsville.

Promenade sous la pluie

Le mardi 10 août, nos avironneurs arrivaient à Allison-Farms, où le propriétaire mit un chalet à leur disposition. Une visite, le soir, à Morrisburg, permit à "Tarzan" Legault de faire de nouvelles conquêtes. Le lendemain, ce dernier donna des démonstrations de nage dans la piscine de l'endroit (car, comme le signalait récemment *le Petit Journal*, Raymond Legault est un nageur de première valeur). Un orage retarda le départ, mais il n'empêcha pas "Tarzan" de faire canoter quelques gentilles demoiselles sous la pluie.

A Pine-Tree-Point, nos jeunes durent traîner leurs canots le long de la rive, tant le courant était fort. Ils arrivèrent le soir à Iroquois, où ils trouvaient refuge au Daffodil-Lunch, dont le propriétaire — malgré l'heure avancée — leur servit un succulent repas. Le lendemain, le groupe sauta les rapides du Galop et toucha Cardinal. Après une bonne nuit de repos, il continua jusqu'à Cleveland-Bay.

Mais "Tarzon" Legault s'inquiétait; il n'avait pas encore reçu ses culottes oubliés à St-Régis. Or, avant d'atteindre Ogdensburg, nos quatre avironneurs devaient revêtir le costume du missionnaire et des coureurs des bois de l'époque du père Picquet. Malgré les objections de ses trois copains, "Tarzan" prit la route à 11 h. 30 du soir et marcha 3 milles, jusqu'au moment où il rencontra un camionneur. On se rendit à Cornwall, où l'on ne trouva aucun colis. De là, "Tarzan" courut jusqu'à Summerstown, où un M. King le conduisit en yacht à St-Régis. Les culottes intactes étaient là!

Mais il était 6 heures du matin et "Tarzan" se trouvait à 63 milles de ses compagnons, alors que le départ en canots avait été fixé à 10 h. 30. En hâte, "Tarzan" revint à Summerstown, où un touriste américain en route pour Toronto le fit monter en son auto pour rejoindre ses amis, qui l'attendaient avec impatience et inquiétude.

Magnifique arrivée

"Tarzan" étant enfin en possession de ses culottes, les avironneurs filèrent vers Windmill-Point, en face d'Ogdensburg, où le jeune sulpicien, M. Guy Dessaulles, endossa le costume d'un prêtre du 18e siècle, et ses compagnons, celui des coureurs des bois du temps, soit des culottes et une sorte de long coupe-vent faits en peaux de daim. Puis, on avironna vers Ogdensburg, en manquant un orage de justesse.

A l'heure convenue, soit à 2 heures, nos quatre valeureux avironneurs terminaient la traversée d'un fleuve déchaîné et atterrissaient à l'endroit même où le vaillant sulpicien, le R. P. François Picquet, était descendu en 1748. De la rive, le spectacle était impressionnant. Une foule compacte acclama le "missionnaire" et les "coureurs des bois" arrivant en canots d'écorce. L'évêque d'Ogdensburg, Son Exc. Mgr Bryan J. McEntegart, était là pour les accueillir au quai municipal, accompagné du maire, M. Max J. Miller. La description de cette cérémonie inaugurant les fêtes du 2e centenaire d'Ogdensburg fut transmise en un programme spécial radiodiffusé par le grand réseau américain Mutual. Un cortège s'organisa et la ville fut toute en fête.

"Nous étions tellement heureux," nous écrit l'abbé Dessaulles, "que nous étions prêts à tout recommencer. Le voyage a été parfaitement réussi et l'accueil de la population d'Ogdensburg a été tellement chaleureux que nous voudrions y rester un mois. Rendons grâces à Dieu, ce fut l'une des belles expériences de notre vie." Mais nos quatre Montréalais ont quitté Ogdensburg jeudi pour revenir dans la métropole, en empruntant toutefois un moyen plus facile de transport, après nous avoir dignement représentés.

Dollard MORIN



Cette photo a été prise à Ogdensburg, lors de l'arrivée de nos quatre avironneurs, au moment où l'évêque de l'endroit, Son Exc. Mgr Bryan J. McEntegart, leur souhaitait la bienvenue, sur le quai municipal. On remarque de gauche à droite: Jacques et Henri Dessaulles, et Raymond "Tarzan" Legault, portant leurs costumes de coureurs des bois, et M. Dessaulles, sulpicien, portant la soutane d'un prêtre du 18e siècle.

PAS DES OEUFS DE SERIN



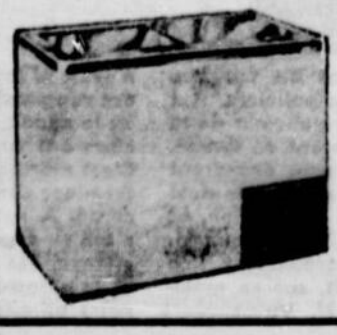
(Le Petit Journal)

La vie est faite d'imprévu. L'autre jour, M. Yvan Prince, 7057, boulevard Saint-Michel, Montréal, était à défricher un champ, au lac des Français, lorsqu'il aperçut d'étranges objets blancs. C'était des oeufs d'oiseau. Il les laissa intacts et retourna les voir quelques jours plus tard. A sa grande surprise, il ne trouva alors que de tout jeunes faucons, entourés de la mère. Il réussit, à l'aide d'un drap, à capturer l'imprudent trio, qu'il emmena fièrement à Montréal. Ce n'est pas sans se faire violemment becqueter qu'il montra les oiseaux à notre photographe, avec l'aide bienveillante de son père (à droite).

ECHANGE DE CRAVATES
6 NOUVELLES CRAVATES POUR $1.00
Envoyez-nous jusqu'à 6 de vos cravates défraîchies et $1.00 et nous vous retournons le même nombre de cravates nettoyées par des experts et différentes. Vous serez satisfaite.
ECHANGE DE CRAVATES
2392, Bourbonnière, Montréal

Voulez-vous 1 logis?
pour $25.00 ou $30.00 par mois
CONSULTEZ DES MAINTENANT
La Coopérative du "CHEZ-NOUS CANADIEN"
POUR RENSEIGNEMENTS:
L. GAGNON, 12232, rue Desaulniers, Montréal-Nord
Z. DESORMEAUX, 5995, rue St-Hubert, Montréal
J. PRONOVOST, 934 est, rue Robillard, HA. 8429

Cabinets à Crème Glacée et Glacières Electriques
en métal (blanches) ou bois naturel de 10 à 66 pieds cubes
POUR LIVRAISON IMMEDIATE
Sani-Cold Refrigeration Reg'd
W.-A. TRUDEAU, président — affilié à National Butcher's Supply Ltd.
Distributeurs: pour Curtis Refrigeration Machine C., U.S.A.
Pinacle Fleetwod P A. U.S.A.
4367, ave Papineau Montréal, Québec — FR. 1159





Voici Mimirglina, femme d'Apatok, membre des tribus d'Esquimaux qui vivent dans l'Ungava. (Photo des Chemins de fer nationaux du Canada.)

L'Ungava, pays inconnu

En novembre 1912, la Législature de Québec adoptait une loi intitulée: "Loi concernant l'Ungava, et érigeant ce territoire sous le nom de Nouveau-Québec".

Puis ce fut le silence sur ces étendues désertiques!

Des explorateurs, des géologues, des botanistes, d'autres savants canadiens et américains s'aventurèrent parfois dans cet immense pays aux montagnes et collines dénudées, incultes, où souffle presque toujours un vent glacial. Mais leurs rapports restèrent ignorés du public, jusqu'à ce qu'il en soit de nouveau question au Parlement de Québec, il y a deux ans. Les Canadiens français, fils des célèbres coureurs de bois qui ont parcouru l'Amérique indienne, n'entendent plus l'appel de l'Aventure; ils ont laissé à d'autres le soin de scruter les mystères de l'Ungava.

Depuis des temps immémoriaux, l'Ungava est habitée par des Esquimaux. Une de leurs traditions veut que leurs ancêtres soient venus du nord-ouest, ce qui confirmerait une fois de plus leur origine asiatique. Puis des Montagnais, remontant du golfe Saint-Laurent, pénétrèrent dans les territoires de chasse esquimaux. D'après un relevé effectué il y a quelques années, la population blanche et sauvage du Labrador et de l'Ungava atteindrait à peine vingt mille âmes, soit environ une personne par trente-cinq milles carrés.

On ne s'entend pas sur l'origine et la signification du mot "Ungava". Toutefois, l'opinion la plus accréditée le fait dériver de la langue esquimaude et lui donne le sens de "éloigné".

La loi de 1912 a augmenté de 351,780 milles carrés la superficie de la province de Québec. En raison des richesses minières que signalent tous les rapports géologiques, la province de Québec possède là-bas un potentiel de développement inimaginable. Déjà, il y a plus de 50 ans, A. P. Low reconnaissait de vastes gisements de fer et de cuivre, semblables à ceux qui ont placé l'Ontario au premier rang de l'industrie minière canadienne. On a aussi découvert des dépôts formidables de magnétite, d'hématite et de sidérite, et souvent la proportion de manganèse est très grande. C'est dire que l'on peut y exploiter des mines de fer aussi puissantes que celles du Michigan et du Wisconsin.

Y a-t-il de l'or sans l'Ungava? Il est encore trop tôt pour l'affirmer mais les veines de quartz de la gorge de Manitou et de la rivière Koksoak laissent prévoir des exploitations très profitables.

Les nombreuses chutes d'eau peuvent en outre offrir à des industries toute l'énergie électrique nécessaire. Cela s'explique aisément par la géographie physique de la contrée. Du côté oriental, en particulier, un très vaste plateau s'abaisse rapidement vers le littoral, et les rivières forment de nombreux rapides encaissés dans des falaises rocheuses.

Le climat de l'Ungava est généralement très rigoureux. Au nord, sur le détroit d'Hudson, c'est le froid polaire; même en été, on y subit des tempêtes de neige. Sur le littoral atlantique, la température reste toujours assez basse, à cause des icebergs et des glaces qui dérivent vers le sud avec le courant du Labrador. Par contre, sur les rivages de la baie James, à l'ouest, le climat est plus tempéré, et l'on obtient de bonnes récoltes de pommes de terre. Certains postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson, loin à l'intérieur de l'Ungava, réussissent à cultiver quelques plantes potagères; mais il faut construire autour du jardinet un mur protecteur contre le vent d'est.

Il serait trop long d'énumérer tous les mammifères qui peuplent l'Ungava. D'ailleurs, certaines espèces sont limitées à quelques régions seulement et comptent pour bien peu dans le peuplement animal.

Dans la partie boisée, au sud, on rencontre le lynx (qui se nourrit de lièvres), le loup (qui disparaît à mesure que le caribou diminue), les renards de toutes nuances, le fameux carcajou (l'animal le plus rusé et le plus féroce), la loutre, l'ours noir, le phoque, le renne ou caribou des déserts (qui erre en bandes immenses), le castor, le lièvre (presque exterminé tous les cinq ans par un mal de gorge infectieux), etc.

Quant aux poissons, ils sont évidemment très nombreux dans ces nombreuses rivières rarement fréquentées par quelques familles d'Indiens. Les plus répandus sont l'esturgeon, le saumon (sauf sur le versant de baie d'Hudson), la ouananiche, le brochet, la loche (seul poisson capturé par les sauvages en hiver), etc.

L'exploitation prochaine de grandes mines de fer en Ungava nous impose le devoir d'étudier le Bouclier Canadien et son avenir. Il est grand temps que tous les citoyens du Québec connaissent davantage une région aussi riche, où surgiront avant peu de grands centres miniers et industriels.

Bouddha au lieu de Valentino

La maison de Rudolph Valentino que des admiratrices entretenaient pieusement, à Hollywood, vient d'être mise en vente. Elle a été achetée par des bouddhistes qui vont la transformer en pagode.

THÉ ET CAFÉ
"SALADA"
Qualité supérieure • Saveur délicieuse

Vous aurez toujours le plus grand assortiment de cadeaux convenant à toutes les bourses chez H.C. Grégoire Limitée



- Coutelleries: Wm Rogers & Son, 1847 Rogers Bros
- Service à thé en argent
- Services de vaisselle
- Verreries complètes
- Fer forgé
- Lampes torchères
- Potiches
- Cendriers
- Miroirs de style
- Lampes de table
- Bibelots importés
- Cafetières Silex
- Pyrex
- Grille-pain
- Batteries de cuisine, etc.



VAISSELLE de COULEUR PASTEL

- JAUNE
- ROSE
- TURQUOISE
- BLEU POUDRE

La vaisselle est entièrement de couleur et non pas dans le vernis seulement.

	Grandeur	Prix l'unité	Prix à la douz.
* ASSIETTE A VIANDE	10 pces	70¢	8.25
ASSIETTE A VIANDE	9 pces	60¢	7.00
* ASSIETTE A DEJEUNER	8 pces	55¢	5.75
* ASSIETTE A PAIN et BEURRE	6½ pces	35¢	4.20
* ASSIETTE A FRUITS		30¢	3.50
BOL A SOUPE		50¢	5.75
* TASSE		50¢	5.75
* SOUCOUPE		25¢	3.00
* BOL A CEREALES		45¢	5.25
ASSIETTE A BEURRE, INDIVIDUELLE		20¢	2.10

SERVICES COMPLETS

– Les services de vaisselle comprennent les item marqués d'une étoile

4 couverts	28 mor.	11.95
6 couverts	42 mor.	17.95
8 couverts	56 mor.	23.50
12 couverts	84 mor.	34.95

DES PRIX SPECIAUX SERONT FOURNIS SUR DEMANDE POUR HOTELS ET RESTAURANTS

LOCATION DE VAISSELLE, VERRERIE, COUTELLERIE POUR TOUTES OCCASIONS

70 AUTRES DESSINS. Y compris 10 patrons en porcelaine "BONE CHINA"
POUR 6-8-12 PERSONNES
$3.25 à $25 — $14.95 à $75 — $80 à $150 $175 à $300

Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat-poste (plus la taxe de 2% ou 4%

H.C. Grégoire Limitée

Heures d'affaires: de 8 h. 30 a.m. à 6 p.m. tous les jours excepté le vendredi à 9 h. p.m.

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — Téléphone CHerrier 2105

ETABLIE EN 1884

Lancez-vous en affaires...

SOYEZ INDEPENDANT! Pas d'horloge à poinçonner! Pas de chômage! Je vous offre l'occasion de partir un commerce plaisant pour votre compte, consistant à fournir aux familles de votre entourage, Thé, Café, Epices, Essences Culinaires, Breuvages, Articles de Toilette, Médicaments, Savons, Polis, Toniques pour la Ferme, Insecticides, etc., plus de 250 lignes en grande demande, système de primes extraordinaire pour stimuler ventes présentes et futures.

FAITES $60.00 PAR SEMAINE

Plusieurs de nos détaillants se font régulièrement plus de $60.00 par semaine . . . Mme Pigeon s'est fait $30.00 durant ses premières 16 heures . . . Richard Roy près de $1,000.00 durant ses premiers quatre mois . . . V. Bellemare, plus de $4,000. par année.

HOMME OU FEMME . . . vous pouvez suivre facilement mon plan simple et éprouvé. L'indépendance et le Succès peuvent être votre partage même sans capital ou sans expérience. Passez me voir ou écrivez:

G. LAURIN, 21 est, St-Paul, Montréal, Qué.

Pourquoi l'homme est parapluie et la femme, machine à coudre

PARIS, (Canado-Mondial) — Après une absence de neuf ans, Salvador Dali, venant de New-York, vient de faire à Paris une visite-éclair. Descendu à l'hôtel Georges V en compagnie de Gala, sa femme, le chef de file des peintres surréalistes ne pouvait pas passer inaperçu. Sa curieuse silhouette de caballero espagnol, ses étonnantes moustaches lustrées de 27 centimètres dont les pointes se redressent orgueilleusement jusqu'à la hauteur des pommettes, et, surtout, son étrange personnalité devaient obligatoirement attirer l'attention du public. Sans compter la réputation, plutôt tapageuse, qui suit comme une traînée de poudre, partout où il passe, ce peintre-philosophe!

Sur le bateau qui l'amenait en Europe, il eut — cela va sans dire — son petit succès en refusant de boire une goutte d'eau et en s'arrangeant pour ne pas regarder, durant toute la traversée, une seule fois l'océan.

Dans ses appartements du Georges V, il reçut avec une courtoisie un peu glacée un grand nombre de visiteurs venus lui demander "audience". A tous ceux qui lui en firent la demande, il parla de ses projets et exposa quelques-unes de ses idées favorites avec un mélange de désinvolture, d'extravagance et de sérieux qui, tout à la fois, dérouta, stupéfia et impressionna ses auditeurs.

Tandis qu'il met la dernière main à un ouvrage de technique picturale très poussé: "Cinquante secrets magiques sur la peinture", il prépare pour octobre à la galerie Vignon, une exposition de toiles dont ses préférées seront: "La corbeille à pain" et une interprétation originale des "Amours de Léda avec le cygne".

Pour Dali, un peintre doit être un homme universel, aussi éclairé sur l'anatomie que sur la physique et les mathématiques. Aspirant à devenir le peintre de la nouvelle psychologie et de la nouvelle physique, il prétend délivrer le monde de la "superstition de la réalité". Pour cela, il faut libérer le désir afin de permettre l'éclosion d'une nouvelle vie sociale. Car, nous confie-t-il, la société actuelle est déformée par une accumulation de mauvaises habitudes et de stupides conventions morales qui "émasculent l'homme et stérilisent la femme". Le monde retrouvera le salut dans la "surréalité" (dont il est sous-entendu que lui, Salvador Dali, est le père.)

"Nous, surréalistes, dit-il, nous ne sommes pas précisément des artistes, pas davantage de vrais hommes de science: nous sommes du caviar, et le caviar est l'extravagance et l'intelligence même du goût. Nous sommes des poissons carnassiers qui nageons entre deux eaux".

"Interpréter, tout est là", clame Salvador Dali. Ainsi, "l'Angelus" de Millet est une oeuvre extraordinaire, à laquelle personne n'a jamais rien compris. L'Angelus: c'est une table de dissection. Le paysan et sa femme penchés sur le sol où grouillent de frénétiques et voraces fourmis: c'est le "parapluie" et la "machine à coudre" dont la rencontre fortuite sur la table de dissection atteint aux cimes de la beauté. Pourquoi l'homme est-il un parapluie? A cause du "phénomène" flagrant et bien connu. Quant à la machine à coudre, c'est le symbole féminin: "le travail de l'aiguille de piquage" peut-être comparé à la "perforation de la mante religieuse".

Le moins qu'on puisse dire de ces trouvailles c'est qu'elles sont d'un goût douteux et, en tout cas, tout à fait inattendues!

Pour se "libérer de ses complexes", Dali propose à l'homme à travers sa peinture un certain nombre d'objets tels que: "ongles, amitiés à fonctionnement symbolique, détérioration de cheminées, buste de femme rétrospectif, saucisses, langues, cadavres exquis, couples de papillons, montres dégoulinantes (comme des camemberts), cuillers atmosphériques etc..."

Ses tableaux portent des titres étrangements évocateurs: "LE NEZ DE NAPOLEON TRANSFORME EN FEMME ENCEINTE PROJETANT SON OMBRE AVEC MELANCOLIE AU MILIEU DES RUINES", ou encore: "COIFFEUR ANGOISSE PAR LA PERSISTANCE DU BEAU TEMPS".

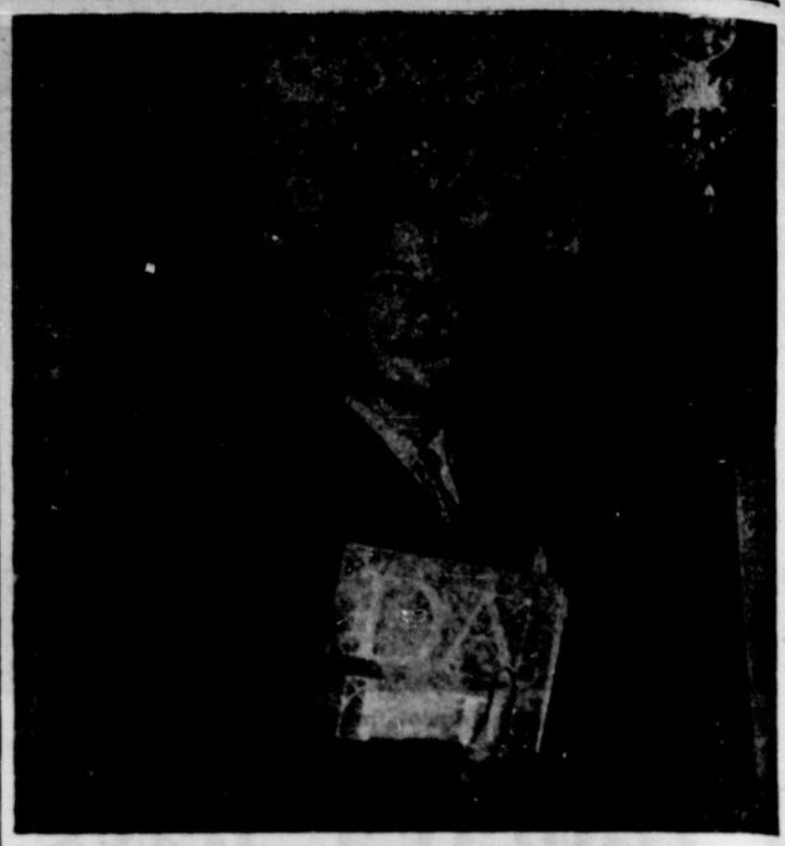
Le succès obtenu aux Etats-Unis par les toiles de Dali est, comme on le sait, considérable. Certains portraits du peintre surréaliste obtiennent de 20 à 25,000 dollars.

A Paris, où il ne devait passer que 24 heures avant de gagner l'Espagne, son pays d'origine, Salvador Dali s'imposa un rythme endiablé. En plus des nombreux visiteurs qu'il reçut à son hôtel, il "bondit embrasser Coco Chanel, le grand couturier", fit un saut à son appartement de la rue de l'Université, accepta l'invitation à dîner du richissime chilien Arturo Lopez chez qui il retrouva Paul Eluard et Christian Bérard, visita plusieurs night-clubs et termina la nuit au "Club Saint-Germain-des-Prés", où il fut présenté comme l'envoyé spécial du diable.

L'opinion des intellectuels français sur Salvador Dali est très partagée. Tandis que certains lui reconnaissent une personnalité géniale, le plus grand nombre le considèrent comme un pur mystificateur. André Breton, le pape du surréalisme, s'est montré extrêmement sévère à son égard. Au cours d'une conférence donnée à l'université de Yale, aux Etats-Unis, en 1942, n'alla-t-il pas jusqu'à parler, au sujet de Dali, de "l'imposture picaresque du néophalangiste-table de nuit Avida Dollars (anagramme de Salvador Dali).

Cependant, son retour en France est attendu impatiemment dans les milieux littéraires et artistiques qui se demandent si l'auteur du "Dali-News" (pittoresque journal que Salvador Dali publia sur lui-même) saura rénover l'esthétique surréaliste moribonde. Dali a promis à la presse et à ses interlocuteurs de répondre à toutes les questions qui lui seront posées. Il envisage même de toucher la masse française par une conférence à la radio. Peut-être alors nous sera-t-il permis de soulever le voile qui obscurcit l'énigmatique personnalité du peintre surréaliste et de nous faire sur la pensée et l'oeuvre de l'artiste une idée plus conforme à la réalité sans sous-estimer, pour autant, l'apport de "surréalité" qu'il propose à notre entendement!

Laurent de Gouvion Saint-Cyr,
(Copyright par Canado-Mondial)



A Paris, Dali a tenu à se faire photographier sous le lustre de son appartement du Georges V.

EST-CE UN TIBIA IROQUOIS?



Ces jours derniers, les ouvriers accomplissant des travaux d'excavation à 1040, rue Sherbrooke, sous la direction de M. B. R. Ettenberg (ci-haut), faisaient la découverte d'un os qui semble apparemment venir d'un squelette humain. On sait que ce secteur de la rue Sherbrooke était autrefois un village indien, peut-être même l'Hochelaga que Jacques-Cartier visita en 1535. L'os a été remis aux autorités compétentes pour identification.





ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER
- Comptoirs de boucher de 6' x 12' de long
- Comptoirs frigorifiques spéciaux pour épiciers. Toutes grandeurs. Finis en acier émail cuit ou porcelaine
- Chambres frigorifiques de toutes dimensions pour bouchers
- Comptoirs de restaurant. Bois naturel ou acier

Installation de ¼ à 25 forces. — Service 24 heures par jour.

OSWALD AMYOT fils (prop.)
UNE SEULE ADRESSE:
8, 7e av. Lachine. Tél.: Zone 8-832—Rés. 563, 17e av. Tél.: 1009-W

Sourds

VOYEZ LE NOUVEAU **Beltone** "Symphonette" 1948

PLUS PETIT — PLUS LEGER
PLUS PUISSANT QUE JAMAIS !

Si petit... si léger que vous en sentez à peine le poids... si puissant... si fidèle que vous entendez distinctement une conversation à voix basse ! Essayez-le avec son moule d'oreille régulier ou dissimulé.

LE "BELTONE" EST LE PLUS PETIT APPAREIL AU MONDE

RAVOX EARPHONE
1587 St-Denis - HA. 8736 - Soir : CA. 6665

☆ Démonstrations gratuites à domicile ou au bureau. Demandez la brochurette "J" gratuite.

"Nos circuits interurbains se multiplient sans cesse"

LE VOLUME des appels interurbains croît sans cesse.

Bien que certains retards soient parfois inévitables, la plupart des communications sont établies pendant que vous "gardez la ligne". Nous augmentons le plus rapidement possible le nombre des câbles et des tableaux de distribution, afin d'accélérer encore le service interurbain.

Cette expansion, accompagnée de nombreuses améliorations techniques, est conforme à notre objectif: vous procurer le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.

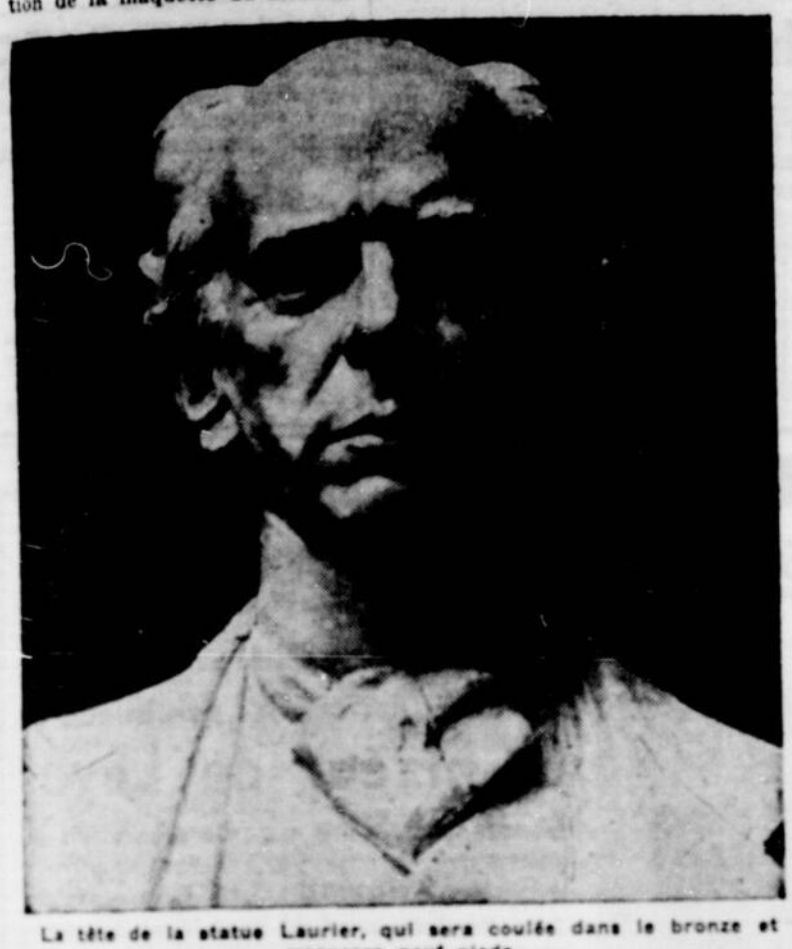
LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Wilfrid Laurier aura-t-il son monument dans notre province?

Wilfrid Laurier est né dans la province de Québec et il n'a pas de monument dans sa province natale.

A Ottawa, entre les édifices parlementaires et le canal, s'élève un magnifique monument de Laurier, mais Ottawa... n'est pas dans la province de Québec.

On a donc décidé d'élever un monument au grand premier ministre canadien de langue française et le Petit Journal est heureux de faire part à ses lecteurs du projet et de publier une reproduction de la maquette du monument Laurier. Rien n'a été déclaré officiellement cependant, bien que, dans la grande salle des caucus des représentants de la province de Québec, on avait placé une reproduction de ce monument et une autre de la tête de Laurier. C'est entre ces deux reproductions que le président parlait et entre ces deux reproductions que l'on a fait la distribution des disques-souvenirs sur lesquels était gravé un message du premier ministre King, successeur de Laurier.



La tête de la statue Laurier, qui sera coulée dans le bronze et mesurera neuf pieds.

Les délégués de l'Ontario parlèrent aussi du monument, entre eux; ils étaient aussi enthousiastes que ceux du Québec. Ils ont cependant un monument à Laurier dans leur province, mais à titre de premier ministre du pays.

A la fin du congrès, l'on croyait que quelqu'un aurait lancé cette suggestion du monument Laurier, mais rien ne fut fait. On se contenta d'en parler officieusement.

Il est vrai que ce monument n'est pas une chose politique, une chose de parti, mais un mouvement national et on reconnaîtra tant chez les conservateurs que chez les autres partis, un souvenir très profond et un grand respect pour sir Wilfrid.

Décédé il y a presque 30 ans, Laurier est toujours présent dans l'esprit des Canadiens, particulièrement des Canadiens d'origine française. On entreprend un grand mouvement pour réaliser la construction de ce monument dont on n'a pas encore décidé l'emplacement.

Plusieurs milliers de dollars ont déjà été versés sous forme de souscription, mais pour présenter un monument digne du grand chef, on a besoin de soixante-quinze mille dollars ($75,000.)

Inscription bilingue

Le monument portera une inscription bilingue, une parole de sir Wilfrid Laurier:

"La pensée dominante de ma vie a été d'harmoniser les différents éléments dont se compose notre pays". LAURIER

Cette pensée sera gravée dans le granit aux pieds de Laurier. A la base du monument, une lisière de fleurs: des lis, des roses, des chardons et des trèfles, représentera les quatre grandes races: française, anglaise, écossaise et irlandaise, qui sont à la base de notre pays.

Des feuilles d'érable et des épis de blé couronneront la partie supérieure de ce magnifique hommage à Laurier.

Granit gris

Le monument sera en granit gris et aura 22 pieds de hauteur sur 16 pieds et 4 pouces de largeur et 12 pieds de profondeur.

Ce granit proviendra de Mégantic.

La statue elle-même aura neuf pieds de hauteur, soit environ une fois et demie la grandeur nature. Cette statue de Laurier portant le long froc traditionnel sera de bronze. Laurier portera le fameux petit fer à cheval épinglé sur sa cravate lavallière et aura les mains croisées devant lui.

Le monument est l'oeuvre d'Emile Brunet dont la réputation n'est plus à faire et qui a à son crédit plusieurs oeuvres dans tout le Canada.

Il est réconfortant de penser qu'enfin Laurier aura son monument dans sa province natale, même s'il a fallu attendre jusqu'à ce jour pour le lui élever.

A. P.



Le monument Laurier, tel qu'il apparaîtra dès qu'il sera construit. Ce sera le premier monument que la province de Québec donnera à Laurier, qui en possède déjà un en Ontario. Le monument aura 22 pieds de hauteur.

proposé et de la figure même de Laurier.

On en parle à la convention

Un sujet qui a attiré l'attention des délégués qui assistaient à la récente convention libérale d'Ottawa, a été naturellement le mo-

Exposition au Jardin Botanique

Une grande exposition de légumes et autres plantes comestibles s'ouvre, en fin de semaine, au Jardin Botanique, pour se continuer pendant environ 6 semaines. Toutes les variétés exposées ont été cultivées au Jardin même, et plusieurs d'entre elles pour la première fois. Ainsi, il y a 40 variétés de tomates, 22 variétés de piments, 10 variétés de melons, 27 variétés de courges, etc. Cette exposition est ouverte au public tous les jours, de 9 heures à 5 heures, et les dimanches, de 2 heures à 5 heures. L'entrée est gratuite.

Attention aux mannequins!

Il arrive souvent que des personnes distraites heurtent un mannequin dans un magasin de vêtements et poussent même la distraction à s'excuser de ce geste brusque! Eh bien! avant longlongtemps, il ne serait pas étonnant que le même mannequin réponde à ces gens distraits, qui iront alors de confusion en confusion.

En effet, l'on vient d'installer dans plusieurs magasins américains des mannequins parlants, c'est-à-dire que l'on peut, par exemple, leur faire décrire l'ensemble porté, grâce à un dispositif reliant le mannequin à un phonographe ou à un transmetteur téléphonique.

Le mannequin parlant remue les lèvres et les yeux; il est fait de papier mâché et est muni de mains en caoutchouc, mais les mains ne bougent pas, car le mouvement des mains, qui serait absolument rythmique, ferait trop "artificiel"!

Profitez-en!



Lunettes de soleil

— AUX PLUS BAS PRIX JAMAIS OFFERTS —

(Genre aviation américaine, avec étui)

Egales à la plupart des lunettes de soleil se détaillant jusqu'à $10., pour l'apparence, la précision et les avantages. SPECIAL **2.88**

Modèle pour homme ou femme

Commandes postales remplies promptement, ajoutez 2% pour la taxe (frais de poste payés. Prix spécial pour vendeurs.)

IRWIN'S MAIL ORDER Reg'd

6378, RUE ST-HUBERT (près Beaubien)
MONTREAL, QUE.

Contracteurs en Chauffage

Vous trouverez chez

Deschênes & Fils Ltée

FOURNAISES — RADIATEURS

Valves de sûreté

Pompes de tous genres



Spécial du mois :

ACCESSOIRES A VAPEUR

Deschênes & Fils Ltée

1203 est, Notre-Dame, Montréal — FR. 3176-7

Nous venons de recevoir un nouvel envoi de

REFRIGERATEURS

SANS TAXE D'ACCISE

Hâtez-vous! Ne manquez pas votre chance!

★ 7 pieds cubes
★ Compartiment à légumes
★ Congélateur
★ Avec Panier à l'intérieur de la porte
★ Approuvé par la C.S.A.

Ancien prix $429.00, réduit à **$369.00**



LIVRAISON IMMEDIATE

FACILITES DE PAIEMENT

PHILIPPE SILLS

4044 est, rue Ontario — Tél.: FA. 3649

Le premier ministre de France

Homme politique qui est aussi un grand humoriste

(par Robert DELAMARE)

PARIS. — Né au pays d'Alphonse Allais, André Marie, le nouveau premier ministre de la France, pourrait compter parmi nos plus fins humoristes. Les innombrables plaidoiries qu'il prononça devant les chambres correctionnelles de Normandie consacrèrent sa renommée. Il avait vingt ans quand son nom, inconnu à Rouen, fut célébré soudain à 10 lieues à la ronde. La revue des étudiants, signée de lui et représentée au Théâtre-Français, place du Vieux-Marché, révélait un auteur de classe. Les couplets troussés avec art, les répliques spirituelles avaient enthousiasmé son auditoire...

Peu de temps après, il faisait au Palais des débuts remarqués; cependant qu'il donnait à la "Dépêche de Rouen" des critiques pertinentes sur les opéras que massacraient des dugazons aujourd'hui défuntes et sur des comédies à jamais disparues.

Avant que l'Opéra-Comique ne représentât de lui une oeuvre maintenue au répertoire et que la politique n'accaparât une large part de son activité, André Marie publia un livre remarquable sur les écrivains normands, qu'il pasticha, avec une science, une originalité rares. L'ouvrage parut en 1921, l'auteur n'avait pas encore vingt-cinq ans.

Son Malherbe était une consolation à M. Jérôme du Poirier, gentilhomme de Caen, sur la mort de sa belle-mère. Cela commençait ainsi:

Ta douleur, du Poirier, sera donc [invincible
et mes propos joyeux
ne pourront ramener une gaité
paisible en ton cour soucieux.
Je sçay, mon du Poirier, combien [ta belle-mère
était pleine d'appas.
Mais pouvois-tu compter, en dé-
la ravir au trépas? [mente chimère

De Pierre Corneille, il donnait "Coriace", tragédie en cinq actes. Et il y avait des notes explicatives d'un bibliophile, M. Tondu, Voici l'une l'entre elles:

"De l'amour de Camomille et de Coriace, tué, comme on sait, par son beau-frère Vorace, est né un enfant qui a nom Coriace. Celuici a grandi sans que Camomille, sa mère, et Tarte, vieux gentilhomme d'Albe, son tuteur, lui aient révélé le terrible drame. Dans cette ignorance, le jeune homme s'est violemment épris de Sabinette, la fille de Vorace, son oncle, le meurtrier de son père Coriace, atteignant sa majorité et devant s'engager prochainement dans les légions, sa mère décide de lui faire connaître la vérité. Les révélations de Camomille à son fils constituent la plus belle scène de l'acte III".

On devine la suite.

Il s'en prend ensuite à Casimir Delavigne, à Armand Carrel dont l'article prélude de la sorte:

Gustave Flaubert nous régale du cortège de la Vierge héroïque:

"Dès l'aube pâle, Kart-Nadschat, ville d'Elissa, s'éveille au bruit des cymbales et des flûtes; des hoplites armés de sarisses traversent les rues en pelotons serrés, etc..."

Il faudrait tout citer, le gars à Mait, Bigot, où l'on retrouve la verve, la manière de Guy de Maupassant: "Simple Aveu", d'Alphonse Allais, qui n'avait pas encore inventé le fameux sécateur automatique pour la greffe de la plante des pieds.

Un sonnet de Henri de Régnier, né à Honfleur, lui aussi: "Les Béatitudes du Mystère", de Colette Yver; un "Offenbach", de René Fauchois... Tant d'autres encore.

Et puis, son cabinet devenu vite l'un des plus fameux de Rouen, il se consacra à la défense de la veuve et de l'assassin, ce qui ne l'empêcha point de devenir conseiller d'arrondissement, puis conseiller général, puis maire de Barentin, puis président du conseil général de la Seine-Inférieure, puis député, puis garde des Seaux, puis aujourd'hui président du Conseil.



Chaque année, en la fête du Souvenir, les enfants de Gand, en Belgique, vont décorer les tombes de nos soldats (ci-haut) morts sur le sol belge. Dans les écoles de Gand, chaque classe a adopté un de ces braves; son portrait est à l'honneur et une prière est dite pour lui tous les matins. La responsable de ce mouvement est Mme Le Clément de St-Marcq, présidente du Souvenir gantois. Grâce à cette généreuse femme, les 22,000 soldats canadiens et polonais morts en Belgique ont presque tous été adoptés, soit par une classe ou une famille belge qui vénère ce vaillant défenseur de leur sol. Le 26 août, Mme Le Clément de St-Marcq sera reçue à Montréal, au Régiment de Maisonneuve, par l'Association des proches parents. Elle y exposera son projet de construire un monument commémoratif, en face du cimetière d'Adegem, où des chapelles portaient sur leurs murs les noms des soldats morts ou disparus. On construirait aussi, au même endroit, une maison de repos pour les invalides de guerre. Ce monument évalué à plus de $120,000 sera un don de la nation belge à ses défenseurs et il sera probablement inauguré dans 2 ans. A cette occasion, Mme Le Clément de St-Marcq organisera un pèlerinage de mamans canadiennes.



Comment distinguer l'herbe à la puce de toute autre plante semblable? C'est la plante à 3 feuilles que l'on voit à gauche. Celle de droite risque seulement de créer de la confusion.

St-Eustache fait la lutte contre l'herbe à la puce

ST-EUSTACHE-SUR-LE-LAC. — Depuis mercredi, St-Eustache est en guerre contre l'herbe à la puce, ou sumac vénéneux, qui infeste cette région au point de constituer un fléau. Cette plante a envahi les routes, les plages, les pelouses et les jardins, le long des clôtures et des troncs d'arbres.

Chaque jour, des adultes et des enfants sont victimes de l'herbe à la puce. C'est pourquoi le conseil municipal a organisé une lutte massive contre cette plante, sous la direction du conseiller municipal Harry Law. Par une action conjointe de toute la population, on compte éliminer totalement cette mauvaise herbe en moins de 3 ans.

L'armée de volontaires se compose de 10 divisions ou équipes, ayant chacune à sa tête un capitaine. On leur a assigné un territoire bien délimité et une carte géographique indique les secteurs les plus infestés. Des techniciens de la "Canadian Industries Limited" agissent à titre de conseillers.

Au cours de la semaine prochaine, les troupes de choc du conseiller Law mèneront une dure lutte contre l'herbe à trois feuilles, en répandant sur elle de l'ammate, une solution de léthal, à base de sulfate d'ammonium. En moins de deux jours, ce produit chimique détruit le sumac vénéneux. Le Dr Noël Varin, de St-Eustache, signale qu'au cours des deux derniers mois, il a traité une cinquantaine de personnes atteintes d'herbe à la puce. Une forte partie des gens qui souffrent de ce mal ne recourt pas aux soins du médecin. D'ici peu de temps, le fléau sera enrayé, grâce à la présente lutte.

● Quand on ne sait pas nager, on ne se risque pas seul dans des eaux qu'on ne connaît pas. On nage aussi bien dans quatre pieds d'eau que dans vingt pieds.

BUSTE

Traitement très efficace pour développer le buste

Informations gratuites

Mallez votre nom, adresse et timbre au

LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.

Station T, Boîte 61, Montréal 24

LA MAISON DES REVES

VOTRE MAISON — SOUSCRIPTION $1.00



(Aucune souscription par la poste)

Au profit des oeuvres paroissiales de

St-Elzéar de Laval

Venez visiter cette superbe maison de 10 pièces avec garage, 34,000 pieds de terrain, évaluée à $40,000.00. Située à cinq milles seulement au nord du pont Viau. La décoration intérieure est maintenant terminée. C'est vraiment une maison de rêves.

BIENVENUE AUX VISITEURS

(La clôture aura lieu dès que l'objectif sera atteint)

HATEZ LA DATE DE LA CLOTURE EN SOUSCRIVANT MAINTENANT!

65% de notre objectif est atteint

Voici une liste partielle des marchands autorisés à recevoir vos souscriptions:
(Autre liste la semaine prochaine)

No	Rue	Nom	No	Rue	Nom
3718	Adam	L.-J. Dubois	4491	Notre-Dame-O.	Phcie Bourdeau
4072	Adam	J. W. Gates	551	Ontario-Est	Phcie Forget
1257	Amherst	R. Perron	5483	Peel	M. Lapierre
1719	Amherst	A. Courtois	2101	Rachel-Est	Phcie Gauvin
100	Ave des Pins-O.	M. Gaboury	1418	Boul. Rosemont	Restaurant Paquette
169	Beaubien-Est	Mme Levac	2051	Boul. Rosemont	Groulx & Charpentier
328	Beaubien-Est	M. V. Perrot	2223	Boul. Rosemont	M. L. Crête
520	Beaubien-Est	Phcie Gauthier	2599	Boul. Rosemont	Phcie Desnoyer
1251	Beaubien-Est	Phcie Poitras	503	Roy-Est	Restaurant Saint-Louis
2352	Beaubien-Est	Rose Hot Shop	4949	Querz Mary Rd.	Phcie Deguire
925	Bélanger-Est	Phcie Bienvenue	8245	St-André	M. Grenier
1201	Bélanger-Est	Phcie Poitras	1331	Ste-Catherine-O.	C. Poupart
1148	Bellechasse-Est	Nap. Morel	1901	Ste-Catherine-O.	Phcie Elcome
4121	Boul. Gouin-Est	Mme Leclerc	2121	Ste-Catherine-O.	Phcie Forum
1000	Boul. Gouin-O.	Restaurant Parent	4451	Ste-Catherine-O.	Phcie Metcalfe
3729	Boul. Gouin-O.	Librairie Granger	256	Ste-Catherine-E.	Pompeunette
6201	Chateaubriand	A. Gélineau	2401	Ste-Catherine-E.	Phcie Charland
7143	Côte-des-Neiges	Phcie Garden	3451	Ste-Catherine-E.	Phcie Messier
360	Craig	M. Lemay	1246	St-Denis	Au Talon Louis XV
551	Crémazie	Phcie Legault	1750	St-Denis	G. Mathot
8857	Boul. Décarie	Phcie Boulevard	3414	St-Denis	L'Eléphant Blanc
210	De Castelneau	Paul Charette	4214	St-Denis	F.-X. Vézina
7613	Drolet	Mme Blain	4494	St-Denis	P. Dennis
405	Jarry	M. Joly	4916	St-Denis	E. Brosseau
146	Kelly	M. Mercure	6949	St-Denis	Phcie Dorey
3548	Lacombe	Phcie Jolicoeur	7321	St-Denis	Phcie Martineau
9475	Lajeunesse	Phcie P. Roy	5981	St-Hubert	Phcie Levesque
1067	Laurier-Ouest	Phcie Casson	6415	St-Hubert	Phcie Laporte
12324	Le Tellier	Phcie Bordeaux	6885	St-Hubert	Phcie Rousain
4720	Marquette	Restaurant Charles	4190	St-Jacques-Ouest	Restaurant Normand
3038	Masson	Phcie Lapalme	4590	St-Jacques-Ouest	Phcie Goulet
5483	Monkland	American Drug Store	4675	St-Laurent	Phcie Martineau
6121	Monkland	Phcie Royal	5826	St-Laurent	Restaurant Lessard
3650	Monselet	Phcie Brodeur	7011	St-Laurent	Station Gaz D'Aoust
901	Mont-Royal-Est	Phcie Lafontaine	7192	St-Laurent	Restaurant Marconi
1200	Mont-Royal-Est	Phcie Mont-Royal	8875	St-Laurent	Restaurant Paquette
1871	Mont-Royal-Est	Phcie Cardin	10690	St-Laurent	Garage Vadeboncoeur
1150	Notre-Dame-O.	J.-R. Fortin	6953	St-Vallier	M. A. Metta
1661	Notre-Dame-O.	Phcie Canadienne	8712	Sherbrooke-O.	Harvard Stationnery
3495	Notre-Dame-O.	Phcie Hébert	6020	Sherbrooke-O.	J.-G. Prud'Homme

EN DEHORS DE MONTREAL

Berthierville — J.-A. Guinard
Cap-de-la-Madeleine — Phcie LaMothe, 15, rue Fusey
Champlain — Nap. Pothier
Donaconna — Clovis Fiset
Lavaltrie, Qué. — Alb. Moreau
Lanoraie, Qué. — Marcel Cadrin
Lévis — Phcie Dr Dussault
Lac Labelle — Domaine Payson Lambert
Lachine — R. Lemieux, 1875, rue Notre-Dame (Autobus)
Maskinongé — Gérard Lincourt
Québec — Les succursales Jos. Côté Ltée
Ste-Anne de la Pérade — J.-A. Savard
Ste-Thérèse, Qué. — Phcie Blainville
St-Jérôme, Qué. — Phcie Prud'homme
Ste-Agathe — Restaurant Laurentian
St-Jovite — Restaurant O'Keefe
Shawinigan — Phcie Cyr, 7 rue Tamarac
Trois-Rivières, Qué. — Phcie Polliquin, 1435 Notre-Dame
Trois-Rivières, Qué. — Phcie Moderne, 436 Laviolette
Ville St-Laurent — Phcie L.-A. Bélanger, 119 du Collège
Yamachiche — Fernand Grégoire

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 — FERMES LE SAMEDI DURANT AOUT

LUNDI chez DUPUIS

Offres pour étudiants

Le modèle "ROYAL DE LUXE"

Machine à écrire aux lignes fuyantes... caractère français avec accents, margeur magique, fonctionnement silencieux. Choix de caractères : pica, elite — Surface au fini antiéblouissant, marche arrière — Avec élégante mallette. **96.50**



ROYAL — modèle Citadelle

Clavier standard — Fixe-papier automatique

La jolie mallette de cette machine à écrire CITADELLE peut s'employer séparément comme mallette de fin de semaine. Royal Citadelle à caractère simplifié, margeur magique, dispositif pour "stencil", touches à contrôle du doigt. ..... **86.50** et **79.50**

REMINGTON — modèle de luxe

Fabrication experte, surface fini mat, caractère attrayant, régulateur de frappes, touches, clefs, leviers semblables au grand modèle — mallette robuste **114.50**

UNDERWOOD — modèle Champion

Fabrication experte, nouveau modèle **99.00**

DUPUIS — rez-de-chaussés — (Ste-Catherine)



Dictionnaires "Larousse"

Complets — Nouvelle édition spéciale pour le Canada, approuvée par le Conseil de l'instruction publique le 12 mai, 1909. CHACUN **1.50**



Nouveau petit Larousse illustré

Dictionnaire encyclopédique "Je sème à tout vent" — 6,200 gravures, 220 planches et tableaux — 140 cartes. CHACUN **4.50**

DUPUIS — mezzanine — (De Montigny)



Fameux dictionnaire Nugent's

"UP-TO-DATE" — Français-anglais — Anglais-français. Rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues. SPECIAL **1.15**



Sacs d'école

Modèle ordinaire ou genre serviette

EN CUIR BRUN — Sacs de classe "bandoulière" dont la courroie repose sur l'épaule. **3.10**

SACS A POIGNEE — Modèle en cuir brun, genre serviette, avec poignée robuste. ..... **2.50 — 2.95**

POUR ECOLIERS — Sacs "touriste" se portant sur le dos, avec courroie à chaque épaule. Cuir brun. **2.95 — 3.25 — 3.75**

BEAUX MODELES — Sacs "bandoulière" ou à poignée pouvant se porter de deux façons. Division extérieure pour crayons, petits objets. Pour fillettes. **3.75 — 4.25**

SACS SERVIETTES — Tout en cuir brun pour étudiant, étudiante. Poignée solide ..... **3.25 — 3.95**

DUPUIS — rez-de-chaussée — (Ste-Catherine)



CRAYONS ROLLIT "Ball Point"

...Ce nouveau crayon sera d'une grande utilité aux écoliers... écolières... Il est indispensable surtout pour les copies à plusieurs carbones. Vous pourrez écrire environ 3 mois sans avoir à remplacer la pièce de rechange. Tons: marron, gris, brun, ainsi que noir. Douille: nuance or ou argent.

LE CRAYON **1.69**

Pièce de rechange **.39**

Dupuis Frères

Servez-vous de votre
CHARGA PLATE
pour faire vos achats

La Société

A RIDEAU HALL

Leurs Excellences le gouverneur général du Canada et la vicomtesse Alexander de Tunis recevront, lundi 23 août, à six heures, en l'honneur du comte Louis Mountbatten, de Birmanie, et de la comtesse Mountbatten.

FIANÇAILLES

M. et Mme Paul Dufresne, des Trois-Rivières, font part des fiançailles de leur fille, Jeannine, à M. Louis Laflamme, fils de M. et de Mme L.-T. Laflamme.

PROCHAINS MARIAGES

Le mariage de Mlle Marie Gravel, fille de M. et de Mme C.-E. Gravel, avec M. John-B. Dempsey, fils de M. et de Mme Ernest-C. Dempsey, de Cleveland, Ohio, sera célébré le samedi 11 septembre, à dix heures et demie, en la basilique de Montréal.

Le mariage de Mlle Yvette Brousseau, fille de M. et de Mme J.-Raoul Brousseau, avec M. Fernand Desaulniers, fils de M. et de Mme Lucien Desaulniers, décédés, sera célébré le samedi 28 août, à dix heures, en la chapelle de l'université de Montréal. Pas de faire-part.

Le samedi 4 septembre, à huit heures, en l'église Saint-Stanislas-de-Kostka, le R. P. Léandre Roy, s.s.s., bénira le mariage de Mlle Hélène Marcotte, fille de M. et de Mme Roméo Marcotte, avec M. Roger Miller, fils de M. et de Mme Henri Miller. Pas de faire-part.

M. et Mme L.-E. Toupin, d'Outremont, annoncent le mariage de leur fille, Andrée, à M. André Meek, fils du docteur John Meek, décédé, et de Mme Meek, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le mardi 14 septembre, à neuf heures, en l'église Saint-Germain d'Outremont.

DEPLACEMENTS

Le docteur J.-A. Vidal et sa fille, Thérèse, s'embarqueront le 31 août, à bord du Queen Mary, pour un voyage en Europe, voyage au cours duquel le docteur Vidal assistera, à titre de délégué, au congrès médical de Londres.

Le docteur et Mme Jean-C. L'Espérance sont actuellement à La Malbaie.

Le docteur et Mme J.-A. Dionne sont rentrés d'un voyage à New-York.

Mlle Marie Surveyer et Mme Jules Fournier sont de retour à Montréal, après un séjour de plusieurs semaines à North Hatley.

M. et Mme L. Girard ont passé la dernière fin de semaine à Saint-Hyacinthe, où ils ont assisté aux fêtes du 2e centenaire.

Mlle Jacqueline Lallemand est revenue de Sainte-Adèle, où elle séjournait depuis six semaines.

M. Yves Charette, président provincial des clubs 4-H, et sa mère, Mme Adélard Charette, de Rivière-du-Loup, ont passé quelques jours à Montréal, récemment, à l'occasion du congrès annuel des clubs 4-H. Ils étaient les invités de Mme L. Girard.

VERS DEMAIN



Non, Messieurs, ce n'est pas un Méphisto moderne. Il s'agit tout simplement de la nouvelle silhouette féminine pour l'automne, telle que conçue par le dessinateur Carven. Les grands couturiers français sont très réticents au sujet de leurs nouvelles collections automne-hiver, mais voici l'une des tendances mises en lumière dans leurs esquisses.

BLOC-NOTES

Haut poste

M. Gustave Lanctôt, président de la Société royale du Canada et conservateur des Archives nationales à Ottawa, vient d'être nommé à un haut poste. Il représentera le Canada à la Commission internationale des arts populaires et du folklore de l'UNESCO. Ce compatriote, qui a déjà écrit plusieurs ouvrages sur l'histoire du Canada, est membre de la Société royale et historique de Grande-Bretagne. Il est aussi directeur du conseil général de l'Alliance française de Paris.



M. Gustave Lanctôt

☆ ★ ☆

Lauréat

M. Pierre Couture, de St-Augustin de Portneuf, qui cultive la terre possédée par sa famille depuis 140 ans, a été choisi lauréat du Mérite agricole de 1948. Il gagne ainsi la médaille d'or, le titre de commandeur, le diplôme de "très grand mérite exceptionnel" et le drapeau de l'ordre du Mérite agricole. Il est arrivé premier parmi 13 concurrents et il a obtenu un total de 928 points sur 1,000.

M. Henri Dupont, de St-Etienne des Grés (St-Maurice), a remporté la médaille d'argent et M. Alcide Julien, de Ste-Julienne (Montcalm), a gagné la médaille de bronze.

☆ ★ ☆

Décédé

M. l'abbé Armand Perrier, curé de St-Vital de Montréal-Nord, est décédé ces jours derniers, à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 55 ans. Il était le frère de l'hon. juge Hector Perrier, de la Cour supérieure, et neveu de feu Mgr Philippe Perrier. Il avait obtenu à Rome son doctorat en droit canon et en philosophie. Il était curé de St-Vital depuis un an et il avait été professeur de philosophie à l'université de Montréal.

Pas de baisers devant Roosevelt

Des mesures ont été prises à Londres pour interdire aux amoureux de "porter atteinte à la dignité de la statue de Roosevelt" inaugurée récemment à Hyde Park, en s'embrassant sur l'herbe au pied du monument. Mais, n'en déplaise aux puritains britanniques, Roosevelt en aurait-il pris ombrage?

Conférences

Vente annuelle des pommes du Kiwanis

Il n'y avait pas de conférencier invité, mercredi dernier, au dîner hebdomadaire du club St-Laurent-Kiwanis, au Ritz, et pour l'excellente raison que le club jetait ce jour-là les bases de sa grande campagne annuelle de pommes.

Le président de la campagne sera, cette année, M. Félix Guibert, et celui-ci a lancé à tous les membres un pressant appel en faveur des oeuvres nombreuses au maintien desquelles le St-Laurent-Kiwanis contribue si généreusement. M. Henri Maheu, président du comité des ventes dans les rues, a clairement expliqué les rouages de l'organisation et a soulevé l'enthousiasme des Kiwaniens.

On sait que cette campagne de vente de pommes, entreprise par le club depuis 1932, a pour but de venir en aide aux petits déshérités habitant la grande métropole et les environs. Il suffira de dire que les profits nets de cette entreprise se chiffrent à date à plus de $200,000, pour avoir une idée de l'importance de cette oeuvre. Bibliothèques enfantines, cliniques, crèches, centres de récréation et terrains de jeux, écoles pour infirmes, sourds-muets, épileptiques, arriérés mentaux, foyers pour vieillards, mouvements de jeunesse, écoles de réforme pour la réhabilitation des jeunes délinquants et nombre d'autres oeuvres ont reçu du St-Laurent-Kiwanis, depuis seize ans déjà, un appui financier important.

Les capitaines d'équipes seront, cette année, MM. Eugène Gibeau, Laurent Dubois, Gilbert Rhéaume, Paul Tison, Raoul Latreille, Emile Massicotte, Pierre-Paul Daigle, Théo. Legault, Achille Racicot, Ex. Larivière, Frank Tremblay, Emile Robillard, Roland Lepage, Paul Lambert, Paul Trudeau, Alex. Gour, Lorenzo Favreau, P.-E. Dauphinet, J.-Oswald Houle, Roger Dame et le Dr Adrien Archambault.

La réunion de mercredi était sous la présidence de M. Lorenzo Favreau, o.o.d.

☆ ★ ☆

Humaniser la civilisation

"Il faut accepter les découvertes de la science ainsi que l'avancement matériel, mais à la condition que cela serve à l'homme tout entier, et non seulement à son corps". Voilà ce que déclarait le R. P. Pierre-Louis Frison, S.J., aumônier des médecins de France, devant les membres du club Richelieu, jeudi midi, au Queen's.

Au début de son entretien, le R. P. Frison attira l'attention des auditeurs sur le volume intitulé *Corps et âmes*, de Max Van Der Mersch. Cette oeuvre a connu un splendide succès de librairie, bien que les médecins l'aient mal accueillie au point de vue technique. "C'est que, explique le conférencier, cet ouvrage est un plaidoyer en faveur de l'âme, et malgré les erreurs de détails, il a fait excellente impression".

C'est que, souligne le R. P. Frison, Van Der Mersch a touché là un problème aigu de notre temps. "Après le rationalisme, nous versons dans le matérialisme. C'est le temps de la mécanisation, où l'ouvrier passe des jours, des semaines, des mois même à serrer le même écrou. C'est là une menace à l'esprit d'initiative de l'artisan qui façonne la matière. On remarque une désaffection de l'ouvrier pour son travail. C'est aussi le siècle de la vitesse, mais en même temps celui de la dislocation de la famille, de l'uniformisation des goûts, de la propagande rectiligne.

"Tout, de nos jours, ne s'adresse qu'au corps, cherche à pénétrer les sens, tend à faire de l'homme un pantin. Cela ne correspond pas à toutes les capacités de l'homme: il y a le domaine spirituel. Obsédé par toutes les manifestations extérieures du présent siècle, l'homme perd conscience des valeurs spirituelles, des choses profondes, parce qu'il n'a pas le temps de s'arrêter ou ne peut entendre à travers le bruit. En France, cela s'appelle l'apostasie des masses. Il manque quelque chose à l'homme; il y a toute une partie de lui même qui reste inemployée".

Et le conférencier de rappeler que jamais autant que depuis 50 ans on ne s'est autant préoccupé du corps de l'homme. Il parle, par exemple, des tentatives qui ont été faites en Allemagne, afin d'en arriver à produire une race supérieure tant par la stérilisation des êtres dégénérés que par le choix d'êtres se rapprochant le plus possible de la perfection physique. Dans tout cela, on oubliait le rôle de l'âme.

Le R. P. Frison cause ensuite de spécialisation. "Tel médecin est devenu le spécialiste de tel organe, et on assiste à la disparition rapide du médecin de famille pour qui il n'y avait pas que des maladies, mais avant tout des malades". Après avoir énuméré quelques-uns des efforts qui ont tentés au cours des récentes années dans le domaine de la médecine — pénicilline, streptomicine, photographie de l'ultravirus du cancer, études sur la régénérescence de l'organisme, — le conférencier se demande ce qui a été fait pour améliorer la vie spirituelle.

"Que faire maintenant? se demande-t-il en terminant. Renoncer à l'avancement du progrès? On ne revient pas en arrière. Il faut accepter les découvertes de la science et l'avancement matériel, mais à la condition que cela serve l'homme tout entier. Il faut humaniser la civilisation, la compléter pour qu'elle soit à l'échelle de l'homme".

Le conférencier avait été présenté par le R. P. Yvan d'Orsonnens, S. J. Il fut remercié par le Dr Hermile Trudel, secrétaire de l'hôpital Ste-Justine. Le dîner était sous la présidence de M. Lucien Bélair.

Cours spécialisé de garde-malade

Pour commémorer les fêtes du jubilé de l'Ecole des infirmières de l'hôpital Notre-Dame, célébré en juin dernier, le bureau de direction de l'Association des infirmières diplômées de cet hôpital offre une bourse de $300 à ses membres qui désireraient poursuivre des études spécialisées. La demande du bulletin d'inscription devra être faite au siège social de l'association, à 2205, rue Maisonneuve, avant le 10 septembre prochain.

INFLUENCE FEMININE



Depuis quelque temps, les dessinateurs de modes de Beverley Hills, en Californie, semblent devenir de plus en plus excentriques. Voici qu'Al Teitelbaum, dessinateur de manteaux de fourrure pour dames, vient d'imaginer une jaquette en léopard pour monsieur! Il prétend que Madame et son escorte doivent porter des manteaux semblables. Qu'en pensez-vous?

Retour des petits gars de Boscoville

C'est le 26 août que prendront fin les activités du camp de Boscoville. Dans la journée du 25, la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal y fera sa visite annuelle. Le lendemain, à 8 h. 30 du matin, tous les jeunes citoyens de Boscoville reprendront le chemin de la grande ville. La séparation aura lieu, comme d'habitude, sur le palier de l'Oratoire St-Joseph. La plupart de ces jeunes retourneront dans leurs milieux, mais une quinzaine auront le très grand privilège d'être admis à l'établissement de Boscoville, à la Rivière-des-Prairies, en attendant que tous puissent y être accueillis. Les jeunes seront à l'Oratoire entre 10 heures et 11 heures, le 26 août.



VOTRE Voyage de Noces SERA PLUS BEAU S'IL EST ORGANISE PAR

CANADA - VOYAGE

15 est, rue Bernard

Montréal

CR. 0109 — Le soir AT. 0963

EXAMEN de la VUE

LUNETTES CORRECTIVES

LORENZO FAVREAU O.O.D.

ASSISTÉ D'OPTOMETRISTES OPTICIENS LICENCIES

Bureaux de consultations chez

TAIT-FAVREAU LTEE

L. FAVREAU, O.O.D. Prés.

265 EST STE-CATHERINE LA. 6703

6890 ST-HUBERT CA. 9344

Petit almanach

1948			AOUT				1948
DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM	
22	23	24	25	26	27	28	
29	30	31					

1948			SEPTEMBRE				1948
DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM	
			1	2	3	4	
5	6	7	8	9	10	11	

DIMANCHE, 22 AOUT, 1948
235e jour, 4e dimanche, 8e mois
XIVe dim. après la Pentecôte

Saint SYMPHORIEN



Né à Autun, il souffrit le martyre pour n'avoir pas voulu se prosterner devant la statue de Cybèle, et fut décapité le 22 août 202, sous les yeux de sa mère, qui lui criait: "Mon fils, mon cher fils, prends courage, souviens-toi du Dieu vivant! "Son courageux exemple fut le signal d'un grand nombre de conversions et de supplices.

La bienheureuse
CLAIRE-MARIE de la Passion;

Saint TIMOTHEE

Evêque d'Ephèse, né vers 35; disciple de saint Paul, qui lui adressa deux de ses Epîtres; martyr en 97.

o • o

Temps probable:

CHAUD, AVEC AVERSES



Enfin! la chaleur semble être revenue pour quelque temps. Il ne faut pas se plaindre d'avoir trop chaud, puisque tout de même, c'est l'été, n'est-ce pas? Les averses de vendredi ont laissé l'atmosphère humide et, n'en déplaise à ceux qui projettent une excursion à la campagne, dimanche, on prévoit quelques averses locales. Il continuera de faire chaud.

o • o

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
21 août 1947	77	67
22 août 1947	80	67

Le 21 août de l'an dernier, le temps fut clair et moins humide que la veille; le lendemain, 22 août, il fit plus chaud, mais plus humide aussi.

o • o

Phases de la lune

Dernier quartier	Nouvelle lune	Premier quartier	Pleine lune
27 août	3 sept.	10 sept.	18 sept.

Soleil { Lever 5 h. 08 / Coucher 18 h. 57
Lune { Lever 20 h. 30 / Coucher 7 h. 47

o • o

LES MAINS REVELATRICES

Nous parlions, dimanche dernier, de certaines révélations qu'on peut obtenir par l'observation des mains. Continuons ici cette curieuse étude.

La main du pianiste présente de très légers épaississements sur le bord externe de l'extrémité du pouce et de l'auriculaire, ainsi que sur l'extrémité inférieure des trois autres doigts. On y trouve aussi l'écaillure des ongles occasionnée par le choc sur les touches du piano.

La main de la buraliste ou de la demoiselle de comptoir présente des durillons caractéristiques. Encore plus celle du découpeur sur métaux, du ciseleur, du raboteur de parquets, du peintre en bâtiments, du sculpteur, du tonnelier, etc... Nous ne parlons pas de celle du teinturier qui, malgré tous les lavages, conserve généralement sur l'épiderme un coloris indélébile.

Comme curiosité, on peut citer la main de l'écrivain, du dessinateur, de l'architecte, etc... qui se reconnaît au léger épaississement de la peau que la pression du crayon ou de la plume occasionne au médius droit. Ce signe est souvent corroboré par une rugosité que l'accoudement provoque au coude gauche.

Le raffineur a des durillons et même des ecchymoses, parfois, à la clavicule gauche. Le typographe lui-même a un petit durillon caractéristique qu'il gagne en liant les paquets de caractères.

Grâce à ces signes, un policier ayant un peu d'expérience peut en découvrir assez sur l'identité d'un récalcitrant pour le forcer à avouer le reste.

Au Texas, des dentistes ont mis à point une solution chimique immunisant presque totalement les enfants contre la carie des dents.

LA GALERIE DU CRIME





Voici deux individus qui se sont particulièrement "distingués", ces jours derniers, dans le domaine du crime. Tony Rennie (photo du haut) a été accusé du meurtre du vendeur de journaux Benny Gellassio, 40 ans, abattu de 3 balles de revolver, en pleine rue Sainte-Catherine. D'autre part, Raoul Bazinet, 45 ans, qui avait été accusé du meurtre de son amie, Mme Noëlla Dénommée, étranglée le 29 octobre 1946, devait être pendu le 16 juillet dernier. A cause de la maladie du condamné, la pendaison fut ajournée, mais Bazinet a succombé jeudi, à la prison commune, aux suites d'un cancer et d'une autre maladie grave.

Convocations

La fête champêtre annuelle de St-Marc-sur-Richelieu aura lieu aujourd'hui, dimanche. Il y aura messe solennelle en l'église paroissiale, à 11 heures. De 1 heure et jusque dans la soirée, ce seront des amusements divers et des surprises pour grands et petits. Parmi les invités d'honneur, mentionnons le maire Camillien Houde et Me Gérard Cournoyer, député fédéral de Richelieu. Un autobus spécial quittera l'angle des rues Maisonneuve et Ontario, à 9 heures du matin.

☆ • ☆

Le festival annuel des Loisirs St-Etienne aura lieu aujourd'hui, dimanche, au terrain de jeux sis à l'angle des rues Boyer et Des Carrières. Il y aura partie de balle molle, courses, lutte, clowns, programme d'amateurs avec le concours des artistes du poste CKVL, vues animées et feu d'artifice.

SOURDS!

VOYEZ LE PLUS RECENT MODELE DE

PARAVOX

Pèse 4½ oz complet

Petit, léger, puissant, efficace, économique, incassable

Exclusivité de PARAVOX

LE PLUS PETIT APPAREIL AU MONDE

"L'essayer c'est l'adopter"

Gilbert JOBIN, Spécialiste

3610, rue DUROCHER

Suite 11, près Prince-Arthur O.

LA. 5975

DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILES SI DESIREES.

Un seul bureau à Montréal

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER

BRISE d'Automne

Grâce... Confort...

C'est ainsi que cette année vous défierez avec élégance les mois frais de l'automne





Il s'agit d'un manteau ample très recherché cet automne par les plus élégantes... Réalisé dans un tissu suède de haute qualité et muni d'une demi-longueur de chamois... Sélection de teintes nouvelles; vin claret, gris, brume, brun pain d'épice, noir et vert vendange... Tailles 10 à 20 ans. $49.00

En gabardine tout laine

Le vêtement qui vous revient fidèlement tous les automnes... D'une confection irréprochable... Longueur de tout dernier cri... collet rond et large... et poches de fantaisie. — Teintes de vert, bleu, rouge, tomate, huître ou beige... Tailles 12 à 20 ans... Valeur supérieure au prix marqué. $59.00

• COMPTE COURANT
• COUPONS-BUDGET
• MISE-DE-COTE
• COMPTANT

L. N. MESSIER Limitée

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

ENTRE GARNIER ET FABRE

J.-E. CADIEUX, président gérant général. ★FA. 3781 MARCEL CADIEUX, vice-président.

VOICI NOTRE POSITION
en ce qui concerne
LA VENTE DE VOITURES NEUVES

Grâce à la "franche politique de vente" des marchands General Motors, vous pouvez compter sur un traitement loyal dans l'achat d'une voiture neuve

DISCUTONS ce sujet ouvertement.

Il existe encore de nombreuses conditions proprices au "marché gris" de l'auto.

Cela ne vous plaît pas – et à nous non plus.

Il n'y a pas de loi pour interdire les "transactions clandestines" – sous réserve d'un boni pour livraison prochaine.

Il n'y a pas de loi pour interdire l'inclusion d'une foule d'accessoires dont le client n'a aucun désir ni aucun besoin.

Il n'y a pas de loi pour interdire la vente aux acheteurs dont le but est de revendre des autos neuves à prix exagérés.

1 PAS DE FRAIS DISSIMULÉS

Nous garantissons que nos prix sur livraison sont conformes à la recommandation du fabricant et qu'ils ne comprennent que des frais réguliers, lesquels, il va sans dire, comprennent les taxes de vente et d'accise. Vous recevez une facture détaillée. Tous les prix sont un "livre ouvert" — vous pouvez vous en rendre compte et c'est à ces prix établis que nous vous vendons.

2 PAS D'ACCESSOIRES SUPERFLUS

Toutes les voitures sont offertes avec les accessoires installés à l'usine seulement et les prix sont calculés pour couvrir tels accessoires. Nous prenons l'engagement de ne pas ajouter d'accessoires, sauf ceux que pourrait désirer chaque client — et de ne pas recourir aux "accessoires" pour accroître le prix sur livraison.

Nous tenons à exprimer à nos clients et amis fidèles notre sincère appréciation de l'indulgence dont ils font preuve en attendant leur tour pour la livraison des nouvelles voitures General Motors.

Les voitures General Motors connaissent une popularité sans précédent, et bien que l'approvisionnement soit loin de pouvoir satisfaire à la demande, nous nous efforçons d'en faire une distribution juste et équitable.

MAIS NOUS NOUS EN ABSTENONS PARCE QUE CE N'EST PAS DE BON ALOI

Tous les marchands achètent des autos à prix d'usine clairement établis qui, sauf les frais de transport, sont exactement les mêmes, modèle pour modèle, dans tout le pays. Ils partent tous sur une base d'égalité — et ils devraient donc tous vendre à ces prix justes et raisonnables, sur livraison.

C'est ainsi que nous annonçons publiquement notre franche politique de vente.

Exprimée en termes bien simples, cette politique loyale est comme suit:

3 LES REPRISES EN COMPTE SONT DÉSIRÉES MAIS NON OBLIGATOIRES

Nous prendrons votre commande pour livraison future sans exiger de voiture reprise en compte. Nous avons cependant nombre de bons clients qui comptent sur nous pour obtenir des automobiles usagées, et nous aimerions naturellement à reprendre votre vieille voiture en compte; nous vous accorderons un prix juste et raisonnable pour telle reprise en compte.

4 PAS DE COLLUSION

Nous ne pouvons empêcher nos clients de revendre leurs voitures neuves, mais nous ne prendrons aucune part à de telles transactions. Notre seul intérêt est de livrer des autos neuves à des clients de bonne foi.

Nous faisons cet exposé de principes parce que nous croyons qu'il importe de tenir nos clients au courant de la situation.

C'est un programme qui vous donne un traitement loyal quand vous achetez une voiture neuve – exactement le traitement auquel vous étiez habitué avant la guerre.

Si vous désirez de plus amples renseignements, ils vous seront fournis volontiers par tout marchand dont le nom apparaît sur cette annonce.

LES PRIX SUR LIVRAISON DANS LA LOCALITÉ

des voitures General Motors produites au Canada, y compris l'équipement d'usine régulier, cinq nouveaux pneus du genre à faible pression et les taxes fédérales de vente et d'accise, mais non le coût de la licence ou les taxes provinciales et municipales s'il y a lieu.

CHEVROLET

	Prix de détail sans taxes	Taxes fédérales de vente et d'accise	Prix total sur livraison
STYLEMASTER – 116" d'empattement			
Coupé d'affaires	$1394.77	$188.23	$1583.00
Coupé 5 places	1469.41	198.59	1668.00
Sedan de ville	1479.06	199.94	1679.00
Sedan Sport	1564.20	211.80	1776.00
FLEETMASTER – 116" d'empattement			
Coupé 5 places	1552.86	210.14	1763.00
Sedan de ville	1568.90	212.10	1779.00
Sedan sport	1643.94	223.06	1865.00
FLEETLINE – 116" d'empattement			
Aerosedan	1596.70	216.30	1813.00
Sedan Sportmaster	1667.94	226.06	1894.00

PONTIAC

FLEETLEADER – 116" d'empattement			
Coupé d'affaires	$1441.32	$194.68	$1636.00
Coupé sport	1516.81	205.19	1722.00
Sedan 2 portières	1527.31	206.69	1734.00
Sedan 4 portières	1614.29	218.71	1833.00
FLEETLEADER SPECIAL – 116" d'empattement			
Coupé sport	1615.15	218.85	1834.00
Coupé sedan	1660.84	225.16	1886.00
Sedan 2 portières	1671.04	220.96	1892.00
Sedan 4 portières	1705.69	231.31	1937.00
Sedan sport 4 portières	1730.23	234.77	1965.00
TORPEDO SIX – 119" d'empattement			
Coupé sport	1786.55	242.45	2029.00
Coupé sedan	1805.00	245.00	2050.00
Sedan 2 portières	1787.40	242.60	2030.00
Sedan 4 portières	1861.19	252.81	2114.00
TORPEDO HUIT – 119" d'empattement			
Coupé sport	1852.69	251.31	2104.00
Coupé sedan	1871.99	254.01	2126.00
Sedan 2 portières	1853.54	251.46	2105.00
Sedan 4 portières	1927.34	261.66	2189.00

OLDSMOBILE

SPECIAL SIX – 119" d'empattement			
Coupé de club	$1832.44	$248.56	$2081.00
Sedan de club	1842.95	250.05	2093.00
Sedan 4 portières	1899.14	257.86	2157.00

La commande hydraumatique GM est facultative sur les modèles Oldsmobile et sûr certains modèles Pontiac, à coût additionnel.

Les prix sont susceptibles de changer sans avis et, en dehors de Montréal, de varier selon les frais de transport.

MARCHANDS GENERAL MOTORS DE MONTRÉAL

GM 68XF

DES CHATELETS AÚTOS LTEE.
4590, Rue St-Denis

DUVAL MOTORS LIMITED
3930 E., Rue Ste-Catherine,
529, Rue Jarry

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.
2085 O., Rue Ste-Catherine

FIFLE AUTOMOBILES LTD.
141 E., Ave Mont-Royal

MID-TOWN MOTOR SALES LTD.
1395 O., Rue Dorchester

ROBITAILLE MOTORS LIMITED
5004-5016 Blvd Décarie

LEDUC AUTOMOBILES LTD.
3421 Avenue Du Parc

OMER BARRE LTEE.
8987 Ave Verdun, Verdun

GUY DUROCHER
4501 Ave Bannantyne, Verdun

Comment prédire l'avenir par les taches pigmentaires de la peau

TORONTO. — (Par Gabriel Vaile.) — La vie est remplie de signes et de présages de toutes sortes . . . si vous savez les discerner et les interpréter. On a un bel exemple de cela quand on songe aux tireuses de cartes et aux chiromanciennes, de même qu'aux crâniologistes.

Mais, quelle est la signification des grains ou taches pigmentaires (on appelle parfois quelques-uns d'entre eux des grains de beauté) qui apparaissent à la surface de la peau? Cette science des grains est très peu connue en ce pays, dans toute l'Amérique, même. Ce sont des sages d'Orient qui, les premiers, ont prétendu avoir découvert une science "exacte" des grains, basée sur les signes du Zodiaque.

On peut facilement convertir cette science en un jeu très intéressant. Dans une soirée, par exemple, vous passez les invités les uns après les autres et donnez la signification de leurs grains. Plusieurs en rougiront peut-être, mais, dans l'ensemble, on s'amusera ferme.

Pour satisfaire votre curiosité, nous avons compilé les règles qui régissent cette science. On dit qu'elles s'appliquent avec d'autant plus de rigueur que les grains sont gros. Les voici donc.

Grain à la tempe gauche: Succès assuré dans l'enseignement, les études et tout travail où une personne est appelée à venir en contact avec d'autres. Mariage heureux, mais avec une certaine tendance à résister à la contrainte.

A la tempe droite: Vous refuserez plusieurs offres de mariage, avant de faire votre choix. Peu de gens comprendront réellement vos intentions. Vous aimez tous les raffinements de l'existence, les arts en général et la musique en particulier.

Au centre du front: Cas très rare. Il dénote chez la personne qui le porte un soin très minutieux dans tous les domaines. Lentement mais sûrement, telle semble être votre devise. Vous n'aurez pas de succès si vous vous hâtez.

Au-dessus du sourcil gauche: Ceux qui portent ce signe feront fortune dans la musique, la peinture ou sur la scène. Heureux présage pour les chanteurs et les artisans.

Au-dessus du sourcil droit: Des difficultés et de l'anxiété attendent les gens qui portent un tel signe. Mais ne vous en faites pas, cependant, si les circonstances semblent plus fortes que votre volonté. Les nuages se dissiperont. Vous aurez beaucoup d'amis.

A gauche de l'oeil: Bonheur dans le mariage. Un foyer confortable et une vie joyeuse.

A droite de l'oeil: Bien que vous dussiez rencontrer des difficultés nombreuses, vous vaincrez et irez de l'avant par de fermes décisions.

A la joue droite: Du succès dans toutes les entreprises, spécialement dans le mariage si votre date de naissance et celle de votre conjoint ne sont pas rapporchées. Vous pourrez rêver à n'importe quoi, tout se réalisera.

A la joue gauche: A moins que vous aimiez naturellement la vie au foyer, votre bonheur résidera dans la danse, les beaux atours et l'admiration des autres. Votre partenaire idéale sera une femme née entre le 21 janvier et le 18 février ou entre le 21 mai et le 20 juin.

A droite de la bouche: Vous excellerez dans le ménage plutôt que dans les affaires. Votre probité et votre honnêteté vous attireront de nombreux amis, mais votre fermeté pourrait vous causer de petits ennuis, de sorte qu'il vous faudra être très prudent.

A gauche de la bouche: Vous vous adaptez facilement aux autres, mais le mariage pourra changer votre tempérament du tout au tout. C'est dans la tranquillité que l'on trouve le vrai bonheur .

Au côté gauche du menton: Vous aimez aller d'un endroit à l'autre et vous êtes doué d'une forte nature, d'une grande inspiration et d'une admirable présence d'esprit. Vous ne trouverez peut-être pas la prospérité dans les grandes entreprises, mais vos passe-temps favoris pourront très bien vous enrichir.

Au côté gauche du menton : Vous vous laissez facilement mener par vos sentiments, et la deuxième moitié de votre vie sera probablement plus intéressante que la première. Prenez garde en qui ou en quoi vous placez votre confiance.

Au centre du menton: Un effort de la volonté peut écarter votre tendance à la morosité. De par votre nature, vous êtes trop porté à hésiter entre ce que vous devriez faire et ne pas faire. La gérance d'un entreprise vous irait très bien, de même qu'un poste d'acheteur. Vous avez l'esprit très réceptif et impressionnable.

Trois petits grains placés en forme de triangle sont censés porter chance. Un grain à droite de la gorge est un signe d'argent.

Un peu de patience et vous apprendrez facilement ces quelques règles. Vous pourrez alors émerveiller plusieurs de vos parents et amis.



Un grain de beauté à la joue gauche: vous aimerez les beaux atours.

• La forme d'une croix que l'on retrouve sur les quatre panneaux d'une porte vient de la tradition médiévale de la guilde des charpentiers anglais dont le mot d'ordre était la déclaration même du Christ: "Je suis la porte."

ANNONCE

AIDEZ VOS REINS SI MAL DE DOS

Si vous souffrez de maux de dos, perte d'énergie, faiblesse de la vessie, passages douloureux, maux de jambes, rhumatisme dus au mauvais fonctionnement des reins et de la vessie, essayez Cystex. En moins de 30 minutes, vous vous sentirez soulagé. Cystex vous nettoiera les reins de tout excès d'acide et déchets irritants pouvant être la cause de vos malaises. Un regain d'énergie vous rendra plus jeune. Sinon nous vous remettrons votre argent sur présentation d'un cartonnage vide de Cystex. Vous avez tout à gagner et rien à perdre. Ne souffrez pas un jour de plus: demandez à votre pharmacien Cystex.

B

Pour votre confort...

B



Le "REO"

LES POELES "BELANGER"

sont fabriqués avec un soin minutieux par des ouvriers expérimentés. Toutes les phases de la fabrication sont sous la stricte surveillance d'ingénieurs spécialisés. Des matériaux de première qualité sont exclusivement employés.

Les prototypes de la qualité, les poêles BELANGER sont les favoris des ménagères canadiennes depuis plus de quatre-vingts ans..

Prolongez la durée de vos poêles et fournaises en les faisant réparer par nos spécialistes

Téléphonez à FAlkirk 1128, dép. du service



"SOYEZ AVISES, CHOISISSEZ CHEZ BELANGER"

BRULEURS A L'HUILE "SILENT GLOW"

N'attendez pas à la dernière minute. Faites installer dès maintenant un brûleur à l'huile "Silent Glow" dans votre poêle.

Tel qu'illustré — 6" double — Installé $46.00

Spécial pour cette semaine, une quantité limitée de brûleurs à l'huile "Acme" 6" double, pour poêles.

Prix rég. $39.50 — SPECIAL $24.50



PAIEMENTS FACILES SI DESIRES

1149 est, rue MT-ROYAL
6879, rue ST-HUBERT
434 est, boul. CREMAZIE

A. BÉLANGER
MONTREAL

1950 est, rue ONTARIO
4423, rue WELLINGTON
Verdun

BUREAU CHEF : 858 est, rue STE-CATHERINE, BE. 2861

A travers la province : Montmagny, Québec, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, Drummondville, Farnham, Rouyn

Un célibataire aide 17 bébés à voir le jour dans Brooklyn

Si les citoyens de Brooklyn décident un jour de récompenser ceux qui ont le plus accompli pour leur ville, nul doute qu'ils n'oublieront pas de décerner les honneurs au policier-patrouilleur Edward Ruane.

Il semble que ce policier s'intéresse particulièrement à augmenter la population de Brooklyn et aussi à conserver la vie des citoyens. En effet, Ruane a sauvé de la mort au moins une douzaine de personnes et il a aidé à mettre au monde 17 bébés.

Ce policier commença sa carrière peu banale de sage-femme, il y a dix ans, alors qu'il était dans la force constabulaire depuis deux ans seulement. Sa première patiente fut Mme Martha Gray, qui se trouvait dans un taxi quand la cigogne commença à agiter ses ailes. Ruane, qui était sur le passage du taxi, en devoir de patrouille, rassembla toutes ses connaissances de l'obstétrique et le travail s'avéra parfait. La mère et l'enfant se portèrent bien et les médecins qui les examinèrent ensuite déclarèrent qu'ils n'auraient vraiment pu faire mieux.

Où Ruane a-t-il pris ses connaissances dans ce domaine? Tout simplement en observant les internes de l'hôpital méthodiste de Brooklyn. "Les internes sont des héros inconnus," dit-il. "Ce sont eux qui sont exposés à s'occuper des cas les plus bizarres, exécutant leur travail dans des taxis, sur le trottoir, dans des conditions peu favorable au point de vue sanitaire. C'est une affaire de rien pour eux, mais ils prennent beaucoup d'expérience de cette façon." Ruane, lui aussi, a pris beaucoup d'expérience.

"En réalité," dit ce policier, "tout ce qu'une personne peut faire même si elle est médecin à la naissance d'un enfant, c'est de laisser la nature suivre son cours. Il suffit de prendre les précautions élémentaires pour éviter toute complication, tant chez la mère que chez l'enfant."

Aux dix-sept bébés qu'il a aidés à voir le jour, Ruane n'a pas eu à donner la fessée à un seul pour hâter son premier souffle. "En autant que tout est normal, je ne vois aucune raison pour ne pas attendre que le procédé naturel soit suivi," dit-il. "Aucune complication n'est jamais survenue, de quelque façon que ce soit, ni pendant la naissance des poupons ni après".

Ce n'est pas seulement comme accoucheur que Ruane s'est signalé comme bienfaiteur de l'humanité dans Brooklyn: il a, de plus, été cité six fois au tableau d'honneur, pour avoir sauvé des personnes menacées de périr dans les flammes, par asphyxie ou dans l'onde. En 1945, il gagna la médaille d'héroïsme, décernée par l'Association bénévole des patrouilleurs.

Un jour, quelqu'un demanda à Edward Ruane si son habileté à mettre les enfants au monde lui avait servi pour sa propre famille. Ruane faillit rougir comme peut le faire un policier et répondit: "Mon Dieu, non. Je ne suis même pas marié!"

● L'un des premiers timbres-poste émis par la Russie soviétique représentait saint Georges (le communisme) terrassant le dragon (le capitalisme).



Le patrouilleur Ruane tenant parternellement dans ses bras un poupon de six livres qu'il vient d'aider à mettre au monde. Patricia Sinque est un des dix-sept bébés que ce policier a aidés à voir le jour, depuis dix ans.

E. GINGRAS D.O.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Traitement musculaire
Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin
6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR.3737
SPÉCIALISTE DE LA VUE

MAINTENANT...avant vos vacances...voyez votre marchand GOODYEAR pour

LES PLUS GRANDES VALEURS DE PNEUS au Canada

NON SEULEMENT PLUS DE MILLAGE ...MAIS 34% PLUS DE MILLAGE!

LE NOUVEAU GOODYEAR De Luxe AMÉLIORÉ

Permettez à votre marchand Goodyear de vérifier vos pneus avant que vous partiez en vacances. S'ils sont en bon état, il vous le dira. Sinon, il vous montrera le *nouveau* pneu Goodyear De Luxe. Des épreuves pratiques sur la route prouvent qu'il vous donne *34% plus de millage antidérapant* que le fameux pneu Goodyear qu'il remplace!

Sa semelle épaisse est plus large et plus plate pour mieux s'agripper à la route et résister au dérapage en tous sens. La corde Supertwist plus forte donne une carcasse plus forte. Les épaulements plus robustes sont renforcés en vue d'une tenacité supérieure!



NON PAS RIEN QU'UN NOUVEAU PNEU... MAIS UN NOUVEAU GENRE DE PNEU!

LE NOUVEAU GOODYEAR Super Cushion

Les fabricants d'autos acclament aujourd'hui le Goodyear Super-Cushion comme le premier *nouveau genre* de pneu depuis 15 ans, et ils en ont fait l'équipement original sur une forte proportion de leurs nouvelles voitures.

Les Super-Cushion sont maintenant interchangeables avec vos pneus actuels.

Ils roulent sur seulement 24 livres d'air —vous donnent un roulement incroyablement plus doux, plus sûr . . . "on dirait qu'il flotte". Voyez votre marchand Goodyear dans le but d'échanger vos pneus actuels pour des Super-Cushion.

NON PAS RIEN QU'UNE MEILLEURE PROTECTION CONTRE LES ÉCLATEMENTS ...MAIS UNE PROTECTION ABSOLUE CONTRE LES ÉCLATEMENTS



CHAMBRES À AIR DE SÛRETÉ GOODYEAR LIFEGUARD

Seule la LifeGuard rend *réellement* et *infailliblement* un éclatement inoffensif. C'est parce que sa chambre interne de sûreté retient une ample réserve d'air, vous permet d'effectuer un freinage sûr et doux, même si le pneu était complètement éventré. Les LifeGuard font dans toute marque de pneu—dans les pneus neufs ou usagés—et il arrive fréquemment qu'elles dépassent la durée de trois équipements de pneus successifs. Vous ne pouvez avoir de meilleure protection pour sauver votre vie!

Ne prenez pas de chance! Voyez votre marchand Goodyear pour faire vérifier vos pneus avant vos vacances!

RAPPELEZ-VOUS QUE—90% DES ENNUIS DE PNEUS SE PRODUISENT AU COURS DES DERNIERS 10% DE LA DURÉE

BATTERIES GOODYEAR "fraîches comme à la sortie de l'usine"

Si vous voulez le maximum d'énergie et le summum de rendement, vous ne pouvez trouver mieux qu'une batterie Goodyear 'fraîche comme à la sortie de l'usine'. Ne manquez pas de faire vérifier régulièrement votre batterie par votre marchand Goodyear.



GOODYEAR

N485DF

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUTE AUTRE MARQUE



La ravissante Dany Robin, tour à tour pensive, radieuse, inquiète, conserve toujours le même charme. Elle illustre ici différentes manières de porter l'écharpe. Voyez-la d'abord dans un style bohémien; puis c'est le papillon, qui cache les oreilles tout en gardant le front dégagé; dans la mantille (photo du centre), Dany illustre bien Séville et toute l'Espagne, et c'est le pouff, amusante interprétation qui grandit les petites femmes; finalement, c'est la marmotte, coiffure qui encadre le visage sans coller les cheveux et sans les aplatir. Dany Robin est une nouvelle venue au cinéma français, mais déjà elle a conquis le public. (Photo A.L.A.)

Dany Robin, la femme aux cent visages

Un petit visage pas comme les autres, des yeux innocents — pas comme les autres... — une moue perpétuelle de la bouche, c'est Dany Robin, nouvelle venue et espoir du cinéma français. Elle a séduit tour à tour Marcel Carné, René Clair, Jean Anouilh, ce qui n'est pas facile, et le public, ce qui est encore plus difficile. Elle avait auparavant séduit le jury des concours de danse de l'Opéra et celui du Conservatoire d'Art dramatique... mais ceci est une autre histoire.

Dany Robin a commencé en effet par être danseuse. Mais le Palais-Garnier est une vieille maison et le côté "vieil abonné" irritait Dany. De plus, elle ne jouait que les anges et les porte-drapeaux du troisième rang.

—Je ne jouais pour de bon, dit-elle, que pendant les alertes (elle appartenait à la troupe de l'Opéra pendant la guerre), car les vedettes ne venaient pas ou restaient en panne dans le métro. Mais comme je ne connaissais pas les pas de leur rôle, j'improvisais et cela n'était pas toujours brillant. Cela n'avait d'ailleurs aucune importance car il n'y avait presque personne dans la salle, la plupart ayant gagné les abris..."

Elle abandonne donc très rapidement l'Opéra et se met à apprendre la comédie grâce à René Simon et à Maurice Escande. Quinze jours pour savoir le rôle d'Agnès, de L'ECOLE DES FEMMES. Elle est reçue première sur six cents concurrents en même temps que Gérard Philipe. Mais elle ne tarde pas à se brouiller avec le Conservatoire. Cette ingénue a des nerfs et de la volonté. En l'occurrence, elle refuse de suivre assidument les cours obligatoires de littérature. Elle continue à danser, au reste, mais avec les Ballets de Roland Petit, dans une oeuvre de Jacques Prévert et Joseph Kosma, LE RENDEZ-VOUS. C'est ce RENDEZ-VOUS qui servira de thème au film de Marcel Carné LES PORTES DE LA NUIT. Et ce ballet fit définitivement abandonner la danse à Dany Robin.

Depuis, elle ne cesse de jouer, tant sur la scène que dans les studios. Au théâtre, on l'a vue à Paris dans CAPTAIN SMITH, LES VIVANTS d'Henri Troyat, L'INVITATION AU CHATEAU de Jean Anouilh, etc. Au cinéma, elle a fait LUNEGARDE, SIX HEURES A PERDRE L'EVENTAIL, UNE JEUNE FILLE SAVAIT, LE SILENCE EST D'OR.

Son engagement dans LE SILENCE EST D'OR est d'ailleurs curieux. Elle dînait dans cet antique restaurant du Palais-Royal qui se nomme VEFOUR, avec un vieil oncle qu'elle n'avait jamais vu de sa vie et qui découvrait avec joie sa jeune et gracieuse gloire. A une table voisine, un monsieur mangeait lentement, le visage glabre, les façons tristes. Chacun, en passant, lui faisait des mines et des courbettes. Dany demanda à son oncle qui cela pouvait être. Il lui répondit, l'air d'un homme qui sait tout:

—C'est le secrétaire particulier du président du Conseil.

A la fin du repas, René Clair — car c'était lui — qui n'avait pas eu l'air de même apercevoir Dany Robin, s'approcha et lui demanda si elle voulait tourner dans LE SILENCE EST D'OR. Dany, alors, se leva et suivit René Clair. Elle ne sait pas du tout ce que son oncle a pu devenir...

Jean-Jacques Biron (A.L.A.)

JOLIE FERMIERE



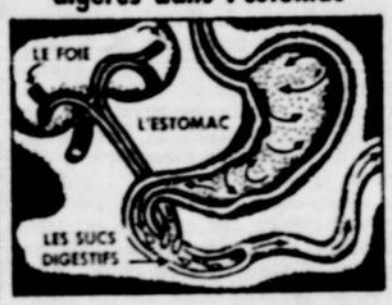
Betty Akers, jeune fermière de 18 ans, a été choisie comme la campagnarde typique du sud de la Californie pour diriger la foire agricole de Los Angeles.

SOYEZ ATTRAYANTE CE SOIR!

Charmez votre amour avec le véritable parfum HUILE DE CHARME. Quelques gouttes suffisent pour vous donner une odeur exotique. Seulement 50c pour 1 drachme. Satisfaction garantie ou argent remis. S. & S. Agency — B.P. 85, Outremont.

EST-CE QUE L'INDIGESTION VOUS FRAPPE PLUS BAS QUE LA CEINTURE?

Environ 20% des aliments digérés dans l'estomac



Environ 80% digérés dans 28 pieds d'intestins



Quand vous souffrez d'indigestion, donnez aux "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien—35¢.

VOUR EN Classe

COMPLETS — 3 PIECES

EN SERGE BLEU MARINE

Pour étudiants de 11 à 16 ans

Beaux complets en serge bleu marine de qualité. Fait propre et bien habillé. Pour tailles 29 à 34. Gilets à devant croisé, avec deux paires de pantalons longs $24.95

(en vente sur rue Ste-Catherine seulement)

Pour étudiants de 10 à 16 ans

Complets en tweed de laine. Gilets à devant croisé ou simple, avec 2 pantalons longs. Couleurs: Brun, gris, bleu, etc. Confection soignée. Grandeurs: 28 à 34. $9.95 à $23.95 Prix variant de

Pour étudiants de 6 à 10 ans

Habits en tweed à deux pantalons (l'un court, l'autre breeches). Qualité durable, couleurs variées. Prix de 9.95 à 15.95

1115 est, Ste-Catherine
Près d'Amherst
Tél.: FAlkirk 3681
6501, rue Saint-Hubert
Coin Beaubien
Tél.: CRescent 7200

Venez où triomphe l'économie



Beaucoup d'autres articles nécessaires à l'étudiant, collégien ou écolier vous sont offerts à des prix attrayants. Voici par exemple :

PYJAMAS en broadcloth ou flanellette à 1.98
COMBINAISON en cachemire blanc à 1.25
CHANDAILS de laine, encolure en V ou à fermeture éclair à 1.95
BAS courts, ... la paire .39
BAS golf en cachemire ..... .79
CRAVATES, beau choix ..... .25
BRETELLES, bonne confection ..... .35
CHEMISES, 8 à 14 ans 1.69

Grand assortiment additionnel de pantalons courts, breeches ou longs

LES MAGASINS A RAYONS
Camille Michel
Limitée

Un romancier fait écrire ses livres par des fous

PARIS. — "Les Ravagés", le nouveau roman de Pierre Audiat, est l'histoire d'une famille qui commence par la folie et se termine dans la mort. Ce sont quatre fous qui ont écrit eux-mêmes ce premier roman médico-psychologique. Mais ce n'est pourtant pas une histoire de fous.

Dans "Les Ravagés", les déments vivent sans littérature; ils ont écrit leurs gestes. Pierre Audiat est un romancier qui n'écrit pas: il se contente d'être "le secrétaire" de cette famille de fous. C'est-à-dire qu'il a relevé des centaines d'observations cliniques, qu'il les a couchées sur le papier dans une peinture aussi directe qu'authentique; il n'a retenu que les symptômes en ignorant les conclusions. En somme, "Les Ravagés" ont été écrits par quatre déments avec la collaboration de revues médicales spécialisées sous la haute direction d'un écrivain qui n'a fourni que l'encrier.

La littérature mène à tout, à condition de ne pas en sortir. C'est en préparant à peine sorti de l'Ecole normale supérieure, une thèse sur l'étrange Gérard de Nerval que Pierre Audiat ébauchait inconsciemment le roman sur les fous qui allait paraître trente ans plus tard.

La folie est un monde qui, pour n'être pas encore ouvert à toute l'humanité, n'en intrigue pas moins ceux qui l'observent, faute de la connaître. Pierre Audiat a étudié les fous comme d'autres étudient les insectes. Il a eu un tentateur: Gérard de Nerval; un initiateur: son professeur en Sorbonne, M. Georges Dumas, et des milliers de provocateurs: les fous. Longtemps, il a fréquenté (en amateur) l'hôpital Sainte-Anne. Il est le seul écrivain sans doute qui, sans prétentions psychiatres, sache le moment où quelqu'un devient fou. Il arrive à se promener comme sur les Champs-Élysées dans le labyrinthe des psychoses, parmi les démences précoces et les cyclotimies, les hypertrophies génésiques, les hallucinations et les et coetera de l'esprit.

Mais le plus remarquable est que Pierre Audiat ouvre puissamment la voie à un genre inattendu: le roman médico-psychologique. L'écrivain n'a plus à ramasser dans la vie ou dans l'imagination les miettes de son inspiration. Devant la folie, il se trouve devant le plus prodigieux des scénarios. Grâce à Pierre Audiat, une littérature nouvelle aux étranges reflets vient de naître, une espèce de roman policier désespéré de l'âme qui peut dérouter ou enrichir toute la littérature de demain.

"Le diable est un homme solitaire"

Les Editions de l'Etoile viennent de recevoir le roman de M. Wood; il comprend plus de 600 pages grand format. C'est un ouvrage relié en carton fort. L'ancien président des Etats-Unis, Franklin-D. Roosevelt, alors qu'il était en fonctions, a dit de ce puissant roman : "L'auteur est mort, mais son roman restera." Il avait raison, car ce livre est très différent de ceux lus jusqu'à ce jour et il fera époque dans l'histoire de la littérature par la puissance du récit et le style si particulier de cet auteur. C'est l'histoire de désirs insatiables et puissants : honneur, richesse, amour.

Cette maison a également reçu : **Histoire de la musique**, par Dufourcq. C'est un excellent document sur tous les musiciens connus. Composé en caractères clairs, nets, il comprend 200 pages. Il est vendu à des conditions exceptionnelles. Il faut en plus citer : **l'Homme de la Jamaïque, Rachel la Tragédienne, Bianca Cappello, reine de Florence, les deux Amours d'Agnès Sorel, Marie Mancini, la Duchesse de La Vallière, la Cloche de minuit, les Mystères des Egyptiens, des Chaldéens et des Assyriens, Nuits de Montmartre, Rocambole.**

GRAND HONNEUR



Exilda des Châtelets, poétesse canadienne-française de Verdun, lauréate du concours des Jeux floraux du Languedoc (1948), en France, vient de se voir décerner un autre grand honneur. On apprend en effet qu'elle vient d'être nommée membre de cette académie littéraire, avec le titre de "mainteneur des Jeux floraux du Languedoc". Elle a été choisie parmi une vingtaine d'aspirants à cette distinction. Elle y avait préalablement soumis deux poèmes qui ont été couronnés et seront publiés en septembre, à Lamalou-les-Bains, dans le cahier du concours de la Muse d'Oc.

Nouveautés de France

La librairie Déom a reçu, ces jours derniers, les nouveautés suivantes:

Difficultés de croire, J. Guitton; *Pour moi seule*, A. Corthis; *l'Egarée sur la route*, G. Chéreau; *la Science de la Photographie*, G. de Vaucouleurs; *Jeux de petites ailes*, A. M. Knight; *Je suis Martiniquaise*, Mayotte Capécia; *Memento de Graphologie*, avec 564 clichés d'écritures, Frayssinet; *d'André Gide à Marcel Proust*, H. Massis; *Paul Claudel*, L. Perche; *Jérôme au Canada*, H. Badet; *Manuel pratique du bibliothécaire*, L. Crozet; *Ortho-Dictionnaire orthographique*, A. Sève.

Formation de techniciens

Récemment les directeurs d'Aviron Limitée, école de cours de métiers, réunissaient dans une soirée intime, les professeurs de l'institution ainsi qu'un groupe d'amis et de diplômés de l'école.

M. G. Théroux, le directeur des cours, passa en revue, dans une brève allocution, le travail efficace accompli depuis la fondation de l'école, il y a dix ans. "Durant ces dix années, dit M. Théroux, une moyenne de mille élèves par année ont suivi les cours pratiques de mécanique, soudure, radio, réfrigération, électricité, etc.

Durant la guerre, le C.A.R.C. et le gouvernement fédéral ont recruté nombre d'instructeurs parmi les diplômés de l'école. Après la guerre, les gouvernements canadien et américain ont reconnu l'école comme centre d'entraînement pour la réhabilitation des vétérans.

Les étudiants viennent non seulement des neuf provinces canadiennes, mais aussi de nombreux pays étrangers, afin de profiter de l'entraînement unique qu'ils peuvent recevoir à l'école de cours de métiers Aviron Limitée. Les cours se donnent le jour ou le soir, en français ou en anglais.

Manuels fort précieux pour les ouvriers

Les Editions Beauchemin ont récemment mis en vente une série de manuels préparés par la Société canadienne de Technologie. Cette série comprend les titres suivants: **Charpente et Menuiserie, Hygiène et Plomberie, Chauffage et Ventilation.** Ces manuels techniques et pratiques, écrits en français, répondent à un besoin de nos hommes de métiers. Chaque volume, d'un format commode, est abondamment illustré, pourvu d'une table analytique bilingue, basée sur les mesures canadiennes fait par des Canadiens et pour des Canadiens. Les ouvriers qui veulent se spécialiser dans leur métier respectif se doivent de posséder de tels manuels pour devenir des experts.

M. Gabriel Drouin lancera un grand concours littéraire

Récemment arrivé d'Europe, M. Gabriel Drouin, directeur de l'institut généalogique Drouin, a annoncé qu'il lancera bientôt en France un grand concours littéraire basé sur les recherches généalogiques. Ce concours sera ouvert à tous les Français dont les ancêtres ont des descendants vivants au Canada. Un total de $2,000 sera distribué en prix. Les concurrents français auront à prouver qu'ils sont issus d'ancêtres possédant des descendants vivants au Canada. A cette fin, une liste complète de tous les ancêtres des Canadiens français sera publiée bientôt et aidera les concurrents.

MATERNITE SANS DOULEUR
par le Dr J. Régnault. Volume très au point, de 300 pages abondamment illustré. Prix $2.00. En vente AUX EDITIONS
FERNAND PILON
750, rue Beaubien, Montréal

Dernières nouveautés chez Déom
1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

ACHAT VENTE ECHANGE
MANUELS DU COURS CLASSIQUE
LIBRAIRIE TRANQUILLE
67 OUEST STE-CATHERINE
BE. 6571

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL
Année scolaire 1948-49
L'ouverture des classes aura lieu le mardi 7 septembre 1948, à neuf heures de l'avant-midi
Le Secrétaire,
MARC JARRY.

Collège O'Sullivan
1015 est, STE-CATHERINE (près d'Amherst) HA 7634
Spécialistes dans l'enseignement commercial depuis 40 ans. Approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique.
COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS. — Comptabilité, sténographie bilingue, dactylographie, dictaphone, machine à polycopier.

COURS
DESSIN et PEINTURE
COMMERCIAL
• Publicité • Affiches
• Lettrage • Illustrations
ARTISTIQUE
• Paysage • Huile
• Portrait • Aquarelle
COURS : JOUR - SOIR
ETAIN et CUIR REPOUSSES
PHOTOGRAPHIE Commerciale, Artistique
Studio A. SALETTE Enrg.
1297, rue St-Denis, coin Ste-Catherine — Tél. : LA. 8537
Ouverture des cours le 7 septembre

ESPS Ecole Supérieure de Préparation Scientifique
à POLYTECHNIQUE, HAUTES ETUDES COMMERCIALES (Préparatoire et 1ère année), FAC. des SC., BEAUX-ARTS, OKA, GENIE FORESTIER et autres ECOLES SPECIALES en 1 ou 2 ans, du 10 octobre au 15 juin (7 heures par jour)
L'ECOLE S'ADRESSE AUX ELEVES LABORIEUX DESIRANT GAGNER DU TEMPS OU DEVENIR BOURSIERS
Dir.: Robert ROBINSON et Gaston BERTRAND
Professeurs agrégés à Polytechnique
dans la journée ou le soir: LA. 0847 ou CL. 0887
2067 rue Université, Montréal-2

Lunettes, verres ophtalmiques
Examen de la vue
ALBANY PHILIE, O.D.
Assisté d'optométristes et opticiens diplômés
Bureau chez
Dupuis Frères
MONTREAL

CHAQUE SEMAINE
GAGNEZ GRATUITEMENT
UN MAGNIFIQUE PAYSAGE EN PEINTURE A L'HUILE
Mailez-nous votre photo favorite avec couleurs des yeux, des cheveux, des vêtements, etc., pour servir d'étude à nos artistes. Aussitôt terminé, ce portrait vous sera montré, libre à vous de l'accepter ou de le refuser, sans aucune obligation de votre part.
L'ART MONTREAL
ECOLE de DESSINS et PEINTURE
254 est, Ste-Catherine, app. 12, PL. 5303

COEUR-A-COEUR
78 illustrations — 7e mille
Prix: $0.40. Par poste: $0.45
LA NOYEE D'ARRAS
Prix: $0.50. Par poste: $0.55
HISTOIRE DE LA MUSIQUE
par Dufourcq. (Prix régulier: $1.40)
Prix spécial: $0.80. Par poste: $0.90
MON AMOUR CHERI
par J. Desgranges
Prix: $0.75. Par poste: $0.80
Les Editions de l'Etoile
Tél.: HA. 2762
4418, Saint-Denis, Montréal


Ne lisez pas ceci si vous pouvez écrire 400 mots à la minute en sténographie
• Circulaire gratuite sur demande
COURS COMMERCIAL COMPLET
• Anglais • Comptabilité • Correspondance
• Dactylographie • Français • Mathématiques
• Routine de bureau et
STENOTYPIE
(Sténographie à la machine)
COURS DU SOIR: Anglais, Comptabilité et Sténotypie
ENTREE: 7 SEPTEMBRE
Stenotype Institute of Montreal
3584 Avenue du Parc — PL. 4164-5



A l'aide d'instruments ultra-modernes, le Dr Dinsmore Alter, directeur de l'observatoire Griffith, près de Hollywood, permet chaque soir à près de 500 personnes de faire un voyage imaginaire à la lune. C'est là une admirable incursion dans les mystères de l'espace et de la science. Un projecteur grossit graduellement l'image de la lune, comme le montrent les trois images ci-haut. Au début, la lune, est à sa dimension normale, se profilant au-dessus d'un planétarium compliqué (Cliché gauche). Au centre, on est à mi-chemin de la lune. A droite, le voyage est presque terminé et l'image de la lune atteint douze pieds de diamètre.

Des centaines de curieux prennent un avant-goût du futur voyage à la lune

LOS ANGELES. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Départ à 8 heures 30 p.m., de l'observatoire Griffith, pour un voyage à la lune... Telle est l'annonce qui fait accourir à cet observatoire, chaque soir, environ 500 personnes curieuses de faire sous bonne escorte ce voyage évidemment imaginaire.

Durant tous les mois d'été, le Dr Dinsmore Alter, directeur de cet observatoire perché sur une colline voisine de Hollywood, a pris plaisir à faire connaître au grand public ce que la science prévoit du voyage lunaire.



Le Dr Dinsmore Alter

La lune, en l'occurence, est présentée par un projecteur élaboré et construit dans les ateliers de l'observatoire, qui en augmente les dimensions et l'éclairage au point de donner un spectacle très excitant.

Afin de passer le temps durant les premières heures imaginaires de voyage inédit, le Dr Alter décrit comment l'on réussira à faire effectivement ce voyage vers l'an 1975, si la science et le génie continuent de progresser. Il ne s'agira pas des avions futuristes que créent les artistes de pages comiques, dit-il, mais plutôt de ballons.

On choisira plutôt la forme sphérique parce que la sphère comporte le maximum de capacité dans un espace extérieur donné. Sans contrebalancer la pression de l'air dans l'espace, la pression de dix tonnes par pied carré requise à l'intérieur d'un vaisseau tend à donner à ce vaisseau la forme de la sphère, tout comme c'est le cas avec un ballon. Quand on le voit du sol, un tel navire ressemble à ce qu'on appelle aujourd'hui les soucoupes volantes.

Parce que la fission atomique n'est pas encore dominée, affirme le Dr Alter, des fusées chimiques ordinaires serviront probablement d'abord sur les premiers navires à parcourir les 238,000 milles qui séparent la terre de la lune. Le combustible de ces fusées serait contenu dans des ailerons, à l'extérieur du navire. Mais voilà plusieurs hypothèses, sans doute, et les appareils de l'observatoire continuent le voyage imaginaire vers la lune. A 5,000 milles de la lune l'image projetée sur le dôme du planétarium atteint presque douze pieds de diamètre. On distingue fort bien les cratères et montagnes couvrant la surface de cette planète satellite de la terre.

On affirme dans le monde savant que la vie sur la lune imposera des problèmes nouveaux et complexes aux voyageurs venus de la terre. Le défaut d'oxygène et les températures élevées sont déjà deux grands obstacles à éliminer avant que l'homme puisse exister sur cette autre planète.

Un mois après

A Toulon, le dragueur de mines "Isanda", de Panama, a coulé pendant la nuit, en 30 secondes, avec tout son équipage (9 hommes). On ne s'en est aperçu que trente jours après.

Business School

Mlle D. Charbonneau
1846 est, Mont-Royal
Angle Papineau

COURS LE JOUR ET LE SOIR

"Secretarial Course", Shorthand, Typewriting, Bookkeeping, Calculators, Office Routine, English Conversation, etc. Instruction solide et pratique. Attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études. Français, Arithmétique. Classes séparées aux 2 sexes. Préparation examens Service Civil, Sténographe Judiciaire. Position accordée. Prix modérés.

VOUS FEREZ UN TRAVAIL PRATIQUE

AVEC DU MATÉRIEL MODERNE SI VOUS SUIVEZ LE

COURS RADIO DE ET TELEVISION PAR CORRESPONDANCE



DONNÉ EN FRANÇAIS PAR L'INSTITUT TECCART



AVEC 25c VOUS COMMENCEZ VOTRE COURS

GRATIS!

Une leçon gratuite sera présentée à l'Institut Teccart le jeudi, 26 août à 7 h. 30 p.m. pour ceux qui sont intéressés aux cours du soir.

L'Institut Teccart est

- Une école approuvée par le secrétariat de la province
- Une école approuvée pour la réhabilitation des vétérans
- Une école spécialisée dans l'enseignement de la radio
- Une école qui forme des techniciens en leur faisant faire un travail pratique

LA SEULE ECOLE DU GENRE

INSTITUT TECCART
5687 CHRISTOPHE-COLOMB - Tél. DO. 4964
MONTREAL, P. Q.

☐ Cours du jour
☐ Cours du soir
☐ Correspondance

Messieurs, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'inclus 25c en timbres pour recevoir votre prospectus illustré et la première leçon de votre cours.

NOM .....
ADRESSE .....

48-08-22—P.J.

Gens et choses du crime

Procès de la "terreur du Vésuve"

(par Paul Lafrenière)

Un célèbre brigand, qui se vantait d'être un nouveau Robin Hood et que les Italiens anpelaient la "Terreur du Vésuve", va passer en jugement à Naples. Il subira son procès avec quarante-quatre membres de sa bande d'assassins, de ravisseurs et de voleurs. Ce sera un événement éminemment dramatique et pittoresque. Jamais, depuis que Mussolini écrasa en 1932 la Mafia sicilienne(elle renaquit de ses cendres depuis, n'aura-t-on vu dans une même cause criminelle autant de scélératesses différentes.

Giuseppe La Marca est le nom de ce brigand beau garçon, de ce cerveau brûlé qui terrorisa les flancs du Vésuve. La crinière noire au vent, il se proclamait un Robin Hood moderne et se moquait ouvertement de la police. Sauf en quelques cinconstances où il dépouilla les riches vraiment au profit des pauvres, La Marca se livrait quotidiennement au chantage, au meurtre, au rapt et au viol.

Déjà capturé

La Marca avait profité du déséquilibre dû à la guerre en Italie pour vivre comme un brigand du moyen âge; mais, peu après l'entrée des armées alliées à Naples, on l'avait capturé en lui tendant un guet-apens. Cependant, une fois remis aux mains de la police italienne, qui était encore désorganisée à cette époque, le brigand s'était évadé. Bien plus: il se procura du matériel de guerre, au moyen duquel il avait armé une nouvelle bande de criminels.

De nouveau, on captura La Marca. Mais, l'an dernier, il tenta une nouvelle évasion. Ayant réussi à obtenir dans sa cellule, grâce à des complicités du dehors, un revolver, le criminel l'apporta lorsque le directeur le fit demander dans son bureau. Le chef geôlier voulait le questionner à propos de sa mauvaise conduite dans cette maison de détention, et vérifier si la maladie du brigand, dont celui-ci prétendait être victime, était vraie ou simulée. La Marca blessa gravement le directeur et un gardien, mais fut réduit à l'impuissance avant d'avoir pu reconquérir sa liberté.

SA METHODE

La méthode favorite du détrousseur de grands chemins était de s'emparer de la personne de riches propriétaires afin de les rançonner. Sur ses aveux, on retrouva deux caisses de vaisselle d'or et de bijoux qu'il avait fait enfouir dans le sable, au bord de la mer.

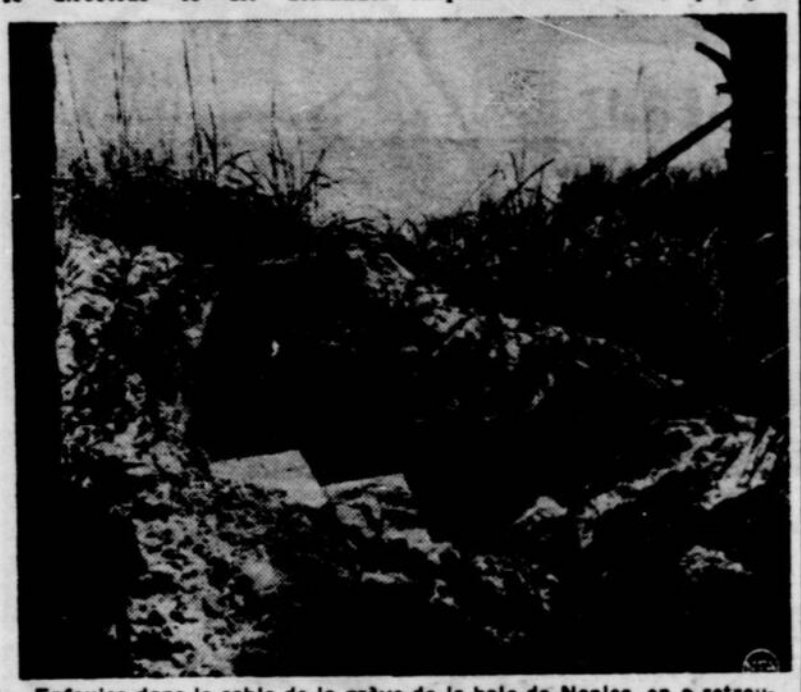
L'une des proies les plus avantageuses de La Marca fut un nommé Michele Ambrosio, du village de San Giuseppe Vesuviano, situé sur les pentes du célèbre volcan. Après son premier enlèvement, Ambrosio raconta à la police que le brigand l'avait traité "comme un roi". Il l'avait nourri splendidement et lui avait fourni à discrétion les cigares de la Havane les plus coûteux. Ambrosio déclara: "Pour une vulgaire rançon de cinq millions de lire (à peu près cent dollars canadiens), l'expérience en valait la peine." Trois semaines plus tard, La Marca s'emparait derechef du même homme et, dans une lettre à un journal napolitain, expliqua: "Vous comprenez il a tellement aimé cela, que nous avons cru de la plus élémentaire politesse de le recevoir une seconde fois comme notre hôte!" Mais Ambrosio refusa de commenter sa nouvelle "visite" chez le brigand et son autre versement de cinq millions de lire!

Une autre victime de La Marca fut... un cheval de course. Ce pursang, appelé Arduino d'Ivrea, était connu sur toutes les pistes italiennes. Son propriétaire, Michele Ammirati, dut verser quatre millions de lire pour le ravoir.

La Marca, pour bien jouer son rôle de Robin Hood moderne, alla jusqu'à commander à des richards de remettre à des villageois des meubles dont ceux-ci avaient besoin. Et le brigand inspirait une telle terreur, que ni ceux qui se dépouillaient de leur mobilier, ni ceux qui le recevaient (souvent contre leur gré) n'osaient se plaindre aux autorités, de crainte de représailles! Ce ne fut que cet été, lorsque la bande du brigand fut décidément dissoute, que les possédants légaux rentrèrent dans leurs biens. On assista alors, à travers les rues de plusieurs villages autour du Vésuve, à un extraordinaire déménagement!



Après l'arrestation de la "terreur du Vésuve", on assista à d'extraordinaires déménagements. Des "héritiers" involontaires s'empressaient de remettre leurs meubles aux propriétaires légaux que le Robin Hood moderne avait dépouillés!



Enfouies dans le sable de la grève de la baie de Naples, on a retrouvé deux caisses d'objets précieux qu'avaient volé le brigand Giuseppe La Mara et sa bande.

BRIGANDS ITALIENS

Charles (Lucky) Luciano a tenu une conférence de presse à Rome, afin de laver son honneur. Celui qui fut jadis le "tsar du vice" à New-York nia avec indignation qu'il tenait cachés 90 millions de dollars, et qu'il projetait de revenir aux Etats-Unis. "Je suis prêt à partager ces 90 millions avec le reporter qui a écrit cette histoire (Robert Ruark), s'il veut bien me dire où creuser pour les trouver!" dit-il. Puis le "roi du racket", qui fut déporté en Italie mais chercha à rentrer en Amérique l'an dernier par voie de la Jamaïque, ajouta avec un soupir: "C'est tranquille par ici."

☆ ★ ☆

Enrico Giudici, un bandit qui terrorisa l'Italie du Nord, il y a plus d'un demi-siècle, vient d'être libéré après avoir purgé sa peine. Il a passé cinquante-quatre ans au bagne de Procida, une petite île située dans le golfe de Naples. Durant sa détention, il n'a eu aucun contact avec le monde extérieur.

Revenu à Milan, sa ville natale, Giudici a découvert avec stupéfaction le cinéma et la radio. Il a eu très peur en voyant des avions dans le ciel.

Giudici a été très surpris d'apprendre que Mussolini était le fondateur du fascisme et qu'il avait gouverné l'Italie pendant un quart de siècle: "C'était mon copain", dit-il. En effet, au temps où il terrorisait la campagne milanaise, il "travaillait" avec un autre bandit (condamné, lui aussi) qui s'appelait Mussolini.

On a beaucoup de peine à faire croire à Giudici que son "copain" n'avait rien à voir avec l'ex-Duce.

LE MONT SAINT-LOUIS

Collège d'enseignement secondaire scientifique, dirigé par les FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

- est reconnu par les universités de Montréal, McGill et Laval, conduit à toutes les facultés universitaires.
- se spécialise dans la préparation à l'étude du génie.
- prépare au BACCALAUREAT les élèves qui désirent s'y présenter.
- maintient aussi un cours commercial de quatre ans commençant avec la 9e année.

L'entrée des pensionnaires est fixée au 7 septembre; celle des externes au lendemain matin à 8 heures.

APPRENEZ **L'ANGLAIS** CHEZ VOUS



PENDANT VOS LOISIRS

en suivant le MEILLEUR Cours d'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE selon la NOUVELLE méthode "I.C.I." de la MEILLEURE école d'ANGLAIS au CANADA. Nos milliers d'élèves DIPLOMES et aujourd'hui BILINGUES ont appris L'ANGLAIS en quelques mois pour un prix très MODIQUE. Ne tardez pas un jour de plus et demandez notre prospectus envoyé GRATUITEMENT.

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT ENRG., L.P.J.
C. P. 788, Haute-Ville, Québec.

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre prospectus "L'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE SELON LA METHODE "I.C.I."

Nom.....

Adresse.....



DESSIN

- Architecture-construction
- Mécanique-industriel

COURS — JOUR — SOIR
CORRESPONDANCE

Demandez notre prospectus

INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE DE MONTREAL ENR.
1625 ouest, Ste-Catherine (près Guy) Fitzroy 7648

L'AVENIR EST AUX HOMMES SPECIALISÉS

CHOISISSEZ UN METIER PAYANT



DEBOSSEUR

1. MECANIQUE [ ]
2. SOUDEUR [ ]
3. DEBOSSEUR [ ]
4. RADIO pratique [ ]
5. REFRIGERATION pratique [ ]
6. MACHINISTE [ ]
7. BLUE PRINT et dessin mécanique [ ]
8. ELECTRICITE [ ]



REFRIGERATEUR

Cours de "BLUE-PRINT" par correspondance

Celui qui sait lire les "blue-prints" commande un plus gros salaire dans n'importe quel métier. Tarif spécial par correspondance. Ecrire Cours No 7A [ ]

Consultez notre sympathique directeur, M. Théroux, qui par sa longue expérience, saura vous orienter à la préparation d'un bel avenir.

COURS LE MATIN, L'APRES-MIDI OU LE SOIR

COURS DE METIERS

"ECOLE AVIRON LIMITEE"

884 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Qué. — Tél.: HA. 7873

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No.....
et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL.: .....

22-8-48—P.J.



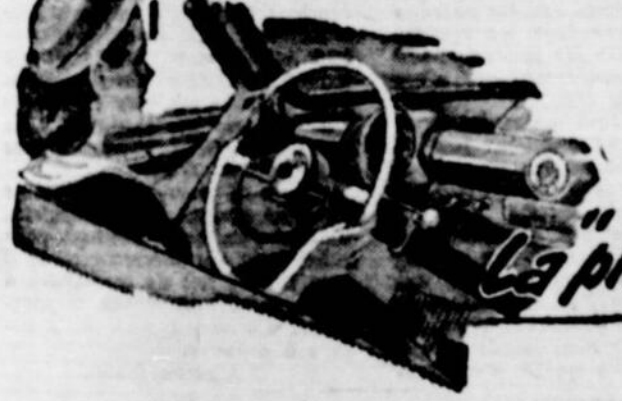
Sur des sièges savamment montés dans cette "zone de confort" qui est entre les roues avant et arrière, entouré d'ingénieux dispositifs qui vous isolent contres les à-coups et le bruit, rafraîchi par l'air pur que répand à votre gré un système ventilateur intégrant (à conduits jumelés), la Meteor vous emporte joyeusement vers les plaisirs de la campagne, vers l'aventure... vers le bonheur!

Ces randonnées estivales sont encore facilitées par la souplesse, le caractère économique, la réserve de puissance du moteur de la Meteor (8 cylindres en V et 100 CV), monté sur coussins de caoutchouc à trois points seulement. Intérieurs exceptionnellement spacieux—la banquette AR est large de 5 pieds bien comptés

EN ROUTE pour L'AVENTURE!



Une fois bien installé, quel agrément vous réserve le champ visuel de la Meteor!... derrière ces 3000 pouces carrés de glaces inéclatables, vous vous croirez vraiment sur la plate-forme d'un wagon-salon! Et le vaste coffre à bagage vous offre 19 pieds cubes d'espace utile...



Créé pour ceux qui restent éternellement jeunes, le carénage de la Meteor est large et surbaissé, et son roulement rappelle le plus fluide des vols planés. Suspension indépendante des roues avant sur de gros ressorts à boudin; ressorts arrière longitudinaux, extra-longs; amortisseurs télescopiques à l'AV et à l'AR.

La "plus-que-moderne"

Grâce à une direction "actionnée du bout du doigt", la tenue de route de la Meteor est rigoureusement uniforme, toujours rectiligne. Les freins auto-amorcés obéissent à la moindre pression du pied. La Meteor est offerte en cinq modèles, dans un grand choix de nuances attrayantes. (Pneus à paroi latérale blanche, facultatifs, moyennant supplément.)

Meteor

DIVISION MERCURY—LINCOLN—METEOR
FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

EN MONTRE CHEZ LES DÉPOSITAIRES MERCURY-LINCOLN-METEOR

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR'G.
4391, ave Papineau

PATENAUDE AUTOMOBILE, LIMITÉE
10830, Bd Lajeunesse

BÉDARD & HAMEL, LIMITÉE
306 est, rue St-Zotique

HAMELIN et FRÈRE, LIMITÉE
3491 est, rue Notre-Dame

LALONDE AUTOMOBILE, LIMITEE
3897-99, ave Bannantyne, Verdun

AUTOPLANE COMPANY, INC.
531, chemin Côte-de-Liesse, Dorval

ST. LAMBERT AUTOMOBILE
208, Riverside Drive, St-Lambert

GARAGE EMERY CAZA
L'Abord-à-Plouffe

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE ST-DENIS FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MArquette 4351
Réseau particulier.

ABONNEMENTS :	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$4.00	$2.25
CANADA	3.50	2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de l'Audit Bureau of Circulations — Le plus grand journal hebdomadaire de langue française
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

MONTREAL, 22 AOUT 1948

Les fusils à "air comprimé"

Plusieurs fois, nous nous sommes élevé contre l'usage, aux mains des enfants, des fusils à "air comprimé". Nous citions le cas, entre autres, de grands vitraux qui furent perforés à deux reprises, dans une rue de l'ouest de la ville, par des projectiles lancés par ces carabines à ressort. Les jeunes coupables s'enfuirent et tout ce que la police put faire, ce fut de suggérer ineffablement à la dame de la maison de "prendre des assurances"! Pourtant, ce à quoi ces armes contribuent, c'est à la souffrance physique — particulièrement des blessures aux yeux — aux dommages à la propriété du prochain, à une immense destruction d'oiseaux et de petites bêtes utiles.

Danger public

En dépit de ce danger, la ville de Montréal n'a pas bougé. Elle attend, comme d'habitude, que l'exemple vienne d'ailleurs. Or, nous apprenons que M. Clive Thompson, avocat de Toronto, vient de préparer un rapport pour les édiles de cette cité, après avoir consulté des officiers de police, des instituteurs, des sociétés de bien-être, des constructeurs et autres citoyens responsables. Ces gens furent unanimes à déclarer que les fusils à ressort (ils n'ont pas plus d'air comprimé que sur la main) causent des dommages physiques et matériels considérables.

Les cas de cécité, dus aux balles BB, ne sont pas rares. Les enfants tirent constamment dans les fenêtres et sur les lumières des rues. Les chats et les chiens subissent de douloureuses blessures, et il n'est pas rare d'attribuer à ces projectiles la terreur des chevaux qui prennent le mors aux dents. Chaque année, une quantité effarante d'oiseaux chanteurs et insectivores sont tués par de jeunes garçons armés de fusils à ressort.

Les citoyens de Toronto désirent non seulement faire interdire, par des règlements municipaux, l'usage dans leur ville des "carabines à air"; ils se proposent de demander un amendement au Code criminel du Dominion, afin d'ajouter ce genre de fusil aux armes qu'on ne doit pas vendre aux mineurs, nulle part au Canada. Cette initiative est hautement louable; dommage qu'elle ne vienne pas de Montréal.

Encore ces voyageurs excentriques!

Avant l'avènement des systèmes nazi, fasciste et soviétique; avant que ces dictatures fermassent les frontières d'immenses territoires, les journaux — le nôtre comme les autres — annonçaient, de temps à autre, qu'un excentrique avait décidé de faire le tour du monde par un moyen de locomotion inédit. De nos jours, ces voyageurs bizarres se contentent de franchir, en diverses directions, les continents américains. C'est encore suffisant.

Singuliers voyageurs

Durant les trois années qui suivirent la dernière Grande guerre, on n'entendit pas beaucoup parler de ces déplacements singuliers; mais voilà que cette manie renaît. Les pérégrins ne cherchent guère encore à passer du Canada aux Etats-Unis, à cause des difficultés monétaires; mais à l'intérieur de leurs propres pays, il y a encore de la place pour se livrer à d'extraordinaires promenades.

Les gazettes des Etats-Unis nous apprennent, par exemple, qu'un caporal américain, en compagnie d'un soldat de son régiment, s'est embarqué dans un tonneau et parcourra, dans ce singulier esquif, quinze cents milles sur le Mississipi. L'histoire ne dit pas si les autorités militaires de Washington ont approuvé cette initiative en matière de navigation fluviale. Et voici un jeune Danois qui se fabrique une bicyclette spéciale, haute de six pieds et lourde de quatre-vingt-quinze livres, sur laquelle il parcourt l'Amérique centrale. Pour actionner ce bizarre instrument, il faut une rallonge aux jambes. Une bicyclette à échasses, en quelque sorte. D'autres parcourent la Colombie Britannique et affirment vouloir franchir les montagnes Rocheuses en poussant une brouette, ou en sautant à cloche-pied et en vendant leur photographie aux populations.

* * *

Quel mobile supposer à ces pérénigrations parfaitement inutiles et souvent pénibles? Sans doute la soif de la publicité. C'est une passion vieille comme le monde, puisque déjà, dans les temps antiques, des Grecs et des Romains commirent d'effroyables forfaits afin que leurs noms fussent transmis à la postérité... Au fait, comment s'appelaient-ils?

Soif de publicité

Voir leur photographie dans les journaux et au cinéma, faire parler d'eux par des commentateurs plus ou moins intéressants à la radio, tel est le rêve de pas mal de nos contemporains. Et, comme ils n'ont pas assez d'imagination pour inventer une noble action ou un beau crime, ils se font les héros de quelque aventure saugrenue. Ce qui prouve, après tout, que les hommes ne cessent jamais d'être des enfants...

NOS PETITES ENTREVUES

Quelle est votre bête noire?



M. Michel Danyluck, 2055, rue Wurtele.

S'il y a un grand nombre de petites choses qui nous ennuient au cours de l'existence, je crois tout de même que la pire des bêtes noires des temps présents au Canada reste l'émigré de fraîche date des Iles-Britanniques venant occuper un emploi préalablement détenu par un citoyen canadien. Certaines compagnies s'empressent d'engager ces nouveaux venus, pour mettre à la porte des employés modèles. Cela se voit tous les jours et j'ai dû moi-même souffrir de cet étrange état de choses.



M. Maurice Lachance, 1160, rue Marinier, Ville-Jacques-Cartier.

L'autobus qu'on attend et qui ne vient pas, voilà ma bête noire. Parce que la guerre a empêché la construction de ces véhicules durant quelque temps, il semble que les compagnies de transport n'aient que cette excuse à donner pour le mauvais service et les longs retards dans l'horaire. Des femmes tenant des bébés dans leurs bras durant 20 à 30 minutes, des vieillards obligés de se tenir debout et des files de gens responsables de leurs emplois, voilà quelques-uns des contemporains qui continuent de rouspéter contre le mauvais service.



M. Bernardin de Carufel, Val-d'Or, Abitibi.

Dans une grande ville comme Montréal, c'est le bruit des tramways qui me tombe le plus sur les nerfs. Jour et nuit, il semble que les citadins aient à souffrir de ce vacarme. Aussi, il est assez facile de comprendre la nervosité des Montréalais et leur air bougon. Ce bruit continuel d'un coin à l'autre de la ville n'est pas de nature à calmer et à rendre souriante la population. N'y a-t-il vraiment rien à faire pour éliminer tout ce tapage et apporter un peu de tranquillité à tous?



M. Camil Gauthier, 1231, rue St-Denis.

A cette saison-ci de l'année, ma bête noire est d'entrer dans un magasin ou tout autre établissement sans air climatisé. Le premier soin d'un restaurateur ou d'un marchand devrait être d'installer un système permettant la circulation de l'air. Au siècle où nous vivons, il n'y a aucune raison pour que les salles à manger et les magasins ne soit pas pourvus de cette nécessité. De plus, les endroits où l'on étouffe sont peu fréquentés, une fois que la clientèle a découvert un concurrent qui voit au bien-être de ses clients.



M. Gabriel Pilon, 193a, rue Jean-Talon.

Ce qui m'apparaît vraiment ennuyeux, ce sont les chauffeurs de taxi trop indépendants pour prendre des passagers à l'heure du changement de conducteurs? Lorsqu'on n'a pas besoin de leurs services, ces gens quémandent les clients; mais, une fois leur journée finie, vers 5 et 6 heures de l'après-midi, ils nous passent au nez avec leurs voitures vides. Ce qui arrive? C'est que nous nous fatiguons de cette impolitesse et de ce mauvais service. Alors, on ne prends plus jamais de taxi.

Le temps court vite!



L'AVIS DE NOS LECTEURS

UNE DECISION TROP RETARDEE

Lorsque j'ai appris qu'un comité d'arbitrage prenait en mains la question de l'augmentation du prix des billets des tramways, j'ai deviné que les démêlés deviendraient soporifiques et interminables, comme tous les démêlés entre gens qui vivent de la loi. Mais je ne me doutais pas qu'ils seraient interminables à ce point.

Voyons! Le déficit des opérations de la compagnie s'élève à six cent cinquante mille dollars par mois. Et ce déficit s'accumule sans cesse. Je comprends qu'on ne pouvait pas espérer une solution avant les élections provinciales... car cela risquait d'enlever des votes aux députés qui auraient osé s'en mêler. Mais maintenant? Ne trouvez-vous qu'il conviendrait de rendre efficaces, pour une fois, nos beaux principes démocratiques... et aboutir?

Chose publique.

POMPES A INCENDIE

A celle qui signe Verdunoise, je suis de celles qui demeurent à Côteau-Rouge. Vous avez raison pour la pompe à incendies; mais nous voulons de l'eau aussi pour la cuisine et les enfants qui ont soif. Nous ne sommes pas pour leur acheter de la liqueur quand ils sont douze dans la maison! Notre eau contient du soufre, de la chaux et de la terre. Un wagon-citerne, c'est bien; mais il y a plusieurs familles qui n'ont pas une goutte d'eau dans la maison. Et quand on creuse 5 puits en 3 ans pour avoir de la bonne eau, ce n'est pas très intéressant.

Dans notre maison, nous sommes 16 personnes, dont 4 adultes et deux jeunes bébés; l'un de 3 mois et l'autre de 3 semaines. Ces six personnes couchent en bas, et les dix autres en haut (de 18 mois à 17 ans). Si le feu prenait, que ferions-nous? Vous savez que ces jeunes-là, c'est difficile à réveiller. Ils périraient tous dans les flammes. C'est une situation intolérable dans une province qui se dit civilisée.

Mme R. L., Côteau-Rouge.

LES POURBOIRES

Ne trouvez-vous pas qu'il serait grand temps que les patrons affichent dans tous les restaurants et toutes les tavernes, sur de grandes pancartes, qu'il n'est pas permis de verser de pourboires! Après tout pourquoi nous autres, qui ne gagnons que de modestes salaires, avons-nous à payer les gages du personnel d'autres employeurs?

Je connais des serveuses et des garçons de tavernes qui se font plus d'argent en deux semaines que moi en cinq — et je travaille sept jours sur sept. Et je dois payer mon impôt sur le revenu, tandis qu'ils s'en sauvent. Et ces domestiques s'attendent si bien à recevoir leur pourboire, que certains d'entre eux empochent votre monnaie sans même dire merci... et si vous avez le malheur de ne pas leur donner un montant qu'ils jugent suffisant... gare à vous la prochaine fois!

Même si vous vous plaignez de leur grossièreté au patron, celui-ci s'en fiche. Vous payez le salaire de ses domestiques, et il serait bien fou de les mettre à la porte! Non! A bas le pourboire! Ce serait une saine mesure à prendre.

Mouton tondu.

PETITS ALLEMANDS EN ANGLETERRE

Cinquante-huit Allemands, de la zone britannique d'occupation, iront cette année à l'école en Grande-Bretagne. Je trouve que c'est là une excellente manière d'arracher à leur isolement les jeunes Allemands, qui s'y trouvaient plongés depuis l'avènement au pouvoir d'Hitler. Le ministère de l'Education de Grande-Bretagne projette aussi un échange de correspondance entre les écoliers anglais et ceux d'Allemagne.

Les Anglais enseignent leur langue dans 700 écoles secondaires de leur zone d'occupation. Ne trouvez-vous pas, M. le rédacteur, que c'est là un exemple que les autres pays devraient suivre? Car on ne doit rien négliger pour promouvoir, par une commune compréhension entre les peuples, la paix universelle.

Pacifique.

LA REPRESENTATION PROPORTIONNELLE?

Aux dernières élections provinciales, les observateurs d'expérience estimaient que, par son importance, chaque vote rural valait trois votes urbains. Or, les comtés clairsemés du Québec contrôlent 59 des 92 sièges provinciaux. Je trouve qu'un pareil système attribue beaucoup trop de puissance à l'homme de la campagne par rapport à celui des villes. Avec cette méthode, il y a des citadins qui trouvent inutile de voter, car ils ont toujours perdu leurs élections, depuis qu'ils ont l'âge de 21 ans. Ne serait-il pas possible d'instituer chez nous le vote par représentation proportionnelle? Après tout, il donne satisfaction ailleurs. Pourquoi ne pas donner maintenant une chance aux villes qui, dans la province de Québec, fournissent la majeure partie des taxes?

Réformateur.

L'importance de six îlots inconnus



Commentaires par Fernand . DENIS, rédacteur en chef

Points névralgiques

TRIESTE présente aux Alliés, depuis la fin de la guerre, un problème mondial; mais, avec la récente querelle russo-yougoslave, l'importance de ce problème s'est encore accru. Car la Yougoslavie réclame la ville; mais advenant que la Russie envahit la Yougoslavie et que ses troupes se rendissent jusqu'aux bords de l'Adriatique, c'est Moscou qui réclamerait Trieste, et de façon terriblement persuasive. On sait, d'autre part, que Trieste fut déclarée "territoire libre" peu après la fin du conflit mondial, mais que les Alliés de l'Ouest ont proposé, quelques semaines avant les élections italiennes, qu'elle soit rendue à l'Italie.

Le sort de Trieste, quel qu'il soit, symbolisera la phase qu'aura atteinte, d'ici peu de temps, la "guerre froide" entre les Etats-Unis et la Russie soviétique. Si les puissances occidentales décident de remettre cette ville, clef du haut de l'Adriatique, aux Italiens, cela signifiera que nous sommes prêts à jouer cartes sur table avec Moscou, et appuyer notre politique par les armes, s'il le faut, comme ce fut le cas pour Berlin.

Le Canada n'a pas de part dans le commandement militaire actuellement à Trieste, mais il a des contacts diplomatiques très définis avec la Yougoslavie aussi bien qu'avec l'Italie. Dans ce dernier pays, les Canadiens furent parmi les premiers, après la guerre, à établir des relations commerciales; et ils ont envoyé un ministre plénipotentiaire en Yougoslavie.

Lorsque le Canada expédia des soldats se battre en Italie, il devait certes espérer avoir son mot à dire dans les règlements territoriaux subséquents. Et sa promptitude à aider financièrement les Italiens peut servir de preuve à ce calcul politique. Mais, de quelque côté que Trieste s'oriente, cette ville n'en demeurera pas moins le principal port de l'Adriatique. Ceci est d'une importance énorme pour plusieurs raisons; car derrière Trieste s'embusque la Yougoslavie, si ce n'est la Russie toute puissante.

Et Trieste est importante pour une autre raison, dont on ne parle jamais. Elle est importante à cause des îles Pelagosa.

Que sont les Pelagosa?

Lorsque les Yougoslaves s'installèrent dans la presqu'île d'Istrie, à proximité de Trieste, ils sautèrent dans les îles Pelagosa sans en avoir reçu mandat. Or, il y a des endroits névralgiques qui sont totalement ignorés du public. Gilgit, le verrou des Indes, enjeu de la guerre du Cachemire, en est un; Darran, la ville secrète du pétrole au bord du golfe Persique, en est un autre; les Pelagosa en sont un troisième. Notre énumération n'est faite que pour signaler des analogies.

Les Pelagosa sont un groupe de six îlots sur l'Adriatique, à hauteur de Foggia. Le plus grand ne dépasse pas 800,000 pieds carrés, ils sont incultes, presque inhabités normalement et volcaniques dans tous les sens du mot. Ils n'ont à leur actif qu'une importance, mais comme elle est stratégique le lecteur doit commencer à comprendre leur place dans le jeu secret des puissances.

Situés entre la haute et la basse Adriatique, ils contrôlent tout le trafic de cette mer éminemment utile pour qui veut dominer l'Italie. Mussolini en avait fait des rochers fortifiés. Tito a hérité des travaux en pierre du plus grand gaffeur des temps modernes.

Mais les Pelagosa ont pour certains trusts une importance vitale: ils commandent la ville de Bari.

Ainsi, tout doucettement, nous arrivons à un quatrième endroit névralgique du monde: la ville de Bari.

Bari, la pétroleuse

Bari est l'aboutissement de toutes les lignes de ravitaillement du pétrole en provenance de l'Orient. Avant la guerre, elle était truffée de raffineries, elles furent "miraculeusement" épargnées par les bombardiers américains. Ils avaient reçu l'ordre de n'y point toucher. New-York songeait à l'avenir.

A Bari se raffine la plus grande partie du pétrole sur lequel les yankees ont mis la main durant les trois dernières années. La vie des Etats-Unis, dans la guerre ou la paix, a **absolument** besoin de compléter ses réserves de carburant avec les pétroles orientaux, sans cela ce serait la mort de l'économie américaine. On a donc vu les trusts du pétrole s'installer en catimini au golfe Persique et en Italie. Darran se joint à Bari par une ligne idéale, l'une ne peut vivre sans l'autre, la suppression d'un terminus stériliserait l'autre.

Les pays à initiales s'accrochent

Tout cela ne se passa pas sans frictions majeures entre les deux grands à initiales, à savoir les Etats-Unis et l'U.R.S.S. situés chacun d'un côté de l'échiquier où les autres pays sont des pions dociles aux mains des maîtres.

Or l'U.R.S.S. a aussi **besoin** de pétrole, ceux de l'Orient lui plairaient, car elle produit 24 millions de tonnes (rapport 1947), nettement insuffisantes pour sa seule consommation intérieure.

A la Standard s'opposa donc l'instrument des pétroliers de l'Etat russe: le trust des Sowietische Aktien Gesellshaffen (S.A.G.) contrôlant 77% des pétroles russes et annexés, avec un capital de manoeuvre de deux milliards de roubles.

On négocia de puissance à puissance. Pour ne pas se voir gêner en Orient, la Standard lâcha les pétroles autrichiens de Zistendorff le 19 septembre 1947, elle donna même un pourboire, destiné à des forages dans le Caucase, sous la forme de 7,500,000 dollars de matériel... Puis ce furent les affaires de Roumanie, le joueur américain se fit tirer l'oreille, mais on a dû tomber d'accord puisque, le 13 mars 1948, l'Astra Romana a disparu officiellement...

Inutile de souligner que tout se passa, et se passe encore, en marge des conférences officielles, les pétroliers pensent (peut-être à tort) qu'ils sont les vrais maîtres du monde.

Ambition de Tito

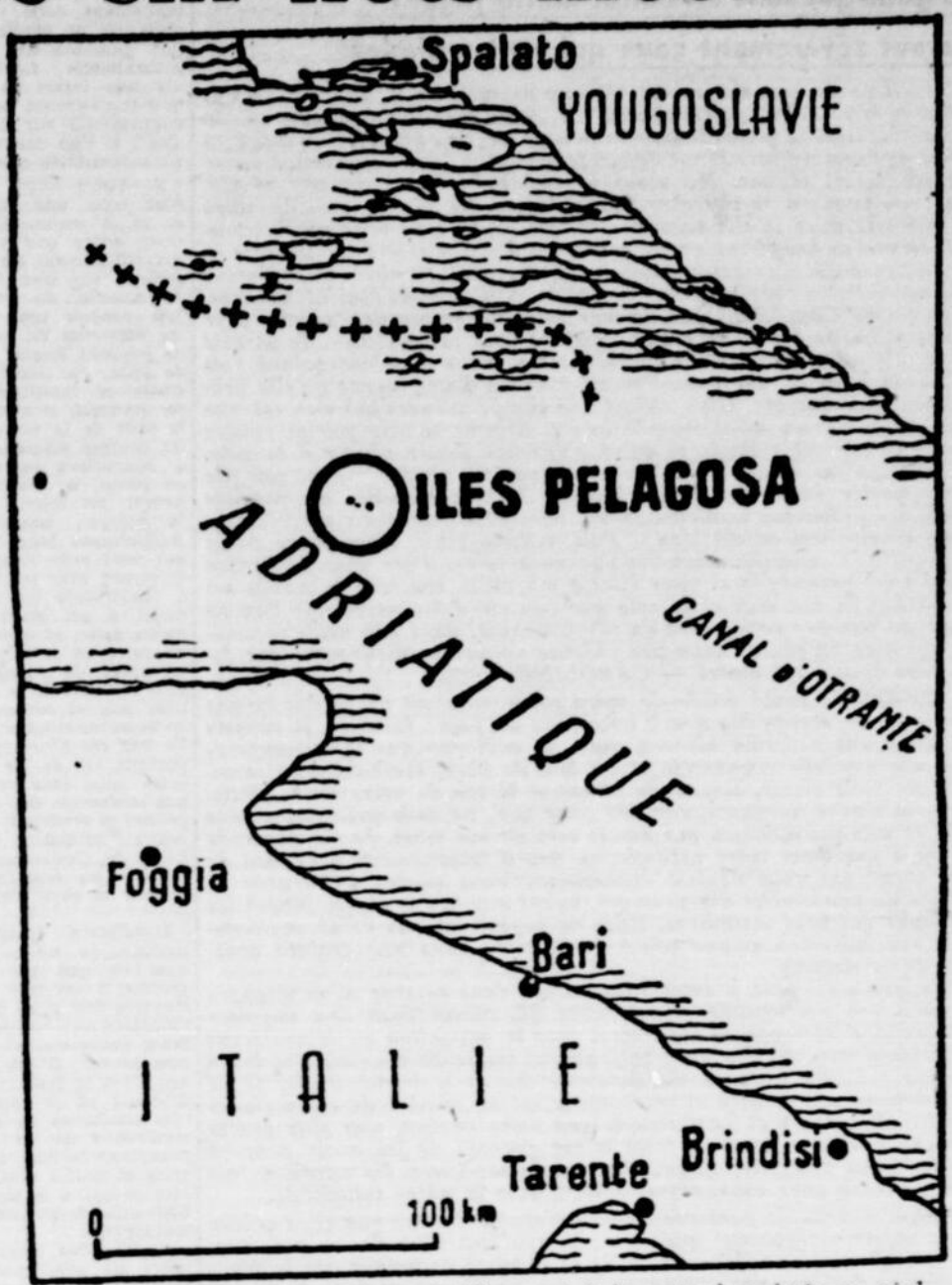
Mais ici, Tito entre dans le tableau. Les satellites soviétiques, la Roumanie et l'Albanie, refusent de lui vendre du pétrole depuis sa scission d'avec Staline. Or, la Yougoslavie n'a pas de terrains pétrolifères. Les informateurs alliés disaient, la semaine dernière, que des représentants yougoslaves sont entrés en communications, à Trieste avec des agents anglo-américains d'entreprises pétrolières du proche Orient. Ils ont offert de payer le pétrole avec les rares dollars américains que la Yougoslavie possède encore.

Le gouvernement yougoslave avait, au début de la guerre, une valeur de 50 millions de dollars en or, dans des banques américaines. Mais l'oncle Sam a "gelé" ces fonds et refuse de les livrer tant que la Yougoslavie n'aura pas réglé des réclamations au montant de 20 millions de dollars, que les Etats-Unis lui réclament. Pressé par le besoin, il est probable que Tito donnera satisfaction aux Américains: il lui resterait alors une trentaine de millions pour acheter du pétrole...

Mais après cela? Consentirait-il à livrer l'archipel des Pelagosa en retour de plus de pétrole venant de Bari? Il attendrait vraisemblablement, pour faire ce sacrifice, d'avoir terminé la base navale que ses ingénieurs construisent fiévreusement plus loin sur l'Adriatique, dans une île de l'estuaire du fleuve Neretva. D'immense tunnels et de formidables fortifications y sont presque achevés.

Mais, le fait de nous livrer les Pelagosa pourrait bien provoquer l'invasion brutale de la Yougoslavie par l'armée rouge, Trieste serait alors menacée directement. Le Canada se trouverait, dans ce cas, obligé d'affronter directement l'ours russe, car il a des intérêts commerciaux dans cette région. Et Staline, qui reçut un vrai coup de la botte italienne lors des récentes élections, se rapprocherait à nouveau de la zone méditerranéenne, qui l'a toujours tenté.

Fernand Denis



Connaissez-vous les îles Pelagosa? Elles sont à l'avant-scène, juste au pied du rideau de fer Yougoslave. Et leur importance stratégique est énorme.



Le Courrier de Françoise

Les gens qui sont en bonne santé jugent souvent sévèrement ceux qui sont malades

D.—Une de mes soeurs est atteinte de maladie mentale et je n'ai jamais eu le moindre agrément avec elle. Je ne respire que depuis qu'elle est mariée, mais je plains le pauvre homme qui l'a épousée. Son martyre ne fait que commencer. Je me demande comment l'amour pourrait durer avec un pareil régime. Ma soeur se plaint du matin au soir et elle passe son temps à se chercher des maladies. Depuis au delà de vingt ans que cela dure et elle empoisonne l'atmosphère de ceux qui l'entourent. Je ne l'ai jamais entendue converser d'une manière intelligente et d'un autre sujet que ses maladies. Elle connait nombre de médecins et de spécialistes pour les avoir consultés. Nos parents étaient pauvres, mais cela ne l'empêchait pas de leur faire débourser de l'argent pour les payer, quitte à se priver du nécessaire pour la contenter. Je ne sais pas si elle est véritablement malade, mais je me souviens qu'une fois elle garda le lit durant quinze jours, à cause d'une verrue qu'elle prenait pour une tumeur. Hier, c'était une chose; aujourd'hui c'en est une autre, et ça durera ainsi jusqu'à la fin. Elle ne semble pas se rendre compte qu'elle est ridicule et qu'on n'éprouve aucun plaisir à la voir. Une cousine me disait hier: "Je n'irai pas lui rendre visite, car elle va me parler seulement de ses bobos". Je suis humiliée au possible quand des personnes malicieuses me demandent avec un air entendu ou un sourire qui en dit long: "Puis, comment est votre soeur de ce temps-ci?" Je voudrais alors me voir sous terre. J'ose vous demander ce que vous répondriez si vous étiez à ma place, car tout le monde est au courant de son état et je sais que l'on rit d'elle parce que l'on ne comprend pas que sa maladie en est une vraie, mais une maladie mentale qui a eu sa source dans une enfance un peu malheureuse. Que feriez-vous donc à ma place? — CAROLINE.

R.—Que la santé débile de votre soeur vous ait causé des ennuis dans le passé, lorsqu'elle vivait avec vous au foyer familial, je conçois cela dans une certaine mesure, mais je m'étonne que même aujourd'hui, alors qu'elle est mariée et vit loin de vous, ses habitudes continuent de vous aigrir, comme en témoigne le ton de votre lettre. Puisque vous n'avez aucune sympathie pour elle, ne vous préoccupez plus d'elle et ne vous apitoyez pas sur le sort de son mari. Je me demande s'il n'y a pas dans votre attitude un peu d'acharnement à l'égard de cette soeur qui vous déplait visiblement. Vous parlez d'elle avec la sévérité un peu cruelle des gens qui, ayant une bonne santé, jugent les personnes qui sont maladives. Elles ne conçoivent pas l'état psychologique des individus qu'une santé débile tient dans une crainte constante de la maladie.

Je sais qu'il peut y avoir exagération dans ce sens et je n'ignore pas qu'il y a des malades imaginaires qui vivent dans une angoisse continuelle, s'interrogeant sans cesse avec la conviction qu'ils souffrent d'affections variées. Ces gens se font une existence misérable et leurs caprices peuvent faire la vie insupportable à leur entourage. Il ne m'appartient pas de dire si votre soeur est au nombre de ces malades nerveux chroniques et je n'accepte pas votre verdict, non plus que le reproche que vous semblez faire à vos parents de lui avoir procuré tous les soins possibles, au prix de grands sacrifices. Ils auraient fait la même chose pour vous, soyez-en sûre, avec la même sollicitude.

Soyez charitable pour votre soeur. Cela ne devrait pas vous coûter grand effort maintenant que vous ne souffrez plus de sa présence. Faites-vous une vie indépendante de ce souci et ne prenez pas la mouche chaque fois que des étrangers ou des amis vous parlent d'elle sur un ton narquois; cela provoque de votre part une expression de rancoeur qui vous fait mal juger. Coupez court à ces conversations en disant que votre soeur est maintenant rétablie. Souvenez-vous que la médisance est un vilain défaut. FRANÇOISE

D.—Les veuves peuvent-elles porter des "pleureuses" comme autrefois? — VEUVE EPLOREE.

R.—Cela ne se porte plus.

D.—Voulez-vous me donner la recette du vin de gadelles? — SCOTTY.

R.—Ecrasez un gallon de gadelles rouges, pas trop mûres, et versez dans un gallon d'eau froide ainsi que le sirop que vous obtiendrez en faisant fondre quatre livres de sucre granulé dans une quantité suffisante d'eau tiède. Ajoutez quatre onces de raisin sec par gallon avant de mettre à fermenter durant trois ou quatre semaines. Coulez et embouteillez.

Rép. à ESPRIT CURIEUX: Ecrivez au Directeur de l'Information du Petit Journal et il vous renseignera.

D.—Que signifient les noms: Caroline, Yvonne, Thérèse? — C. T.

R.—Noblesse de coeur; laborieuse; dévouée.

D.—J'ai dix-neuf ans et je voudrais votre avis au sujet de la toilette que je porterai à un mariage au début de septembre. Ma taille est de 5 pi. 6 po. et mes cheveux sont "auburn"; je pèse 106 livres. On me suggère une robe ou un deux-pièces en soie moirée noire, des souliers de suède noirs, des gants longs roses ou "american beauty", de même teinte que mes fleurs. Je songeais à me faire faire un chapeau avec les retailles de ma robe, je ne suis pas difficile à coiffer. Cette toilette me ferait-elle paraître plus vieille que mon âge? — MERCI BEAUCOUP.

R.—La toilette en soie moirée noire vous vieillira, à moins que vous ne choisissiez un modèle très jeune et que vous ne l'égayez de couleurs vives. Habituellement, on assortit les gants à la couleur du chapeau. Depuis deux saisons les souliers de fantaisie, élégants et discrets, fins et à talon haut, sont une véritable parure; il faut cependant éviter de les alourdir d'ornements déplacés. A dix-neuf ans, on a le choix dans tous les décrets de la mode, encore faut-il considérer afin de bien choisir. Le noir est déjà porté et c'est lui qui sera la vedette dès les derniers jours d'été et le début de l'automne.

D.—Pour assister à un mariage au début d'octobre, pourrais-je porter un ensemble et une cape de fourrure? — MARJOLAINE.

R.—Si la température s'y prête, cette toilette est indiquée.

Rép. à MLLE ESTHER des M.: C'est le mieux que je puisse faire.

D.—Une jeune fille née et vivant actuellement dans une ville assez importante, et connaissant tout le confort possible des maisons modernes, pourrait-elle facilement s'acclimater sur une ferme et être heureuse? Où faut-il s'adresser pour obtenir des renseignements sur les "terres de colonies", si l'on désire s'y établir? Quelle vie mènent les colons? — CELIMENE.

R.—Votre lettre témoigne que vous avez reçu une excellente instruction et, si la jeune fille dont vous parlez n'est autre que vous-même, je vous conseille, avant de considérer l'établissement sur une ferme ou une terre de colonie, de vous assurer qu'une fois rendue vous ne regretteriez pas les éléments de vie intellectuelle qui ne peuvent exister que dans une grande ville. Par contre, une femme instruite et intelligente peut s'acclimater partout, si elle a par anticipation le goût de la vie qu'elle adopte. Dans les centres éloignés on peut continuer à poursuivre sa culture personnelle, en lisant, à condition que toutes les heures ne soient pas accaparées par la besogne manuelle et domestique. Réfléchissez bien. Il y a un facteur qui peut faire supporter avec joie une existence plus pénible que celle qu'on a jusqu'alors connue, c'est l'attachement à un mari qu'on veut aider, qu'on aime, et avec qui on entreprend de faire sa fortune. On a vu maints exemples de jeunes ménages qui se sont enrichis de la sorte et qui ont fait avec joie et contentement le sacrifice de leurs habitudes faciles pour réussir. Ils ont été heureux et satisfaits. L'important est de ne pas s'engager dans cette voie, sans réflexion, afin de ne pas connaître des désillusions qui aigriront et rendront malheureux. — Ecrivez au ministère de la Colonisation, hôtel du Gouvernement, Québec, pour obtenir les renseignements que vous désirez au sujet des terres de colons.

D.—J'aime éperdument un jeune homme. Je ne le comprends pas et c'est ce qui me rend malheureuse. Parfois il est très gentil avec moi et d'autres fois il ne me témoigne que de l'indifférence. Nous jouons au pingpong ensemble, et comme il est très bon joueur, il est populaire. Les jeunes filles le recherchent. Il semble me délaisser et je suis malheureuse. J'avais confiance en lui. Dois-je me désintéresser de lui ou tenter une explication? Je lui confiais tous mes chagrins et toutes mes joies et c'est peut-être ce qui, à la longue, l'a ennuyé. — UNE JEUNE QUEBECOISE TRES MALHEUREUSE.

R.—Si vous croyez avoir péché par excès de confiance envers ce jeune homme, il semble en effet indiqué d'adopter une conduite contraire. Sans être déplaisante, soyez réservée, un peu froide à l'occasion. Ne lui faites pas de reproches qui l'ennuieraient et dont vous n'avez pas le droit de l'accabler, puisqu'il n'est pas votre fiancé. Cependant, ne manquez pas l'occasion d'être gentil, aimable et gaie avec lui, afin qu'il ne vous compare pas, à votre désavantage, avec les autres jeunes filles qui le recherchent.

D.—Où puis-je me procurer du travail que j'exécuterais à la maison? — LECTRICE.

R.—Publiez une petite annonce dans les journaux. Donnez-y votre nom et votre adresse et mentionnez aussi le genre de travail que vous accepteriez. Vous pouvez aussi vous adresser aux endroits où s'exécute le genre de travail que vous désirez: ateliers pour la couture; bureaux pour copie et traduction, etc.

D.—Je corresponds avec un jeune homme bien agréable mais que je n'ai guère trouvé délicat lorsqu'il m'a écrit qu'on le fêtait dans quelques jours à l'occasion de son anniversaire. Suis-je tenue de lui faire un cadeau? — BRUNETTE.

R.—Votre correspondant a probablement voulu vous faire part d'un événement qui lui était agréable et c'est pourquoi il vous a dit qu'on le fêterait sous peu. Vous n'êtes pas tenue de lui faire un cadeau et même je crois qu'il serait mal à l'aise s'il savait que vous avez songé à lui offrir quelque chose.

D.—Je possède des portraits d'un joueur de hockey, puis-je en vendre à mes amis et aussi à d'autres personnes? Un de mes amis m'assure que je ne puis le faire sans l'autorisation de ce joueur. — KIO KELLER.

R.—Le portrait de ce joueur de hockey était déjà en vente puisque vous vous en êtes procuré des exemplaires, rien ne vous empêche d'en revendre quelques-uns parmi vos amis et vos connaissances, à condition toutefois que cette vente n'ait nulle allure commerciale et qu'il ne s'agisse pas d'un grand nombre de photos.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en novembre? — JEANNOT.

R.—Les femmes, nées dans ce mois, ont l'esprit ouvert; elles sont enthousiastes, curieuses, légèrement sceptiques. Ce sont des femmes de devoir et elles possèdent un coeur excellent et des sentiments délicats.

PERSONNEL

Pour [illegible] pousser les cheveux rapidement et cela même dans les cas désespérés, calvitie, pellicules et chutes. Envoyez 10c à Jacques Dorval, case postale 1000, succ. Montréal, P.Q.

Les Bonnes Manières



L'HEURE DE PARTIR?

D'ordinaire, c'est la jeune fille qui doit donner le signal du départ. Cependant, lorsqu'elle semble l'avoir oublié et devoir s'attarder indûment, le jeune homme qui l'accompagne peut très bien lui rappeler que c'est le moment de partir.

D.—J'ai quatorze ans, je pèse 118 livres et ma taille est de 5 pi. On me taquine en disant que je suis trop grosse, a-t-on raison? — RENEE C.

R.—Votre poids normal est 98 livres. On n'a nulle raison de vous taquiner bien que vous soyez un peu forte pour votre taille. En vieillissant, vous amincirez. Faites des exercices de gymnastique et un peu de sport pour vous aider à diminuer votre poids.

D.—Je suis un ardent lecteur de votre courrier et j'apprécie votre savoir, c'est pourquoi je veux vous faire une suggestion. Comme cela prend parfois quelques semaines avant que l'on obtienne réponse à nos demandes, je suggère que vous mentionnlez toujours la date à laquelle vous avez reçu la lettre. — QUI SUGGERE...

R.—Je vous remercie de l'intérêt que vous portez au courrier et de la lettre qui en témoigne. Le courrier est abondant et c'est pourquoi il s'écoule un peu de temps avant que les correspondants reçoivent leur réponse. La publication de la date des lettres ne changerait rien, car les réponses paraissent dans l'ordre dans lequel elles me parviennent. Je m'efforce de rendre justice et service à tous. D'ailleurs votre lettre me le dit et je vous remercie des sentiments que vous y exprimez à mon égard.

D.—Après m'avoir conduite au cinéma, le jeune homme qui m'avait invitée m'a demandé d'aller prendre une tasse de café au restaurant avec lui. J'ai craint de lui faire faire une nouvelle dépense et j'ai refusé. Il a semblé froissé et, depuis, il ne m'a plus invitée. Ai-je manqué de politesse? — JE SUIS PEINE.

R.—Si l'heure n'était pas trop tardive, il eut mieux valu accepter. Vous avez eu raison de songer qu'une jeune fille ne doit pas se rendre au restaurant et choisir dans le menu tout ce qu'il y a de plus coûteux mais de là à accepter d'aller prendre un goûter il y a une marge.

D.—Quel jour était le 24 août 1940? — LOUIS.

R.—Un dimanche.

D.—Je voudrais m'engager dans la marine marchande, où m'adresserais-je pour obtenir des renseignements? — UN FUTUR MARIN.

R.—Adressez-vous aux bureaux de la compagnie pour laquelle vous désirez travailler.

—MLLE LUCETTE LABERGE, Faillte-Martine, P.Q., demande la chanson: C'était un jour de fête.

—M. JEAN GAUTHIER, 3470, rue Cartier, Montréal, désire échanger des chansons.

—MLLE ANNETTE LAPENSEE, 3500, rue Coloniale, Montréal, demande la chanson: LE CHATEAU SOMMEILLE; MLLE BEATRICE LAPENSEE (même adresse) demande la chanson: LE PETIT BAL DES COPAINS; M. CLAUDE LAPENSEE (même adresse) demande la chanson: LE PETIT TROTTIN.

—M. ROBERT CAOUETTE, 2210, rue Bourdages, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: SOUS LES PONTS DE PARIS.

—M. LEANDRE COUDERC (Français de 25 ans), 1926 N., rue Larrabee, Chicago (14), Illinois, Etats-Unis, désire correspondre.

—Les marins français dont les noms suivent sont à bord du bâtiment de ligne "Richelieu" à Cherbourg (Manche), en France, et désirent correspondre: ROBERT MALLET, LOUIS ORELI, RAYMOND SIMONE, COURADIN CAVELIER, AUGUSTE COMTE, RENE SORRE (22 ans), JEAN ROSSOT (21 ans), PIERRE LE HIR, VICTOR MERODY (20 ans), PAUL VAYSSIERES (23 ans), MICHEL RIOU, JEAN PHILIP, ROBERT JUHAU, MICHEL BERTUL, RENE BARRIOL, GUY DUPONT, MARCEL CESARIO, JOSEPH GUERRE et JEAN-PIERRE RILHAC (19 ans).

—M. GEORGES BEDARD, 5, rue Hammond, Lachute-Mills, P.Q., demande la chanson: FLEUR DE PARIS.

—Les légionnaires RENE DART, EUSTARIO QUART et VINCENT JUSSIEUX, tous âgés de 25 ans, 1er C.S.P.-L., Ani Sefra, Algérie, désirent correspondre.

FAIRE-PART
DE FANTAISIE
ECRIVEZ POUR MODELES
SERVICE RAPIDE
Imprimerie Lemieux
3395A St-Hubert, Montréal
Ouvert le vendredi soir



Mme A. COURVAL
CORSETIERE DU NORD
Etablie en 1918
SPECIALISTE EN AJUSTEMENT
• Corsets Nu-Back et LeLong
• Brassières Gothic, Corsets Maternité
• Pour descentes ou après opérations
• Bas élastiques
CORSETIERES EXPERTES
SATISFACTION GARANTIE
5 MAGASINS A MONTREAL
4235 St-Laurent — 4491 St-Laurent
6550 St-Hubert—4861 Sherbrooke O.
COMMANDES PAR MALLE
REMPLIES AVEC SOIN



VOTRE BUSTE
sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.
L'HUILE MAMELINE
est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix $1.85, taxes inc. Mandat Postal. Pas de C.O.D.
STUDIO VENUS ENRG.
Tél. LA. 4389 (11 h. à 5 h.) Montréal
525 est, rue Sherbrooke, app. 9



DEVELOPPEMENT RAPIDE DU BUSTE
Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste, une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix $2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.
LABORATOIRE MARIE-FRANCE
Dép. 212-A, Casier 137, Sta. Delorimier, Montréal



4 Générations de femmes faibles
ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE
IRRÉGULARITÉ, NERVOSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONGÉ-GUIONS DE L'ANÉMIE
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Comment obtenir une couleur particulière pour des émaux

Les peintures et les émaux préparés se présentent sous un grand nombre de couleurs, mais il se peut que l'on veuille en obtenir d'une nuance particulière que l'on ne trouve pas dans le commerce. En ce cas, il ne faut pas désespérer, car il suffit d'un peu de patience et de travail pour réaliser soi-même un enduit de la teinte voulue.

L'on n'a qu'à s'acheter, chez le marchand de peinture, une de ces couleurs à l'huile qui se vendent en tubes, en flocons ou en boîtes de fer blanc. Elles sont d'ordinaire très vives et il faut éviter de trop en ajouter à la peinture, ordinairement blanche, qui sert de base au mélange. On ferait bien, aussi, de les éclaircir un peu à la térébenthine: en y mêlant ce diluant, on les rendra plus parfaitement uniformes et plus faciles à mêler au blanc.

Ce simple procédé permet d'obtenir à peu près toutes les nuances imaginables: de simples amateurs ont ainsi créé des teintes remarquables et surtout admirablement adoptées à l'usage qu'on voulait en faire. Voici quelques suggestions susceptibles de vous aider à obtenir les nuances les plus en vogue:

Crème — pâle ou foncée: ajouter au blanc plus ou moins de terre de Sienne naturelle, selon qu'on veut obtenir une nuance claire ou sombre.

Gris crème — ajouter au crème un rien de noir de fumée.

Ivoire — ajouter au blanc un peu de terre de Sienne naturelle et un soupçon de vermillon.

Tan — ajouter au blanc un peu de terre d'ombre brûlée.

Chamois — ajouter au blanc beaucoup de terre de Sienne naturelle.

Sable — ajouter au blanc du jaune d'ocre et un soupçon de noir et de vermillon.

Fauve — ajouter au blanc du jaune d'ocre et de la terre d'ombre brûlée.

Jaune pâle — ajouter au blanc du jaune de chrome.

Jaune colonial — ajouter au blanc du jaune de chrome et de l'ocre française.

Or mat — ajouter au blanc beaucoup de jaune de chrome et un rien de colcotar ("rouge de Venise" ou peroxyde de fer).

Jaune orange — ajouter au blanc du jaune de chrome et un peu de vermillon. Pour l'orange brûlé, mettre un peu plus de vermillon.

Pêche — ajouter au blanc du jaune chrome et un soupçon de vermillon.

Rose — ajouter au blanc du vermillon, du rouge d'Andrinople ou de la laque rose, mais toujours très peu à la fois, jusqu'à ce qu'on obtienne la teinte désirée.

Saumon — ajouter au blanc beaucoup de jaune chrome orangé, et un rien de bleu de Prusse, si l'on veut obtenir un effet de grisâtre.

Rouge brique — ajouter au blanc beaucoup de rouge de Venise et à peu près la moitié autant de rouge indien.

Rouge foncé — ajouter au rouge brique un peu de noir de fumée.

Marron — ajouter au blanc du rouge de Venise, un peu de noir et un soupçon de bleu de Prusse.

Brun — ajouter au blanc du jaune de chrome et de la terre d'ombre brûlée; pour donner une teinte rougeâtre ajouter du rouge de Venise. et si l'on veut obtenir une nuance cannelle, ajouter de la terre de Sienne naturelle et un peu d'ocre jaune.

Vert — ajouter au blanc du vert et du jaune de chrome moyens, jusqu'à obtention de la nuance voulue; si l'on désire une teinte bleuâtre, mettre un peu de bleu de Prusse ou, si l'on aime mieux le vert jaunâtre, ajouter un peu de terre de Sienne naturelle.

Bleu — un peu de bleu de Prusse ajouté au blanc donnera du bleu pâle; pour obtenir un bleu plus foncé, mettre plus de bleu de Prusse. On obtient le bleu de faïence en mêlant du cobalt d'outre-mer et un peu de noir de fumée à la peinture blanche.

Gris — ajouter du noir de fumée au blanc; pour le gris argent, ajouter un peu de terre d'ombre naturelle et peut-être un peu de terre de Sienne naturelle.

Gris perle — ajouter au blanc de l'oxyde de chrome (vert) et de l'oxyde de fer (rouge); pour le gris français, ajouter du bleu de Prusse.

Lavande pâle — mélanger trois parties environ de bleu d'outremer avec une partie de garance et ajouter au blanc; pour rendre plus gris, ajouter un peu de jaune de chrome.

Lilas — ajouter au blanc un peu de bleu d'outremer et de garance rose.

Orchidée, glycine, lavande — ajouter du rose pâle au blanc.



UN plancher qui *brille de propreté* et de fraîcheur . . . et dont vous avez raison d'être fière! Vous pouvez aisément le garder ainsi en employant une solution* de Lessive Gillett. Elle met fin à la saleté. Achetez-en une boîte aujourd'hui.

**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

BROCHURETTE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour obtenir la brochurette Gillett GRATUITE expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise et aide de multiples façons.

Fabrication canadienne



Tenues de plage

Le plus grand attrait des vacances, pour les femmes, est la possibilité de porter des toilettes amusantes qui feraient un peu mascarade en ville. "Ni tout à fait une autre, ni tout à fait la même", elles essaient la coiffure qui n'irait pas avec le chapeau et la robe excentrique qui va avec la liberté de la plage.

La vogue du pantalon autorise les femmes à paraître de jeunes garçons. Que ce soit le pantalon classique, qui se porte avec le chemisier, le chandail ou la vareuse; le pantalon corsaire qui s'arrête à mi-jambes, ou le short, qui met en valeur les jolies jambes, la formule garde son succès pratique et charmant... pour les femmes minces.

Dans une note plus spécialement féminine, la grande jupe de plage est l'élément principal de la garderobe de vacances. Les merveilleux tissus de coton qui nous sont revenus inspirent les couturiers et la femme habile à se faire "une petite robe toute simple". Ces jupes offrent l'avantage considérable d'être portées à la ville comme à la campagne, selon que le haut qu'on leur adjoint, est une blouse correcte ou un corsage bain de soleil.

Mais s'il fallait réduire la garde-robe d'été à sa plus simple expression, il faudrait avoir recours à une formule idéale qui fait fortune: celle de l'ensemble multiple. Sur le maillot de bain, on pose de grandes jupes de cotonnade aux tons vifs, auxquelles on assortit des blouses à manches courtes, pratiquement inexistantes et, parfois, des boléros.

Si vous êtes à Percé ou sur une autre plage, faites-vous une couronne de coquillages pour votre chapeau. Les ombrelles sont revenues et accompagnent joliment les robes longues, mais il faut une grâce certaine pour les porter avec aisance.

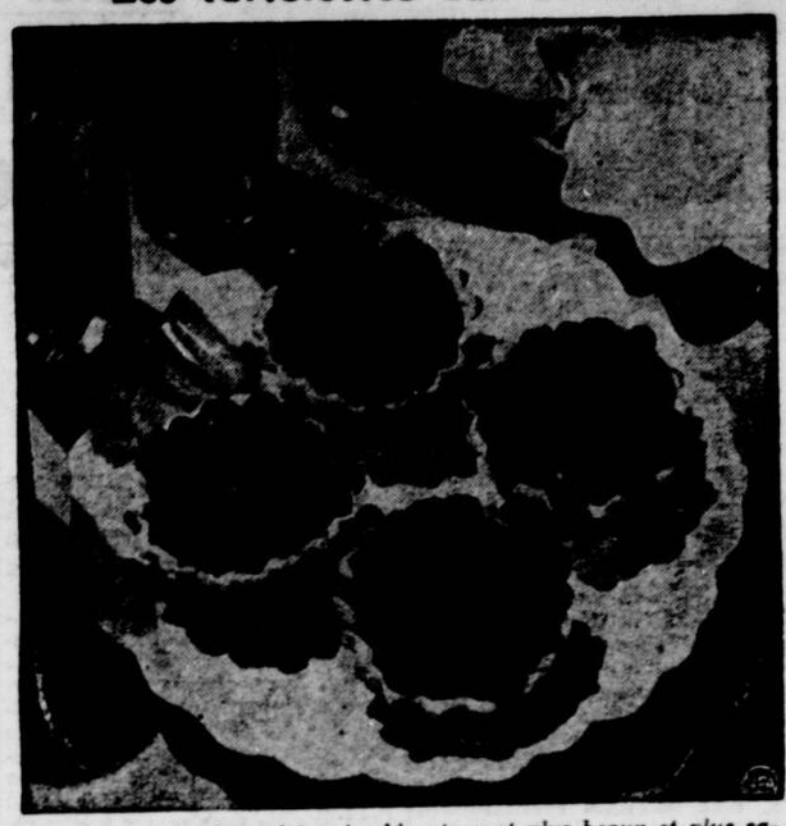
* Sur 1,000 mots, la lettre E est employée 591 fois, en anglais; 678 fois, en espagnol; 850 fois, en français et 998 fois, en allemand.

Le pain de poulet



Une recette qui peut vous servir en toutes saisons et que vos invités trouveront toujours délicieuse. Elle permet, en outre, d'employer une vieille volaille. Ayez: 1 enveloppe de gélatine sans goût. — ½ tasse de bouillon de poulet froid. — ¾ de tasse de bouillon de poulet chaud. — ½ cuil. à thé de sel. — 2 cuil. à table de jus de citron. — ¼ de tasse de jus d'ananas. — 1 ¼ tasse de poulet cuit coupé en dés. — ½ tasse d'ananas en conserve écrasés. — ½ tasse de céleri coupé en dés. Détrempez la gélatine dans le bouillon froid. La mettre dans le bouillon chaud avec le sel et brassez jusqu'à dissolution. Ajoutez le jus de citron et le jus d'ananas. Refroidir jusqu'à consistance de blancs d'oeufs non battus. Incorporez le poulet, le céleri et l'ananas. Mettre en moules individuels ou dans un seul grand moule et refroidir jusqu'à bien pris. Démouler et servir avec une mayonnaise ou une sauce à salade. Garnir de moitiés d'amandes rôties.

Les tartelettes aux bleuets



A présent qu'on les cultive, les bleuets sont plus beaux et plus savoureux que jamais. Pour faire ces tartelettes il vous faut: 1 boîte de bleuets. — 4 petites croûtes de tartes. — ½ de tasse de sucre. — 1 cuil. à table de cornstarch. — Quelques grains de sel.— ½ tasse d'eau. — ¼ de cuil. à thé de zeste d'orange râpé. Lavez et coulez les bleuets. Remplissez les croûtes de tartes avec la moitié des fruits. Combinez le sucre, le cornstarch et le sel. Ajoutez l'eau graduellement et continuez à brasser doucement en ajoutant le reste des bleuets et le zeste râpé. Cuire à feu lent jusqu'à ce que le mélange soit épaissi, en brassant constamment. Avec une cuiller, napper de ce mélange le dessus des fruits. Quand refroidi, garnir avec de la crème fouettée.

Dernières fantaisies de l'été

La façon de nouer une écharpe, soit en turban, soit en ceinture, les sacs et les paniers cocasses, les sandales imprévues, autant d'accents qui confèrent à l'ensemble qu'ils accompagnent la note d'aujourd'hui.

L'été permet bien des fantaisies et l'imagination peut se donner libre cours. Les sacs de plage, par exemple, empruntent les formes les plus baroques: tantôt ils ressemblent à des masses, mais n'emprisonnent dans leurs filets que les menus objets de notre quotidienne beauté, tantôt, ils sont des panniers de vannerie doublés de toile rayée, des corbeilles, des paniers de pêche ou des herbiers. L'osier est en vogue et sert également à faire des chapeaux, grands chapeaux tonkinois, chapeaux de jardinier retenus par un mouchoir de coton sous le menton.

Les sandales sont très découpées, à la grecque. Les lunettes même se transforment en ailes de papillon retenues par un ruban qui tient les cheveux tout en les fixant sur des yeux qui redoutent le soleil et les regards indiscrets!

Propos de lingerie

Vous est-il arrivé, après avoir soigneusement lavé un nouveau jupon de rayonne, de le retrouver incroyablement rétréci? Un incident aussi désagréable peut être évité, si vous consultez — avant d'acheter — l'étiquette qui accompagne tout produit de qualité. Elle vous apprendra le degré de contrôle auquel on a soumis le tissu de rayonne qui compose votre nouveau jupon. Le mot "contrôle" signifie simplement le procédé de stabilisation employé pour empêcher le rétrécissement excessif, lequel sera réduit à moins de 2 p.c., au lavage ou au nettoyage.

Si vous achetez un jupon de pure soie, vous serez par contre sûre d'avoir fait un bon achat. Evitez toute soie qui a subi un encollage substantiel pour lui donner meilleure apparence et l'alourdir: cet encollage disparaît comme par enchantement au lavage, laissant les fibres de soie amollies et séparées les unes des autres. L'encollage diminue aussi la durée de la soie, et rend les coutures difficiles à maintenir.

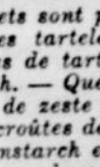
PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout

Dépôt: F.-R. LAROCHE

5240, boul. St-Laurent, Montréal

Chevelure Merveilleuse
avec le SHAMPOOING
LaConda



qui traite le cuir chevelu tel que: PELLICULES, DEMANGEAISON, CHEVEUX GRISONNANTS, PERTE DE CHEVEUX, etc., etc.

LA CONDA savonne sans savon

Commandez par poste un pot de 5 traitements.

Prix: $1.00

De Duke Laboratories Ltd.

6693, des Ecores, Montréal, TA. 3426

Nous livrons également à domicile

A votre salon de coiffure vous pourrez obtenir un shampooing à LA CONDA sur demande.

Invariablement pur et sain

déclare le chimiste

Tel est le résultat de chacune de ses analyses portant sur le LAIT SAINT-ALEXANDRE

•

ESSAYEZ NOTRE LAIT JERSEY

FR. 1163



Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE

LAIT · ABREUVAGE AU CHOCOLAT · CRÈME

Hitler est-il mort ou vivant?

Un des jeunes fils de Goebbels fut le premier à signaler le coup de feu direct qui tua le führer

(Voici le 4e d'une série d'articles, exclusifs au PETIT JOURNAL, où le capitaine Michael Musmanno, officier de la réserve navale américaine et ancien juge au tribunal international de Nuremberg, relate avec tous les documents à l'appui, et d'une façon irréfutable, les derniers jours d'Hitler à Berlin.)

(par le capitaine Michael Musmanno)

Le 30 avril 1945, Hitler prit son dernier déjeuner sur cette terre, en compagnie de sa femme, de ses secrétaires et de sa cuisinière végétarienne, Fraulein Manzialy. Il y eut une tentative de conversation normale, mais l'hôte invisible assis à cette table dominait les pensées de tous.

Vers 2 h. 45 de l'après-midi, Hitler apparut dans le corridor, avec sa jeune femme de deux jours accrochée à son bras. Eva était vêtue de noir, et la pâleur de son visage tranchait sur sa robe sombre. Le führer portait ses pantalons noirs usuels et son veston de campagne gris. Bien qu'aucun avertissement n'ait été donné que c'était là le dernier aurevoir, le corridor se remplit aussitôt du personnel anxieux qui avait gardé à flot le navire désemparé durant la tempête. Déjà, le 28, il avait fait ses adieux aux employés de l'abri. Maintenant, il allait saluer pour la dernière fois les membres immédiats de son entourage. Avec quelques mots faiblement murmurés et sans aucune expression sur la figure, Hitler serra la main des gens fort mal à l'aise qui l'entouraient alors.



Frau Traudl Junge, secrétaire d'Hitler.

Frayeur d'Eva

Frau Goebbels, qui se tenait près de son mari, s'écroula subitement sur ses genoux et supplia Hitler de ne pas accomplir le geste fatal. "Il n'y a pas d'autre moyen," répliqua le führer. Et comme Goebbels relevait sa femme, Hitler dit à celui-ci: "Et, à toi, je laisse la dernière responsabilité de voir à ce que nos corps soient brûlés immédiatement."

Frau Junge fut la dernière personne à serrer la main glacée d'Hitler. En me relatant la scène, elle me disait: "J'avais alors l'impression qu'il ne me voyait pas." Eva Braun embrassa Frau Junge et lui dit: "Si vous vous rendez à Munich, apportez toute mon affection à la Bavière." Et je demandai à Frau Junge quelle émotion manifesta alors Eva Braun. Elle me répondit que, deux ou trois jours auparavant, Eva Braun avait avoué qu'elle était "terriblement effrayée". Elle voulait en finir avec le suicide, mais elle fondit en larmes comme un enfant, dans sa chambre sombre.

Personne ne bougea. Le groupe resta figé comme un tableau sculpté dans la pierre, tandis qu'Hitler s'éloignait avec sa femme, toujours accrochée à son bras tremblant. Subitement, Frau Junge songea aux enfants de Goebbels. Peut-être désiraient-ils voir en ce moment leur oncle Adolf, comme ils l'appelaient? Elle les vit dans l'escalier conduisant du niveau inférieur au niveau supérieur de l'abri et elle les appela en hâte. Pour ces enfants, le séjour dans l'abri était une grande aventure. Un de leurs amusements préférés consistait à compter le nombre d'explosions de bombes et d'obus à l'extérieur et à chercher combien proches du centre de l'objectif les bombes étaient tombées, avant que de connaître l'endroit exact de leur chute par le tremblement des murs et du plafond. Ensuite, ils allaient soumettre leurs résultats à l'oncle Adolf.

Coup fatal

Tout à coup, retentit un coup de feu qui se répercuta sous la voûte de la chambre. Un des jeunes fils de Goebbels s'écria: "Oh! c'est un coup direct!" Deux ans plus tard, en sa maison de Munich, Frau Junge me disait: "C'était le coup de feu qui tua Hitler." Mais avant que l'écho se fut éteint, Axmann, le chef des Jeunes, et Goebbels accouraient à la porte d'Hitler. Ils pénétrèrent dans la chambre et frémirent de frayeur. Eva Braun, les bras pendant à ses côtés, la bouche à demi ouverte, les yeux à demi fermés, était assise sur un sofa, sa tête reposant sur l'épaule gauche d'Hitler. Le dernier "bâton de rouge à lèvres" qu'elle avait utilisé n'avait apporté aucune couleur à ses lèvres. Elle était morte.

La mâchoire inférieure d'Hitler, tordue en ses articulations, pendait lamentablement. Des deux côtés de sa tête, vers les tempes, du sang coulait sur la pâleur de ses traits de cire. L'expérience menée avec le Dr Stempfegger avait été répétée en détails. Le choc de l'explosion du coup de pistolet dans sa bouche avait rompu les veines d'Hitler de chaque côté de son front. Le tapis était taché de gouttes de sang. Le revolver gisait là où il était tombé de la main d'Hitler, pendante sur le bord du sofa. Le führer était mort!



Axmann (ci-haut), chef de la Jeunesse hitlérienne, fut le premier, avec Goebbels, à découvrir les cadavres d'Hitler et d'Eva Braun dans leur chambre.

Le valet d'Hitler, Linge, enroula une couverture autour de la partie supérieure du cadavre de son maître, cachant particulièrement la tête ensanglantée. Assisté du Dr Stumpfegger, il transporta le corps, par l'escalier, jusque dans les jardins de la chancellerie. On découvrit aussi qu'Eva Braun avait tenté de se tirer une balle. Mais, après avoir ingurgité le poison, elle n'eut pas assez de force pour faire feu et son revolver était tombé encore plein sur le plancher. Toutefois, le cyanure de potasse avait fait son oeuvre.

Bormann vint alors la prendre dans sa robe de chiffon noir. De plus, Guensche, qui était fort et bâti en athlète, avait reçu ordre d'Hitler de prendre charge de la crémation. Il transporta le corps d'Eva auprès de celui d'Hitler. Sur les deux cadavres, Guensche et Kempka répandirent le contenu de 5 bidons d'essence et gagnèrent l'entrée de l'abri souterrain. De là, Guensche lança une torche enflammée sur les corps recouverts de gazoline et qui prirent feu aussitôt.

Dernier salut

Près de la chambre d'Hitler étaient encore assis plusieurs membres de sa garde du corps, qui, quelques minutes avant 3 heures, furent congédiés par Guensche. L'un de ces gardes, Herman Karnau, du quartier général des commandos de la Police criminelle, quitta l'abri, par l'entrée de la Chancellerie. Il signala à un autre garde, Hilko Poppen, l'ordre qu'il venait de recevoir et poursuivit son chemin, par les jardins, jusqu'à la sortie d'urgence de l'abri. Là, il s'arrêta sous le choc. Sur le sol, devant ses yeux effarés, gisaient les corps d'Adolf Hitler et d'Eva Braun.

La couverture qu'on avait jetée autour du cadavre du führer était "partiellement ouverte au milieu, vers la gauche et la droite", laissant voir la figure sanglante d'Hitler. Stupéfié, Karnau leva le bras en un geste de salut et, au moment même, il vit jaillir une guenille enflammée de l'entrée de l'abri et qui tomba sur les cadavres où le feu prit aussitôt. Karnau retourna à la course dans l'abri, pour affirmer à son compagnon Poppen que leur chef "n'était plus et brûlait dans le jardin". Bouleversé mais fasciné par ce qu'il avait vu, Karnau revint dans le jardin où les corps brûlaient encore, les flammes étant alimentées de temps en temps par d'autres flots d'essence.

J'ai passé une journée entière à interroger Herman Karnau, à Bremerhaven. Il me relata tous les horribles détails de la crémation des corps dans le jardin de la chancellerie. Il signala qu'à un moment donné, il nota que les deux cadavres "laissaient s'échapper de la vapeur à cause de la trop grande chaleur. La chair se soulevait." Et, quand il toucha les corps de son pied, "ils tombèrent en lambeaux".

Vers 10 h. 30, Rattenhuber entra dans la salle de garde et pria quelques hommes de venir inhumer ce qui restait des corps d'Hitler et d'Eva Braun. Obéissant à cet ordre, quelques militaires disparurent dans la nuit et, 20 minutes plus tard, Kolks, revint pour annoncer que la besogne était terminée. Vers le même temps, Gerda Christian écrivait une lettre dictée par Goebbels et signée par lui-même, Krebbs et Burgdorf. Cette lettre contenant la nouvelle de la mort d'Hitler était adressée au haut commandement soviétique et demandait aussi l'armistice.

Le général Krebbs, qui avait servi d'attaché militaire allemand en Russie avant la guerre, se dirigea vers les lignes russes, muni du drapeau blanc, et revint le lendemain matin, 1er mai, à 9 heures. L'armistice avait été refusé et la bataille se poursuivait. Avec la mort d'Hitler, Goebbels se préparait alors à l'extinction massive de sa famille. Vers midi, ce jour-là, Frau Junge vit les boîtes qui devaient servir de cercueils pour les enfants de Goebbels et qu'on transportait dans la chambre de ce dernier.

Pour préparer ses enfants à l'injection qui devait précéder l'absorption du poison, Frau Goebbels leur raconte une histoire: Comme l'oncle Adolf était parti, on devait les ramener à leur maison de Schwanenwaerder. Et comme il était dangereux de voyager, le Dr Stumpfegger allait leur donner une injection qui les endormirait. A leur réveil, ils se retrouveraient de nouveau dans leur foyer confortable. Cette histoire a peut-être produit son effet chez les plus jeunes, mais non chez Helga, l'aînée, qui prévoyait ce qui surviendrait et l'affirma. Pour éviter des difficultés, elle fut la première à recevoir l'injection et le poison. Peu après, les cinq autres enfants subissaient le même sort que leur soeur.

Mort de Goebbels

A 7 h. 30 le soir du 1er mai, le Dr Goebbels appela à sa chambre Guenther Schaegermann, son adjudant, et lui remit un portrait d'Hitler qui se trouvait sur son pupitre. Il lui donna des ordres concernant sa propre crémation devant suivre son suicide et celui de sa femme. Après que Goebbels se serait tué, Schaegermann devait lui tirer une autre balle dans le corps, pour être bien certain qu'il était mort, avant d'allumer le feu.

Vers 8 heures, Goebbels quitta son pupitre et ouvrit la porte de sa garde-robe. Il mit son chapeau, son paletot, ses gants, et, calmement, sa femme accrochée à son bras, il monta l'escalier vers le jardin de la chancellerie. Tandis qu'il préparait l'essence, Schwaegermann entendit un coup de feu. Courant vers le jardin, il y trouva les corps inanimés de M. et Mme Goebbels. Celle-ci avait absorbé le poison, son mari s'était tué d'un coup de revolver. Immédiatement, Schwaegermann donna ordre à l'un de ses soldats de tirer une autre balle dans le corps de son maître, car il ne pouvait pas se résoudre à accomplir lui-même ce geste.

Schwaegermann commença alors la cérémonie de la crémation avec de la gazoline et une torche enflammée. Mais, avant que les deux corps ne fussent consumés, il reçut ordre de la part du général Mohnke, commandant de la chancellerie, de mettre le feu aussi à l'abri souterrain. Avec d'autres soldats, Schwaegermann y répandit de l'essence sur tous les meubles et y jeta une allumette enflammée. En un clin d'oeil, ils se trouvèrent au milieu d'une mer de flammes, alors que la chaleur du feu faisait se fermer les portes d'acier de l'extérieur. Schwaegermann réussit à se frayer un chemin jusqu'à la sortie et y découvrit, à son grand soulagement, que les serrures automatiques n'avaient pas fonctionné. Et c'était grand temps pour lui et ses compagnons d'abandonner le navire qui flambait et coulait. (A suivre).

(Copyright par "Pittsburgh Press et le Petit Journal)

Une fière peur

Une dame de Verdun a eu la peur de sa vie, cette semaine, quand, en entrant dans son logis, elle fut accueillie par une couleuvre qui s'était installée dans sa cuisine. Après l'invasion des sauterelles, la dame se croyait en face d'un autre fléau encore plus dangereux. Une voisine alertée l'aida à maîtriser le reptile et ce n'est que le soir, quand elle raconta l'aventure au souper familial, qu'elle apprit que la couleuvre avait été apportée dans la maison par son fils, de retour d'un voyage à la campagne. Le garçon avait caché la bête dans la cave, mais elle avait évidemment trouvé son chemin jusqu'au logis.

ANNONCE

CLARIFIEZ VOTRE TEINT

Si vous êtes affligés d'affreuses flétrissures, bourgeons, eczéma, gales, démangeaisons, psoriasis, acné, etc., essayez Nizoderm ce soir même. Sa triple action vous redonnera rapidement un teint plus éclair, plus doux et plus tendre : 1. Fera disparaître vos boutons, brûlures en 7 minutes. 2. Tuera tous les germes et parasites, souvent la cause réelle de ces désordres de la peau. 3. Cicatrisera les affections de votre épiderme. Argent remis, si vous n'êtes pas satisfaits de Nizoderm.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
Garantie pour la vie — plus grand choix à Montréal

Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.
6528, rue SAINT-DENIS — CAlumet 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIE

DURANT LE MOIS D'AOUT, BUREAU FERME
TOUS LES LUNDIS — LE SAMEDI A 6 HRS.



PLANCHERS PROPRES
EVIERS PROPRES
TOILETTES PROPRES
TUILES PROPRES
BOISERIES PROPRES

Tous s'en rapportent à

LA PARISIENNE
EAU DE JAVELLE



Mlle Isabelle Naud, la miraculée de la Vierge du Cap, photographiée en son foyer familial de Portneuf.

Impotente depuis neuf ans

La miraculée de Portneuf loue la Vierge du Cap

QUEBEC, 21. — (D.N.C.) — Encore tout émue et profondément reconnaissante à la vierge Marie, pour la guérison miraculeuse dont elle venait d'être l'objet, Mlle Isabelle Naud a reçu avec humilité le représentant du *Petit Journal*, en son foyer familial de Portneuf.

Ce foyer, elle l'a transformé en un véritable centre marial, où trône la statue de la Vierge. Et la miraculée ne cache rien de tout ce qu'elle rêve d'accomplir pour la gloire de Marie. "Je veux-dit-elle, intensifier mon travail de propagande mariale et cela, en meilleure connaissance de cause, car j'ai tant bénéficié moi-même des faveurs extraordinaires de la Vierge."

On sait que dimanche soir dernier, fête de l'Assomption, Mlle Isabelle Naud, âgée de 25 ans, revenait du sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, quand elle a subitement abandonné la chaise roulante à laquelle elle était clouée depuis 5 ans.

Fille de M. et Mme Emile Naud, de Portneuf, Isabelle était restée impotente à la suite d'un accident survenu il y a 9 ans. Et de l'avis même des médecins, il était absolument impossible de la guérir par les moyens humains. Elle avait une épaule plus basse que l'autre et une jambe plus courte que l'autre d'au moins 3 pouces. Elle devait même porter un corset très rigide pour l'empêcher de courber davantage.

Plus d'infirmité

Depuis dimanche soir dernier, Mlle Naud a abandonné sa chaise roulante et son corset. Elle peut maintenant marcher sans aucune difficulté et toute trace d'infirmité a disparu, ne laissant rien voir de ce dont elle souffrait jusqu'alors.

Selon la version qu'elle a donnée de sa guérison, elle s'était rendue dimanche dernier au Cap-de-la-Madeleine, pour demander à la Vierge de "la placer dans l'état où elle pourrait mieux la faire connaître et la faire aimer". "Or, quand le prêtre a touché mon front avec l'ostensoir, dit-elle, j'ai aussitôt senti du mieux."

De retour à la maison paternelle, Isabelle se rendit dans sa chambre sur sa chaise roulante. "Tout à coup, expliqua-t-elle, j'ai réalisé que j'avais la force de marcher et je me suis rendue toute seule rencontrer mes parents dans la pièce voisine. Vous ne pouvez réaliser ce qui s'est alors passé entre papa, maman et moi-même!"

Depuis que la nouvelle de cette guérison extraordinaire a été annoncée, des centaines de citoyens se sont rendus visiter la miraculée. Nombre de gens l'appellent "la petite sainte de Portneuf" et désirent lui parler pour demander son intercession auprès de la Vierge.

Avec une humilité sincère, Mlle Naud reçoit les visiteurs, leur parle de la Vierge et de l'oeuvre mariale qu'elle entend développer dans le comté de Portneuf. Elle veut surtout répandre l'oeuvre du Rosaire, qu'elle a déjà organisée dans sa paroisse bien avant le récent congrès marial d'Ottawa.

Devenu chômeur à cause de sa trop grande célébrité

LONDRES. — "Parce que je suis devenu trop célèbre, bien malgré moi, je suis chômeur et ne puis plus travailler". C'est par ces mots que l'acteur anglais Clifton James exprime son amertume après avoir cherché, sans y parvenir, à trouver du travail. L'aventure est en effet assez bizarre. Clifton James est victime de son extraordinaire ressemblance avec le maréchal Montgomery. Pendant la guerre, lorsqu'on s'aperçut qu'il était le sosie de "Monty", l'acteur fut chargé par les autorités militaires de jouer le rôle du commandant en chef, afin de tromper l'espionnage allemand, auquel on cachait ainsi les déplacements du grand soldat. Clifton James étudia son "personnage"; il apprit à marcher, à parler, à saluer comme lui.

En mars 1944, il fut envoyé en Tunisie. Pendant plusieurs jours, il passa des troupes en revue, il fut reçu avec les honneurs dus à son grade par des officiers supérieurs, il se montra dans des réceptions spectaculaires. Les services secrets allemands signalèrent la présence du maréchal Montgomery sur le front méditerranéen. A Berlin, où l'on savait que "Monty" devait jouer un rôle capital dans les opérations du débarquement en Europe, on en conclut que l'attaque était remise à une autre date. Mais le jour même où Clifton James, *alias* Montgomery, passait les troupes en revue pour la dernière fois, les alliés déclenchaient le grand assaut contre la forteresse européenne.

Démobilisé après la victoire, Clifton James est remonté sur les planches, mais toujours dans le rôle de Montgomery. Toutes les fois qu'il a voulu interpréter un autre personnage, il s'est heurté au refus poli des directeurs. On ne peut pas concevoir le sosié du populaire "Monty" dans un rôle de comédie.

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix

Adresse: **MONTREAL PHOTO**
MONTREAL 32, P. QUE.

RADIO
RADAR
ELECTRONIQUE

RCAF

la plus belle
école d'entrainement au monde



1. Radio-compas automatique

2. Installation de radar aéro-portée

3. Sous-station de F.M. (Fréquence modulée)

● Pour les jeunes qui s'intéressent à l'électronique, cette science moderne qui a connu un essor si rapide, il n'y a pas de plus belle carrière que celle que leur offre le C.A.R.C.

Le Corps d'Aviation Royal Canadien utilise les plus récentes techniques mises à point dans le domaine de l'électronique.

A la base du C.A.R.C., à Clinton, Ontario, on donne aux élèves la formation la plus poussée dans le radar et la radio. Les instructeurs sont de la plus haute compétence et ont à leur disposition les appareils les plus modernes. Les études se poursuivent dans une atmosphère agréable.

Dans le C.A.R.C., ce champ d'activité offre un choix de 7 métiers:

1. *Opérateur aux communications*
2. *Technicien aux communications (Vol)*
3. *Technicien aux communications (Terre)*
4. *Opérateur de radar*
5. *Radar-technicien (Vol)*
6. *Radar-technicien (Terre)*
7. *Technicien télégraphiste*

Aucune expérience requise.
Le C.A.R.C. vous initiera.

... Et songez que le C.A.R.C. vous assure un emploi stable et rémunérateur.

Enrôlez-vous dans le RCAF aujourd'hui!

RAF.16

COUPON

Centre de Recrutement du C.A.R.C.,
160 est, boul. St-Joseph, Montréal, P.Q.
Téléphone : HArbour 9175.

Je suis intéressé à devenir un spécialiste (radio/radar) dans le C.A.R.C. Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements concernant les emplois disponibles.

NOM (lettres moulées).....

ADRESSE.....

VILLE.....PROV.....

Vous pouvez faire votre demande si vous êtes:
1. Citoyen canadien ou sujet britanique.
2. Célibataire.
3. Diplômé de 10e année ou l'équivalent.
4. Agé de 17 à 30 ans.

Après avoir été acclamée par toute l'Europe, Rachèle Dorange est réduite à conduire un fiacre, dans Paris

L'histoire de Rachèle Dorange est bien la plus étrange que l'on puisse imaginer. Issue d'une famille de paysans, elle souleva l'enthousiasme de toute l'Europe et se vit applaudir partout. Maintenant, elle conduit un fiacre, à Paris, et c'est la seule femme qui remplisse une telle fonction dans la ville lumière.

Bien connue dans la société parisienne, cette jeune fille de province, qui avait accumulé une fortune colossale, est maintenant réduite à vivre de ce qu'elle peut gagner à l'aide de son fidèle cheval, Coco.

A Paris, toute personne de la société connait le nom Dorange, mais peu savent maintenant où rencontrer celle qui le porta si admirablement dans le passé. Rachèle est l'héroïne d'une foule d'anecdotes, vraies pour la plupart. Une persone vous racontera qu'elle était une étoile dans le monde du cirque, avant la guerre. Une autre se souviendra de l'avoir vue sur la scène du théâtre Iéna, à Paris, ou au Trocadéro. Un officier de l'armée rappellera avec joie la sensation créée à Berlin par la belle Rachèle, le jour où elle y arriva montée à cheval. Une autre fois, un régiment entier de cavalerie l'accueillit à Bucarest, au moment où elle arrivait d'une longue promenade à cheval à travers l'Europe. En d'autres temps, on pouvait la voir à Dauville, côtoyant les diplomates et toute la haute gomme . Puis il y eut cette circonstance mémorable où, sur la Riviéra, elle perdit au jeu toute sa fortune.

Rachèle Dorange était la fille d'un aide-fermier demeurant près de Chartres. Quand elle était encore enfant, elle travaillait sur la ferme et allait au marché chaque semaine, à Chartres. A seize ans, elle était si jolie que tout Chartres la connaissait sous le nom de "la belle Rachèle". Un jour, le directeur d'une maison de modes de Paris la rencontra et il décida immédiatement qu'une telle beauté ne devait pas se perdre sur une ferme. Quelques semaines à peine après cette rencontre, la jeune Rachèle était rendue à Paris où elle apprenait à devenir mannequin. Elle était éblouie par cette nouvelle vie, mais, chaque fin de semaine, elle se revoyait à la campagne . . . en passant une journée au Bois de Boulogne. C'est là qu'elle rencontra des hommes et des femmes qui faisaient de l'équitation chaque semaine. Ils lui payèrent des cours d'équitation du fameux professeur Charpentier et peu de temps après, elle quitta la carrière du modelage pour se lancer dans cette nouvelle voie.

Rachèle offrit ses services à un cirque et fit le tour de l'Europe, faisant sensation partout où elle passait. En août 1927, elle fit le voyage de Paris à Berlin, à cheval. Quand elle arriva au terme de sa randonnée, dix semaines plus tard, elle fut l'objet d'une tumultueuse réception. Elle invita alors Gustav Harpman, le plus vieux chauffeur de taxi d'Allemagne, à venir la voir à Paris, dans son véhicule. Il accepta l'invitation et se rendit à Paris quatre mois plus tard. Rachèle était au faîte de sa popularité. Un an plus tard, elle traversa l'Europe, par le même moyen de locomotion . Elle s'arrêta à Bucarest et déclara que c'était l'année la plus heureuse de toute sa vie.

Elle était en effet tombée en amour . Celui à qui elle donna son coeur exigea qu'elle quittât le cirque et la scène. Elle consentit, et ses amis dans une douzaine de capitales européennes durent se consoler avec la pensée qu'elle avait tout de même rencontré un charmant époux et qu'elle s'était créé un heureux foyer.

Mais la réalité n'était pas tout à fait aussi rassurante. Pressé par sa famille, le jeune homme quitta Rachèle, épousa une autre jeune fille et s'en alla vivre sur la Côte-d'Azur. Le coeur brisé, Rachèle se lança de nouveau dans son ancienne carrière. Puis elle reçut une longue lettre de son amoureux disparu. "Reviens," disait-il. "Je vais te construire une maison à Monte-Carlo et nous serons plus heureux que jamais." Elle revint à lui en vitesse, mais simplement pour apprendre qu'il était encore marié et qu'il allait lui confier un rôle de second violon. Pour écarter le souvenir de cet amer désappointement, elle alla au Casino et joua toute sa fortune en une heure. Elle retourna à son hôtel et avala du véronal.

Mais à Monte Carlo, on redoute ces tragédies et l'on est constamment en alerte. Rachèle eut la vie sauve. Mais sa carrière était finie. Elle fit quelques autres apparitions au cirque, mais sa santé vint à manquer. A la déclaration de la guerre, en 1939, elle avait devant elle un avenir bien sombre. La disette de pétrole qui sévissait avait fortement diminué le nombre des taxis. Elle conçut alors l'idée d'investir ses dernières épargnes dans l'achat d'un cheval et d'un fiacre.

Les affaires ont bien tourné et la vie a souri de nouveau à Rachèle. Elle et son cheval, Coco, sont bien populaires à Paris. Elle fait bien de l'argent avec les touristes. L'an dernier, le nom de Rachèle Dorange apparut de nouveau dans les journaux. Elle entreprit de faire le "Tour de France" avec Coco. Comme elle avait un peu d'argent de côté, elle loua un théâtre à Paris, pour y donner une soirée d'adieu. Le dernier item au programme était un sketch dans lequel apparaissaient Rachèle et Coco. Elle essaya de prononcer quelques mots, mais l'émotion était trop forte pour elle. Elle s'évanouit et l'on dut la transporter derrière la scène. Maintenant, elle est heureuse avec Coco, et on peut les voir souvent au Rond-Point des Champs Elysées.



Tôt le matin, Rachèle, conduisant son attelage, peut être vue dans les environs des Champs-Elysées ou près d'autres sites aussi pittoresques. Ici nous la voyons au moment où elle passe devant la tour Eiffel.



Rachèle, en manteau de fourrure et coiffée d'un chapeau melon, flatte son fidèle Coco, avec lequel elle gagne paisiblement sa vie, à Paris.

Cours d'histoire à l'Université

Durant l'année académique qui commence le 15 septembre, l'Institut d'histoire de l'université de Montréal, dirigé par M. Guy Frégault, offrira 18 séries de cours organisés en vue de répondre aux besoins des étudiants de plus en plus nombreux. Il y aura 5 séries d'histoire générale, deux séries de leçons préparatoires et 11 séries d'histoire du Canada. M. Frégault donnera aussi des cours de méthodologie générale et historique, ainsi que 330 leçons sur l'art littéraire et l'évolution des idées au Canada de 1769 à 1860. Les étudiants pourront s'inscrire à partir du 8 septembre.

Des mineurs se paient un château

Les mineurs du Nord ont acheté un château à la Napoule, près de Cannes. C'est leur syndicat et celui des mineurs du Pas-de-Calais qui en ont fait les frais.

Comme ces syndicats groupent 200,000 membres et qui touchent un pourcentage sur les tonnes de charbon extraites, les frais ont été facilement couverts.

Chaque année, à tour de rôle, un millier de mineurs passeront une quinzaine de jours sur la Côte d'Azur dans leur propriété.

Expérience et compétence... pour réparations: montres, cadrans, horloges, bijoux de tous genres ?



Consultez
Ed. Lacroix Enr.
HORLOGER EXPERT
6684, rue Saint-Hubert
2e étage, près St-Zotique
Tél. : Victoria 3213
Ordres postales remplies avec soin

POUR
MAIGRIR
Procédé infaillible, inoffensif
Information gratuite
Mettez votre nom, adresse, timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T., - Boîte 61, - Montréal

Polo-Rico
GLACÉ
5c
TAXE INCLUSE
EN VENTE PARTOUT



1620, rue Hamel, Montréal
Polo-Rico
Téléphone: EXdale 3831

L'œil en coulisse

par

André Lecompte

Le nord de la métropole possédera-t-il bientôt un véritable centre sportif? Il semble bien que ce projet soit à la veille de se réaliser. On sait déjà qu'un vaste et magnifique terrain de jeux est en bonne voie d'organisation dans la paroisse St-Alphonse d'Youville, au nord du boulevard Crémazie, à l'angle de la rue Foucher. Déjà, de superbes courts de tennis ont été construits pour répondre au nombre toujours croissant des amateurs de ce sport. Or nous apprenons que la ligne de tramway qui va du boulevard Crémazie jusqu'à Ahuntsic et longe le côté ouest du terrain de jeux de St-Alphonse est à la veille de disparaître, avec l'expiration prochaine du contrat de la Compagnie des tramways au sujet de ce terrain. Dès que la voie ferrée aura été enlevée, le terrain de jeux sera agrandi. On projette même la construction d'une vaste piscine publique. Il est même question que l'on y construise très bientôt une arène, avec glace artificielle, pour répondre aux besoins urgents de nombreux clubs de hockey des ligues des écoles, des industries et des jeunes. La mise en oeuvre de ces projets est demandée au plus tôt par la nombreuse population du nord de Montréal et des autres quartiers voisins.

Il est plus que probable que Charles Trenet sera en vedette au Gayety, au début d'octobre. Il est lié à cette maison en vertu d'un contrat qu'il devait remplir il y a quelques mois, engagement que son internement à Ellis Island est venu contremander. Trenet est actuellement en Californie, pour une question de cinéma. Nul doute que son retour au Québec suscitera beaucoup d'intérêt. Car, malgré ses terribles défauts et son caractère insupportable, Trenet n'en demeure pas moins un artiste extraordinaire.

M. Pierre DesMarais, chef du conseil municipal, a pris cette semaine sa deuxième leçon d'aviation et fait partie d'une vingtaine de membres de la Chambre de Commerce des Jeunes qui tiennent à devenir pilotes civils. Le cours comprend au moins 25 heures de vol, à Bois-Franc, près de Cartierville, et permet d'entrer dans le "Montreal Flying Club".



A la chaleur qu'il a fait cette semaine, on aurait pu faire cuire les sauterelles sur l'asphalte. Nous ne sommes pas assez opportunistes. Notre saint patron, à notre place, aurait fait un vrai "snack".

Les paroissiens de la basilique de Québec ont fini d'avoir les genoux endoloris. La fabrique a décidé de faire poser une bande de liège, ou fibre, sur tous les agenouilloirs de cette église.

Un petit bar sans prétention dans le quartier latin de Paris est devenu le quartier général officieux des existentialistes de Jean-Paul Sartre. Le propriétaire, une espèce de philosophe, a fait apposer au-dessus du comptoir l'avis suivant:

"Rappelez-vous, mes amis, que quatre verres font un litre; que deux litres sont une invitation à sortir des limites de la dignité. Rappelez-vous que de telles invitations conduisent à la discussion; que la discussion conduit aux querelles; que les querelles appellent deux policiers; que deux policiers veulent dire le tribunal; que le tribunal veut dire la ruine; la ruine, le suicide; le suicide, la mort, c'est-à-dire la joie de la veuve et la paix pour la belle-mère".

Tout cela pour dire de ne pas lever le coude trop souvent!...

Un ami qui fait de la... TRANSLATION — pas la translation des restes — a totalement emberlificoté sa sténo, si bien qu'après qu'il eut écrit un bout de phrase entre parenthèses, elle lui demanda, en peignant naturellement en anglais: "Oh, vous avez marqué cela entre braquettes!" Depuis ce temps, mon ami trouve que sa sténo a une conversation piquante...

Passé une heure du matin, dans la vieille capitale, il n'est qu'un endroit public où l'on puisse casser la croûte: le buffet de la traverse de Lévis.

Sur le chemin Ste-Foy, certaines cabines se louent jusqu'à $12 par soir au visiteurs. C'est sûrement là une forme d'exploitation qui doit faire jurer les touristes.

Le sympathique Maurice Desjardins s'est senti piqué au vif par son frère, notre camarade Robert, assistant de Charles Mayer. En apprenant que Robert allait être papa, Maurice — marié lui, depuis plusieurs années — a décidé de ne pas se faire damer le pion par son puîné. Il sera donc papa environ un mois après que le poupon de Robert aura vu le jour... au début de 1949.

A la Société de Bienfaisance française, 30o avenue, New-York, il est cocasse de constater que personne ne parle le français, parmi les infirmiers, religieuses et employés.

Après le succès retentissant et larmoyant de "Taudis, berceau du vice", au théâtre National, Henry Deyglun prépare "Enfants de la Misère", d'après un reportage publié, l'an dernier, dans un quotidien de Montréal. Cette pièce, très, très mélodramatique, grouperait pas moins d'une quarantaine de jeunes filles en scène (attention, typo! représentant autant de filles des rues, ces enfants de la misère.

Le R. P. Marcel-Marie Desmarais, dominicain, est revenu cette semaine d'un court séjour à Paris. Il reprend ses fonctions de directeur aux éditions du Lévrier, qui groupent les éditions des Dominicains à Montréal.



A l'île Madame, municipalité située entre Sorel et Berthier, l'attraction du moment est de voir paître la vache du curé dans le cimetière du lieu, sis derrière l'église. Cela élimine les frais d'un moulin à gazon, paraît-il, mais il en résulte certains inconvénients qu'on devine. De bonnes âmes de la paroisse goûtent mal cette intrusion du champ du repos, et le spectacle de cette ruminante n'est peut-être pas ce qu'il y a de mieux en fait de respect aux trépassés. On raconte même qu'au moment de la traite, on l'attache à un monument.

Fredo Gardoni, le champion incontestable de l'accordéon, suit avec attention le travail d'une jeune chanteuse de chez nous, qui, assure-t-il, a beaucoup de talent: Muriel Millard. A se rappeler que Gardoni a lancé Guétary et plusieurs autres vedettes de la chanson française.

Autour de Ste-Anne de Beaupré, les chiens attelés abondent. Mais qui sait qu'au petit village de St-Nicolas, tout près du pont de Québec, un bambin a réussi à atteler un bouc?

Quel charme que de trouver, le long de la route Lévis-Sorel, des hôtelleries aux noms typiquement français! Par exemple la Villa des Pommiers, l'Auberge sous les Ormes, l'Auberge du Passant, etc.

La pièce "Eros at Breakfast", de Robertson Davies, sera, dit-on, traduite en français, par Mme Léon-Mercier Gouin. On sait que cette pièce canadienne a valu le premier prix à son auteur, lors du dernier festival national d'art dramatique. C'est un petit bijou!

Un de nos confrères, Pierre Saint-Germain, passe actuellement ses vacances à Percé. On vient de lui en arriver une bien bonne là-bas. Heureux d'avoir pris une magnifique morue, il s'est présenté chez une famille de pêcheurs de l'endroit, demandant à la ménagère de bien vouloir faire cuire son poisson dans le beurre.

—Je regrette, mais je n'ai pas de beurre.

—Bon. Et bien alors dans de la graisse.

—Je n'ai pas de graisse non plus.

—Alors employez de l'huile d'olive.

—C'est que je n'ai pas...

DANS LES CINÉMAS — HORAIRE des SPECTACLES

CAPITOL. — "The Sainted Sisters" : 10.20, 12.35, 2.58, 5.15, 7.35, 9.55.
CINEMA DE PARIS. — "Rêves d'Amour" : 11.40, 2.05, 4.35, 7.00, 9.20.
IMPERIAL. — "Wallflower" : 11.25, 2.05, 4.50, 7.25, 10.05; "Thirteen Lead Soldiers" : 10.00, 12.45, 3.25, 6.05, 8.45.
LOEW'S. — "The Best Years of Our Lives" : 10.35, 1.50, 5.10, 8.25.
PALACE. — "Winter Meeting" : 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.
ORPHEUM. — "Woman in White" : 11.35, 2.55, 6.15, 9.35; "Trapped by Boston Blackie" : 10.05, 1.25, 4.05, 8.05.
PRINCESS. — "All My Sons" : 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.
SAINT-DENIS. — "Le Loup des Malveneurs" : 1.25, 4.20, 6.55, 9.45; "Marseille, mes amours" : 12.10, 3.00, 5.40, 8.30.

ILS SERAIENT MARIES



La nouvelle n'est pas encore confirmée, mais il paraît que Tyrone Power et la belle actrice Linda Christian se sont mariés à Rome, il y a quelques jours. Ils sont ici photographiés dans la capitale italienne où il tournent un film comme partenaires.

—Mais alors... très bien, SAINTE PESTE!...

Et notre confrère est sorti; il a pris la seule décision plausible: jeter la morue dans le fleuve. Ce qu'il a fait. Mais quelle n'a pas été sa surprise d'entendre le poisson crier: "Vive Ottawa!" avant de plonger dans les eaux...

Un spectacle inoubliable !
en vedette
pour une 7e semaine
★ **DAVID DENNIS**
sensationnel chanteur, danseur et M. C.
et pour une 2e semaine
★ **LES ROMANOS**
danseurs de renom, en plus
★ **Madeleine LARRIVEE**
charmante chanteuse de genre
★ **TONI KING**
danseuse acrobatique
★ **LES CLOVER BROS.**
acrobates et comédiens sensationnels
★ **JOHNNY DI MARIO**
et son orchestre
★ **Le trio continental D'ARTHUR SALVAIL**

DANSE CONTINUELLE
de 9 h. 30 p.m. à la fermeture

VIENNA GRILL
Pas de frais de couvert
2 SPECTACLES PAR SOIR
10.30 p.m. — 1 heure a.m.
Tél.: AM. 6191
1964 est, Ste-Catherine

EN PERSONNE
du 24 SEPT. au 3 OCT.
au THEATRE CHAMPLAIN
le roi des comédiens



FERNANDEL

ENNUYEZ-VOUS PAS!
Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendre. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuillez m'écrire et me dire votre âge, grandeur et pesanteur. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.
Mme M. BOULE
C. P. 390, Station B, Montréal

SOIREE DU RIRE
Stade Samson
1975 est, rue Sainte-Catherine, (angle Dorion)
AVEC VOS ARTISTES — VEDETTES PREFEREES
Spectacle unique à Montréal
Marcel Gamache
l'incomparable collaborateur des artistes
OVILA LEGARE, HECTOR CHARLAND, GERARD DELAGE et EUG. DAIGNAULT
du fameux programme "RALLIEMENT DU RIRE"
Gamache présentera en personne
"JEAN QUI PLEURE et JEAN QUI RIT"
aussi
Juliette Béliveau
l'inimitable comédienne canadienne-française dans des sketchs drôles et excitants avec
La troupe Joseph
LOLA, MARIE-JEANNE BELANGER, DENISE ROBIN, JEAN-LORD et PAUL THERIAULT
et toujours en vedette, le dynamique chanteur
Jacques Normand
avec son accompagnateur, le fantôme au clavier
BILL MONROE
ATTRACTION SPECIALE ! ! !
le roi des danseurs de couleur au Canada
Frenchey Mendey
et sa partenaire Mendey & Mendey
aussi dernière fois cette saison
La famille Morin
GUY DE COURCY et CHARLOT BEAUCHAMP
Autres numéros — Tél.: AM. 8552

LES NOUVEAUX FILMS ... CRITIQUE IMPARTIALE

CAPITOL — "The Sainted Sisters"



VERONICA LAKE

L'idée de ce film est amusante et sagement exploitée. C'est une espèce de comédie dramatique dont les dialogues sont bien faits et ne manquent pas de bons mots. Barry Fitzgerald est la vedette de ce film original. Veronica Lake et Joan Caulfield l'assistent dans les rôles de deux jeunes soeurs aventurières qui essayent de gagner la frontière canadienne avec une somme de $25,000 cachée dans leurs tournures. Cette cachette donne d'ailleurs, tout le long du film, un élément de comédie à cette production intéressante. L'aventure des jeunes filles est évidemment périlleuse, et elles s'en rendent compte. Chaque scène nous rend témoins d'un incident parfois drolatique, parfois dramatique. Fitzgerald est épatant dans le rôle d'un bon vieux bonhomme qui fait connaissance avec les jeunes filles et se trouve mêlé à leurs activités de hors-la-loi. Veronica Lake et Joan Caulfield sont gentilles, et leur interprétation est gaie et pleine de vie. Ce film sans prétention est imprégné de naturel et c'est pourquoi ses petits défauts méritent l'indulgence.

A L'ORPHEUM — "The Woman in White"

Bien des films d'horreur ont déjà passé sur nos écrans, mais "The Woman in White" est peut-être le mieux réalisé. Il relate l'histoire d'une sorte de sorcier italien qui, vers 1860, poussait ses victimes vers la folie. Ce dernier sema un jour ses malédictions au sein d'une riche famille anglaise. Sydney Greenstreet (le comte Fosco) remplit le rôle avec un réalisme "effrayant". La charmante Eleanor Parker est l'héroïne de ce drame; elle joue avec grande sincérité et conviction. Les amateurs de films saisissants y sont servis à souhait.

PALACE — "Winter Meeting"

De tous les films de Bette Davis, celui-ci est bien le plus désappointant, et pour elle et pour nous. La brillante actrice est ici sacrifiée à une histoire extrêmement confuse dont les dialogues sont sans intérêt. Pour sa rentrée à l'écran après un an d'absence, on aurait pu sûrement lui confier un rôle vraiment digne de son grand talent d'artiste dramatique. On s'explique mal le contraire et l'on déplore la situation dans laquelle l'artiste a été placée. Nous ne nous attarderons pas à étaler tous les défauts de cette production, mais résumons, en disant qu'elle est lamentable, et cela à presque tous les points de vue. Un autre faux pas de Hollywood.

IMPERIAL — "Wallflower"

Quand, d'une mauvaise pièce de théâtre, on parvient à tirer un bon film, les gens responsables d'une telle performance méritent bien d'être applaudis. C'est ce qui se produit avec le film "Wallflower", qui passe actuellement à l'Imperial. "Wallflower" n'est peut-être pas une comédie bien originale, mais ce film parvient tout de même à distraire agréablement les cinéphiles. Joyce Reynolds est vivante et adorable, parce qu'elle joue avec un parfait naturel. Quant à Janis Paige, elle est aussi bonne que sa soeur du film. Edouard Arnold et Barbara Brown se conduisent comme l'on s'attend à ce que normalement des parents se comportent, et c'est tant mieux pour tout le monde. Robert Hutton et Jerome Cowan apportent, pour leur part, une excellente contribution à la saine gaieté qui parcourt le film d'un bout à l'autre.



Madeleine Sologne et Michel Marsay, dans une scène du film fantastique et poignant "le Loup des Malveneurs", présentement à l'affiche au Saint-Denis.

STADE NOTRE-DAME
CHEMIN-COTE-ST-PAUL
Grande Soirée de Variétés
Dimanche, le 22 août, à 8 h. 30 p.m.
Avec les meilleurs artistes de la scène et de la radio
CLIFFER, acrobate sur fil de fer
Mlle ALINA — acte de nouveautés
Marcel GUINDON — le "Al Jolson" canadien
Comédie par Pic-Pic et sa troupe, Lucienne Narbonne, Léo Rivest et autres. Armand Noël, maître de cérémonie.
10—AUTRES BONS NUMEROS—10
Orchestre: Direction L. Geoffrion. Rés.: WI. 3644 - WI. 7966 ou WE. 6692

Les Variétés



Marcel Gamache, populaire comédien de la radio, en vedette ce soir, dimanche, au stade Samson.



Marie-Paule Viau, qui dirigera le spectacle de variétés du stade Exchange, ce soir, dimanche.

Montréal-cinéma

Mitchell J. Hamilburg, représentant de plusieurs vedettes et scénaristes de Hollywood, arrive à Montréal, en fin de semaine, dans le but de rencontrer MM. Léonard Fields et Joseph Than, producteurs de "Canadian International Screen Productions Limited". M. Hamilburg, à qui l'on doit la découverte de Deanna Durbin et Gene Autry, viendra assister les producteurs dans les recherches qu'ils poursuivent en vue de découvrir des talents pour leurs premières réalisations. Il passera une grande partie de son temps à étudier les résultats des recherches déjà accomplies par Marina Than, dans le but de trouver des talents canadiens. Il s'occupera aussi de mettre au point les grandes lignes de la politique que les producteurs suivront dans leur échange de vedettes américaines et canadiennes.

Mercredi soir dernier, aux studios Renaissance Film, on a tourné les premières scènes d'un film éducationnel pour enfants. D'ici quelques mois, ce film et d'autres du genre seront mis en circulation.

M. J.-A. DeSève, président de Renaissance Film, est actuellement en voyage d'affaires en dehors du pays et il ne peut résulter de ce voyage que d'heureuses nouvelles au sujet des futures productions canadiennes.

Paul Henreid est rentré à Hollywood, emportant le regret de n'avoir pu connaître davantage notre ville et la province. Mais ce n'est que partie remise étant donné qu'il reviendra à Montréal, où il séjournera un an pour y travailler. Il a toutefois l'intention de se retirer en dehors des limites de la ville, afin de vivre paisiblement.

"Canadian International Productions Limited" se prépare à occuper ses nouveaux bureaux dans l'édifice de la Côte-des-Neiges. Bientôt, nous arrivera un autre groupe de techniciens de Hollywood qui seront strictement attachés aux productions immédiates.

M. Paul Lapointe, architecte de Renaissance Film, est très actif présentement. Il retouche une dernière fois les plans des futurs studios de la rue Notre-Dame, studios qui seront du plus grand modernisme.

Les services de M. Jean-Yves Bigras, autrefois de l'Office National du Film, de même que ceux de M. Yves Jasmin et Mlle Vina de Vesci, cette dernière autrefois de l'organisation Rank, de Londres, ont été retenus spécialement pour la préparation de films pour enfants, aux studios de la Côte-des-Neiges.

CINEMA DE PARIS
SALLE CLIMATISÉE — PROJECTION MODERNE
DEUXIEME SEMAINE
UNE PAGE DE LA VIE DE LISZT
PIERRE RICHARD-WILLM dans ANNIE DUCAUX
RÊVES D'AMOUR

ST. DENIS
A L'AFFICHE
Madeleine SOLOGNE dans Le Loup des Malveneurs
RÉDA CAÏRE dans MARSEILLE MES AMOURS

Bientôt! Un soir seulement!
DUKE Ellington
le plus célèbre compositeur moderne américain
ET SON ORCHESTRE
MERCREDI, LE 25 AOUT
A L'AUDITORIUM DE VERDUN
(système de climatisation)
DANSE de 9 h. p.m. à la fermeture
Billets maintenant en vente à l'Auditorium — Tél.: FI. 2966 chez Archambault et chez Willis & Co. d'avance $1.50 — le même soir $1.75 (taxe incluse)

Apportez ce coupon avec vous
PARC BELMONT
Jours des Enfants
RENTREE DES ECOLES
De midi à 6 h. p.m.
(excepté dim. et lun.)
20 ATTRACTIONS
comprenant admission
6¢ chacun
pour enfants d'âge scolaire
Taux réduits pour les parents des enfants!
Danse AU SON DE LA MUSIQUE DE ELLIS McLINTOCK ET SON ORCHESTRE
Après-midi et soir
LA TROUPE NORBERTY
Le lundi ouvert à 7 h. p.m.

Romance - Fortune - Mariage
Faites connaissance de votre idéal par l'entremise du plus important Cercle Social au monde. Veufs, Veuves, Célibataires, Charmantes Demoiselles tous désirant un prochain mariage sérieux. Plusieurs avec des propriétés de ville ou fermes. Mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à:
CERCLE MARIE-CLAIRE
Casier Postal 27 — J — Montréal (10), P. Qué.

VARIÉTÉS Stade EXCHANGE
ANGLE MONT-ROYAL & IBERVILLE
Calvacade artistique 1948, dimanche soir, 22 août, à 8.30
SWIFTY DANS UNE GRANDE COMÉDIE INTITULÉE:
"Ma soeur de Chicago"
assisté de PAULO NANTEL, HELENE TAYLOR, MARIE-PAULE VIAU, maîtresse de cérémonies.
Artistes invités:
★ "THE DEL RIO BROTHERS", acrobates.
★ SHIRLEY BOULIANE, "tap-dancer".
★ ROGER MAIVILLE, roi de l'harmonica.
★ DON GROSSINI, magicien.
★ WATSON & CIE, acrobates.
★ FERDINAND CHARTRAND, chanteur.
★ LEE O'BRIEN, accordéoniste.
En plus, 10 autres numéros d'artistes choisis.
ORCHESTRE: Johnny Raymond et ses "Swing Melodies"
ADMISSION: .40, .50, .60—Information et réservation: FR. 9331

Paul Letang a passé 38 années de sa vie dans les clubs de nuit

Au cours d'une visite au Café de l'Est, ces jours derniers, nous avons eu l'occasion de rencontrer M. Paul Letang, populaire gérant de cet établissement de la rue Notre-Dame. Nous avons longuement causé avec M. Letang. Au cours de cette conversation dès plus intéressantes, il nous a été donné d'apprendre une foule de détails sur la carrière de M. Letang dans l'industrie des clubs de nuit de notre ville.

M. Letang compte maintenant 38 années de service dans les clubs de nuit de Montréal, ce qui, semble-t-il, lui permet d'être en quelque sorte le doyen des gérants de cabarets de la métropole.

C'est en 1910 que Paul Letang débuta comme garçon de cabaret. Ce début devait le conduire dans plusieurs autres cabarets, comme gérant. Ainsi, il passa au Restor, au Café Parisien, au Queen's, au St-Régis, au Blue Bird, etc... Ses qualités de gérant lui valaient d'être recherché par plus d'un propriétaire de cabarets.

En 1919, il se rendit en Californie, pour y assumer la gérance d'un important hôtel, mais la nostalgie du pays le fit revenir un an plus tard, pour entrer cette fois à l'hôtel Place Viger. Quelques années plus tard, il fonda le fameux Club des Millionnaires, rue Saint-Denis. Il quitta cette boîte, en 1934, pour prendre la direction du Montparnasse. Puis il passa au Hollywood, et retourna au Club des Millionnaires.

LE VERSAILLES

En 1937, il devint le gérant du Versailles, chic cabaret à ambiance française — tant recherché par tous les fins gourmets — où plus d'une grande personnalité du monde artistique s'est fait applaudir. Chaque fois qu'une vedette passait par Montréal, elle était reçue par la direction du Versailles et c'est ainsi que Lily Pons, Lucienne Boyer, Gaby Morlay, Paulette Mauve, Jean Clément, Jean Sablon, Tino Rossi, Pills et Tabet, Tamon Navora, Francis Lederrer, Jean-Pierre Aumont, Charles Farrell, Jacques Erwin, Nicolas Massue et autres ont été les invités de M. Letang, au cours de réceptions colossales durant lesquelles l'invité d'honneur ne manquait jamais d'y aller d'un numéro de chant ou de poésie. Les réceptions du Versailles étaient toujours des mieux réussies.

Ici, M. Letang nous fait part d'une coïncidence assez amusante. Lorsqu'il était gérant du Versailles, il avait un employé du nom de Léo L'Archevêque. Or, aujourd'hui, M. L'Archevêque est l'habile propriétaire du Café de l'Est où M. Letang est gérant-administrateur.

On imagine facilement qu'au cours de sa longue carrière, M. Letang a été témoin de plusieurs incidents cocasses qu'il nous serait difficile de raconter ici. Il conserve de toutes ces années de travail le meilleur souvenir.

MEILLEURS SPECTACLES

M. Letang est gérant du Café de l'Est, depuis 1946. C'est sous ses auspices et grâce à la latitude que lui a accordée M. l'Archevêque que le Café de l'Est s'est développé de façon si étonnante depuis quelques années. Cette boîte est aujourd'hui fréquentée par une belle classe de gens, qui goûtent dans une ambiance agréable une excellente cuisine et des spectacles de premiers choix. D'ailleurs, c'est dans la politique de M. Letang de ne toujours présenter à ses nombreux clients et amis que des spectacles de qualité. Il est assisté dans sa rude besogne de gérant et administrateur par le dévoué Hector Pellerin, qui ne ménage pas, lui aussi, son expérience et son énergie et donne à M. Letang un fier coup de main que celui-ci sait apprécier.

Depuis qu'il a pris la direction du Café de l'Est, M. Letang a présenté à sa clientèle des artistes hautement qualifiés. Et il vient d'engager pour son premier spectacle d'automne, soit pour la semaine du 13 septembre, le populaire chanteur français Jean Lumière, bien connu ici par ses films et ses nombreux disques. On se doute bien que cet artiste a été engagé à un fort prix. Mais la direction du Café de l'Est ne ménage pas les sacrifices pour donner satisfaction à tous ceux qui fréquentent cet établissement. Le début de Jean Lumière au Café de l'Est, le 13 septembre, sera marqué par une grande soirée de gala, à laquelle assisteront plusieurs personnalités de notre monde diplomatique, artistique et politique.

M. Letang est toujours très actif. Son bureau fourmille d'activité. Si vous le surprenez à son bureau, de 5 heures de l'après-midi à 4 heures du matin, vous le trouverez en manches de chemise, en train de faire des travaux manuels. Il passe sans hésitation du travail de bureau aux tâches les plus diverses, qu'il pourrait souvent confier à d'autres, mais dont il préfère souvent — quand il en a le temps — s'acquitter lui-même. Il a à coeur la réussite toujours grandissante de l'entreprise dont il a charge, et il n'hésite jamais devant le boulot à abattre. Voilà la clé de son succès de 38 années. Et M. Letang est encore jeune...



Cette photographie a été prise, ces jours derniers, au Café de l'Est, alors que M. Paul Letang, au centre, signait le contrat qui lui assure les services de Jean Lumière, populaire chanteur français, pour une semaine de spectacles, à compter du 13 septembre. A gauche, M. Lucien Meloche, impresario local qui est associé à M. Pierre de Cassagnac pour la tournée de Jean Lumière au Canada. A droite, M. Hector Pellerin, un collaborateur dévoué de M. Letang, au Café de l'Est.



Pierre Rickard-Willm et Annie Ducaux reforme le couple romantique de Marie d'Agoult et de Franz Liszt, dans "Rêves d'Amour", en deuxième semaine au Cinéma de Paris.

NOUVEAU TRUC DE MAGIE



(Photo I.N.P. — Gracieuseté de Guy Bert.)

Les magiciens semblent toujours réussir à découvrir tout ce qui est invraisemblable. Voici la plus récente nouveauté dans le domaine de la magie. Elle consiste à maintenir une jeune fille dans l'espace avec un cimeterre comme appui, lequel est maintenu par la main, sans effort physique, et sans que la jeune femme soit dans une position inconfortable. L'inventeur de cette nouvelle illusion théâtrale est un Parisien du nom de Guy Bert et il vient de céder sa nouveauté à notre compatriote montréalais Fred Beckman, qui aura les droits exclusifs de présentation pour le Canada et les Etats-Unis. La photo montre Guy Bert lui-même tenant sur un sabre oriental une danseuse des Folies-Bergères.

Le sourire de Fernandel

Il suffit de citer le nom de Fernandel pour voir immédiatement un sourire naître sur toutes les lèvres. Et il suffit de voir Fernandel pour rire aux larmes. Or, sous peu, l'occasion vous sera donnée de voir Fernandel en personne et de rire à votre goût. Le célèbre fantaisiste français s'en vient au Canada pour nous être présenté par "Canadian Concerts & Artists". On l'entendra, avec le fameux trio des Quatre, du 24 septembre au 3 octobre, sur la scène du Champlain, le cinéma le plus moderne, le plus chic du pays, après quoi il ira divertir aussi le public déjà conquis de Québec, Sherbrooke, Joliette, Saint-Jean, Trois-Rivières, Chicoutimi, Jonquière, Ottawa. Attendre pour avoir ses billets? . . . Non, mais! "A quoi penses-tu?"

EN PERSONNE
du 24 SEPT. au 3 OCT.
au THEATRE CHAMPLAIN
le roi des comédiens
FERNANDEL



Traité spécial de
CLAIRVOYANCE
Le Professeur A. BORIS est bien connu pour ses dévoilements sur l'avenir. Consultation jeudi, vendredi, samedi seulement, de 1 h. à 10 h. p.m. Pour correspondance, inclure enveloppe affranchie.
Prof. A. BORIS
3920, rue Saint-Denis, Montréal
HArbour 9811

Enfin pour vous, les joies
Vous aussi vous connaîtrez une vie heureuse et prospère, grâce à ma méthode facile, qui depuis vingt-cinq ans procure à une foule grandissante le succès en amour, en affaire, etc. N'attendez pas. Consultation gratuite.
Mme G. DuPRINTEMPS
3884, Parc Lafontaine

Un spectacle qui a couté $1,000,000



Un des 27 magnifiques numéros des Skating Vanities 1949

POUR LA SOIREE D'OUVERTURE
On pourra se procurer, mardi et mercredi, les 24 et 25 août seulement
DEUX billets pour le prix d'UN
(plus la taxe sur le 2e billet)
AU MAGASIN EATON
Présentez-vous au guichet spécial au rayon des articles de sport (4ième étage)

Du 15 au 19 septembre
Avec matinée, samedi 18, à 2 h. 30

Voyez évoluer les artistes suivants:
• Gloria Nord • Rose Picolla
• Peggy Wallace • Count LeRoy
• Eileen McDonnell • Boy Foy
• Norman Latin • Frank Foster
Les trois frères CRADDOCK
et plusieurs autres.

FORUM
Réservez vos billets MAINTENANT par la poste.
La vente aux guichets commencera le 30 août
Billets: $1.00 à $2.50

Marc Thibeault à New-York

Allegro

En octobre dernier, une nouvelle comédie musicale de l'équipe à succès formée de Richard Rodgers (musique) et Oscar Hammerstein II (livret et mélodies) prenait l'affiche au théâtre Majestic, sur le Broadway. Rodgers, qui, composa plusieurs pièces réussies, est associé avec Hammerstein, depuis la mort de Hart, survenue en 1943. Leur premier effort fut *Oklahoma*, qui connut le succès que l'on sait. En 45, ce fut *Carousel* et, finalement, deux ans après, cet *Allegro* dont je veux aujourd'hui vous entretenir.

De passage à Montréal, l'automne dernier, la comédienne Judy Magee me recommandait cette oeuvre, remarquable par sa technique de mise en scène très audacieuse.

Au début de la pièce, l'intrigue est présentée avec un minimum de décors. Des choeurs installés sur la scène récitent la trame, en chantant. **Allegro**, c'est le récit de la vie d'un fils de médecin de campagne, médecin lui-même, qui accepte la vie des villes, pour plaire à sa jeune épouse, dont le père, industriel, déteste les professionnels. Puis, après les épreuves de la grande cité, il retourne pratiquer sa profession au village, avec son père, et retrouve le bonheur dans la réalisation de son idéal de jeunesse.

La pièce débute le jour de la naissance du héros. Le premier tableau, c'est la mère, dans son lit, avec le nouveau-né. Ce lit est le seul décor sur la scène. L'éclairage est rose et ambre et dirigé uniquement sur le lit et la jeune maman. Puis, successivement, le père et la grand'mère s'amènent et font des gentillesses à la mère et l'enfant. Sur une plate-forme, les choristes exposent la trame du récit. Toutes les scènes suivent ce modèle et des chants ou des danses du choeur imagent la vie du bébé.

Rodgers et Agnes de Mille, laquelle est responsable de la mise en scène, nous réservent soudain une surprise. Au fond de la scène, on voit un immense écran, sur lequel sont projetés des dessins très spéciaux qui servent de décors, non pas à la scène même, mais à l'histoire racontée, jouée, chantée ou dansée. Il y a deux scènes particulièrement remarquables.

La première scène dans cette veine est celle où le père, la mère et la grand'mère, placés à l'avant-scène, face au public, miment "les premiers pas du bébé". Derrière eux, dans une demi-ombre, les choeurs chantent et rendent, en soupirant ou riant musicalement, les émotions des parents. A l'arrière-plan, sur l'écran, un dessin flou représente les gestes du bébé, son premier pas, ses hésitations, son vertige. L'autre scène fait interpréter au choeur le rôle du bébé, qui se demande ce que font ces gens qui se penchent sur son berceau. Sur l'écran, c'est un coin du lit de bébé. Le décor tout entier, c'est donc bébé, qui, couché et s'éveillant, voit le coin de son lit et, comme dans un brouillard, par-dessus les barreaux, les parents qui se penchent sur lui.

Au collège, où il s'est trouvé un bon copain, le héros participe à une autre scène bien inspirée. Pendant que les professeurs s'évertuent, les deux adolescents font des rêves. Et leur extase se transpose sur la scène. Devant le héros, sur son pupitre, une sorte de fée vient danser. Elle a une jolie robe d'organdi qui fait très jeune fille et incarne le rêve d'amour du bon collégien. Plus en arrière, le copain, plus audacieux, rêve aux femmes faciles et ce sont des "girls" en maillot qui viennent danser devant son fantasme.

La pièce comporte plusieurs autres scènes fort attachantes, comme le cocktail chic, où tout le monde est collé l'un sur l'autre et où tous parlent à la fois avec tout le monde, pendant que le choeur mime ce caquetage.

Les mélodies sont charmantes. Les ballets sont expressifs et exécutés avec la précision et l'élan caractéristiques des efforts américains dans ce domaine. Des artistes jouent avec goût et une retenue appréciable. Roberta Jonay, recrue des studios Paramount, blonde, jolie, démontre un rare talent. Elle réussira vite au cinéma. John Battles est sobre à souhait dans le premier rôle masculin. Le duo est bien soutenu par John Conte, William Ching, Annamary Dickey, Kathryn Lee, Lina Kirk et Muriel O'Malley.

La musique nous vaut des airs mélodieux comme **A Fellow Needs A Girl, So Far, One Foot, Other Foot, You Are Never Away, The Gentleman Is A Dope** et **Allegro.**

Et tout cela c'est **Allegro,** qu'il ne faudra pas manquer, si on nous l'offre à Montréal.

La semaine prochaine: "Inside U.S.A."



Roberta Jonay et John Battles, les deux vedettes d'"Allegro". Mlle Jonay est déjà sous contrat avec les studios Paramount, qui la lanceront bientôt au cinéma. (Photo Theatre Guild, par Vandamm).

DANS LES CINÉMAS

AHUNTSIC — "T-Men", Dennis O'Keefe. "Out of the Blue".
AMHERST — "Relentless", Robert Young; "Low Giant", Abbott et Costello.
ARCADE — "Au Son des Guitares", Tino Rossi; "Le Roman d'un Génie", Benjamino Gigli, "La Cage aux Rossignol", Noël-Noël.
AVENUE — "Shine on Harvest Moon", Ann Sheridan; "Tom Brown Schooldays", Freddie Bartholomew.
BEAUBIEN — "Captain from Castile", Tyrone Power. "In Society", Abbott et Costello.
BELMONT — "Two Blondes and a Red Head", Jean Porter; "Angel Alley", Leo Gorcey.
BIJOU — "Les Misérables", Harry Baur; "Adrien", Fernandel.
CAPITOL — "Sainted Sisters", Veronica Lake, Joan Garfield.
CARTIER — "Tycoon", John Wayne. "Lightnin' in the Forest", Lynne Roberts.
CENTURY — "My Wild Irish Rose", Dennis Morgan.
CHAMPLAIN — "Les soeurs Brontë", Paul Henreid. "Le Grand Sommeil", H. Bogart.
CHATEAU — "Tycoon", John Wayne. "Lightnin' in the Forest", Lynne Roberts.
CINEMA DE PARIS — "Rêves d'Amour", Pierre Richard-Willm, Annie Ducaux.
CORONA — "Thus Be My Destiny", John Garfield; "Vally of the Giants", Wayne Morris.
CREMAZIE — "Good News", June Allyson, "Gentleman's Agreement", Gregory Peck.
CRYSTAL PALACE — "Roll on Texas Moon"; "Pour les Beaux Yeux de Vicki", Erroll Flynn.
DOMINION — "Love From a Stranger", John Hodiak. "Old Los Angeles", William Elliott.
ELECTRA — "Fabulous Texan", William Elliott, "Truck Busters", Richard Travis.
EMPIRE — "Killer McCoy", Mickey Rooney; "Gunfighters", Randolph Scott.
EMPRESS — "Duel in the Sun", Jennifer Jones, Gregory Peck.
FRANÇAIS — "April Showers", Jack Garson; "Pan Handle", Rod Cameron.
FIFTH AVENUE — "State of the Union", Spencer Tracy; "The Trespasser", Dale Evans.
GRANADA — "The Treasure of Sierra Madre", Humphrey Bogart; "The Iron Curtain", Gene Tierney.
HOLLYWOOD — "My Wild Irish Rose", Dennis Morgan. "Step by Step", Lowrence Tierney.
IMPERIAL — "Wallflower", Robert Hutton. "The Thirteen Lead Soldiers".
KENT — "Love on the Dole", Deborah Kerr. "Man From Morocco", Anton Walbrook.
LOEW'S — "The Best Years of Our Lives", Fredric March, Myrna Loy.
MAISONNEUVE — "Love From a Stranger", John Hodiak. "Old Los Angeles", W. Elliott.
MERCIER — "Rebecca" (en français), Joan Bennett. "Violence", Nancy Coleman.
MIDWAY — "Flying Serpent", George Zucco. "News Hounds", les Dead End Kids.
MONKLAND — "The Fugitive", Henry Fonda; "The Flame", Paulette Goddard.
NELSON — "Hardest Boiled Mahoney", "Robin Hood".
NORMANDIE — "T-Men", Dennis O'Keefe. "Relentless".
ORLEANS — "The Swordsman", Larry Parks; "The Dangerous Years", Ann Todd.
ORPHEUM — "Woman in White", Eleanor Parker. "Trapped by Boston Blackie".
OUTREMONT — "Duel in the Sun" Jennifer Jones, Gregory Peck.
PALACE — "Winter Meeting", Bette Davis.
PAPINEAU — "Kit Carson", Young Hall; "The Woman", Bette Davis.
PARK — "The Fugitive", Henry Fonda; "Nightmare Alley", Tyrone Power.
PERRON — "Tall Timber", George O'Brien. "Oliver the 8th", Laurel et Hardy.
PLAZA — "The Pirate", Gene Kelly; "Out of the Past", Robert Mitchum.
PRINCESS — "All My Sons", Edward Robinson, Burt Lancaster.
REGENT — "If Winter Comes", Deborah Kerr; "The Treasure of Sierra Madre", Humphrey Bogart.
REX — "Sea Hawk", Errol Flynn. "Sea Wolf", Edward G. Robinson.
RIALTO — "The State of the Union", Spencer Tracy; "Second Chance", Kent Taylor.
RITZ — "La Foire aux Chimères", Madeleine Sologne. "Marinella", Tino Rossi.
RIVOLI — "The Treasure of Sierra Madre", Humphrey Bogart; "Gaged Fury", Richard Dennings.
ROSEMONT — "Out of the Past", Robert Mitchum; "The Pirate", Gene Kelly.
SAINT-DENIS — "Marseille, mes amours", Réda Caire. "Le Loup des Malveneurs", Madeleine Sologne.
SAVOY — "April Showers", Robert Alda. "Dangerous Years", William Halop.
SNOWDON — "If Winter Comes", Deborah Kerr; "Sitting Pretty", Robert Montgomery.
STELLA — "Le Roi des Resquilleurs", Rellys. "L'Auberge de l'ablme", Roger Duchesne.
STRAND — "I Wouldn't be in Your Shoes", Don Castle; "The Gangster", Barry Sullivan.
SYSTEM — "The Wedding Night", Gary Grant; "Lost in a Harem", Abbott and Costello.
VAN HORNE — "The Voice of the Turtle", Ronald Reagan; "Relentless".
VERDUN PALACE — "California", Ray Milland. "Bachelor and Bobby Soxer", Cary Grant.
VILLERAY — "Lost Jungle", Clyde Betty. "Wild Beats at Bay". "Cowboy Blues".
WESTMOUNT — "If Winter Comes", Deborah Kerr; "While the Sun Shines", Ronald Howard.
YORK — "The State of the Union", Spencer Tracy; "Roses are Red", Don Castle.

Nouveaux studios du poste C.B.J.

L'inauguration officielle du nouvel émetteur et des nouveaux studios du poste C.B.J. à Chicoutimi aura lieu jeudi prochain, 26 août. La cérémonie sera présidée par M. A.-Davidson Dunton, président du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada. M. Vilmond Fortin est le directeur de C.B.J.

Le dimanche radiophonique

EMISSIONS RECOMMANDEES

Poste C.B.F.

9 h. 30 a.m.: L'Heure du Concerto. — 10 h. 30: Le récital. — 8 h. 00 p.m.: Le récital. — 8 h. 30: Ici, l'on chante.

Poste C.K.A.C.

9 h. 15 a.m.: E. Power Biggs. — 11 h.: Messe de l'Oratoire. — 3 h.: Orchestre symphonique. — 6 h. 45.: Nouvelles de chez nous. — 7 h.: Causerie de l'Union Nationale. — 8 h. 30: La pause qui rafraîchit. — 8 h. 30.: Ici Montréal. — 11 h.: Bonsoir les sportifs.

Poste C.K.V.L.

1 h. 30: Etoiles du dimanche. — 2 h. 30: Baseball. — 7 h.: Sammy Kaye. — 8 h. 30: Mélodies.

Poste C.B.M.

3 h. 30: Airs d'opéras. — 9 h. 30: Album Musical. — 10 h.: Comédie musicale. — 11 h.: Auteurs et lecteurs.

Poste C.J.A.D.

12 h. 45: Musique-swing. — 3 h. 05: Programme de David Rose. — 8 h. 30: Théâtre anglais. — 9 h. 00: Family Theater. — 11 h. 30: Poésie en musique.

Poste C.F.C.F.

11 h. a.m.: Fine Arts Quartet. — 3 h. 30: Sunday Serenade. — 5 h. 30: Mr. President. — 6 h. 30: Guy Lombardo.

PAULINE TEA ROOM
1955, rue Papineau, près Ontario
Pauline, autrefois à La Lorraine, coin Mont-Royal et St-Denis, avertit tous ses clients qu'elle continuera à leur donner satisfaction, à sa nouvelle adresse
1955 Papineau — FA. 0018

CRYSTAL PALACE
AOUT 21, 22, 23, 24
"Roll on Texas Moon"
Pour les Beaux Yeux de Vicki
avec Erroll Flynn
NOUVELLES - SERIE - SUJETS COURTS - COMEDIE
AOUT 25, 26, 27
"Each Dawn I Die"
"Cops came C.O.D."
"Moon over Montana"
SUJETS COURTS
Mardi et vendredi soir:
AMATEURS

EN PERSONNE
du 24 SEPT. au 3 OCT.
au THEATRE CHAMPLAIN
le roi des comédiens
FERNANDEL



Georges Guétary sans pantalon!

CANNES. — Georges Guétary est de retour dans sa ville de Cannes, après un long séjour à Londres, où il a été la vedette de la revue BLESS THE BRIDE.

—J'ai eu beaucoup de succès, a-t-il déclaré, mais j'ai perdu mon pantalon en scène...

Il chantait MA BELLE MARGUERITE. Il s'aperçut (avec effroi) qu'il avait oublié ses bretelles et que son pantalon descendait. Une danseuse le sauva de l'attentat à la pudeur, elle vint se placer devant lui, et Guétary acheva sa chanson, caché (jusqu'à la ceinture) par une crinoline.

Pièce canadienne

A la Recherche du Bonheur, un drame en trois actes et six tableaux, de Guy Lavigne, sera créé à Rigaud, en la salle de l'hôtel de ville de Rigaud, mardi prochain, 24, en soirée. L'auteur, M. Lavigne, n'est âgé que de 19 ans. Sa pièce sera présentée sous les auspices du cercle dramatique de Rigaud.

Hedy Lamarr serait Dalila

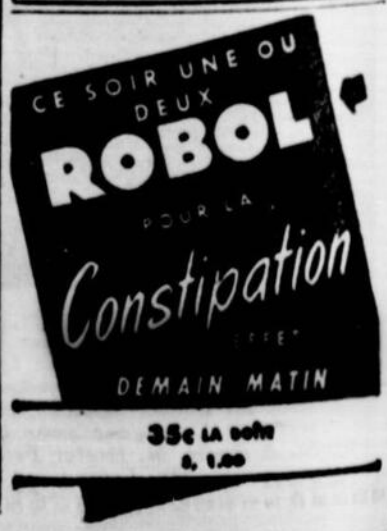
HOLLYWOOD. — Il semble maintenant définitif que le célèbre producteur Cecil-B. DeMille a jeté les yeux sur la belle Hedy Lamarr pour le rôle de Dalila du film "Samson and Delilah" qu'il doit tourner très prochainement. DeMille a eu plusieurs entretiens avec la vedette et tous deux semblent en être venus à une entente. Un communiqué officiel est attendu des bureaux de M. DeMille.

2 AGRANDISSEMENTS DONNES GRATIS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions 25¢ plus 5¢ pour le tout seulement postes et taxes
Laboratoires Photographiques
Boite postale 545 — Sherbrooke, Que.

Chansonnettes françaises
- Albums (piano et chant)— Contenant (24) plus belles chansons de France..... $1.25
- Albums à $1.00 (piano et chant)— Contenant (12) succès de Geo. Ulmer. C'est loin tout ça... Un monsieur attendait... Un p'tit bout de femme... J'ai bu... Parle moi en français, etc...

SPECIAL: petit recueil contenant 300 chansons françaises, paroles seulement $1.00.
(frais de poste en plus)
La Musique Moderne Enr'g
importateurs en gros
840 est, Beaubien, Montréal, Qué

Agrandissements en couleurs
PHOTOS
Directement de n'importe quel portrait ou négatif
6 x 7 avec cadre 68¢
8 x 10 avec cadre 98¢
(plus taxe 4% ville, 2% campagne frais de malle 5¢)
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos, pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par la malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo, envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Ouvrage garanti tel que la photo
LA PHOTO MODELE
1684 est, rue Ste-Catherine, Montréal



35¢ LA boîte
6, 1.00



Bénéfices et coût de la vie

Les économistes ou les supposés économistes canadiens qui nous avaient prédit une première baisse des prix pour la fin de l'été 1948, doivent commencer à s'inquiéter un peu et c'est bien normal. Bien qu'ordinairement bénéficiaires de solides revenus ou honoraires et normalement portés à se perdre dans les nuages livresques de la théorie, ils ressentent probablement, comme tous les autres consommateurs, sur leur portefeuille les nouveaux contre-coups de la vie chère et toute la frivolité de leurs prédictions.

En tous les cas, une chose est certaine. C'est que la population, elle, se rend parfaitement compte que la vie, en dépit de toutes les promesses d'Ordre nouveau faites durant la guerre, devient de plus en plus "invivable". Et le peuple, peut-être pas si bête qu'on peut le croire en certains milieux, commence à se poser des questions d'une embarrassante précision. Des questions, par exemple, du genre de celle-ci: "Est-ce que les difficultés de l'après-guerre, née en grande partie d'un régime économico-social désuet et déficient, ne sont pas rendues encore plus difficiles à vaincre ou à traverser par la rapacité et la cupidité d'une bonne partie des industriels et commerçants du pays?" Ceux qui connaissent les abus auxquels se livrent, par exemple, actuellement les compagnies de papier, trouveront sans doute la question très pertinente.

☆ ★ ☆

La riposte Naturellement, une question comme celle-là demande une réponse et c'est l'*Association des Manufacturiers Canadiens* qui la donne dans un feuillet distribué un peu partout et destiné à tuer toutes ces rumeurs qui courent le pays. Voici ce qu'on y lit: "La plupart des critiques quotidiennes qui s'élèvent contre le monde canadien des affaires, proclament que les bénéfices des compagnies sont "excessifs", "outrageants", "exorbitants", etc,... Ces critiques ne tiennent pas compte du fait que le Service de la Taxe du ministère de l'Impôt sur le Revenu indique que 6,278 compagnies ont, en 1945, subi des pertes contre 20,951 qui ont encaissé des bénéfices...

"Selon une étude de l'Office fédéral des Statistiques, une analyse des bénéfices des compagnies démontre qu'alors que les bénéfices brut des compagnies étaient en 1946 de $1,379,000,000 à comparer à $598,000,000 en 1939, soit un accroissement de 131 pour cent, les taxes sur les bénéfices, en 1946, étaient de $640,000,000 à comparer à $112,000,000 en 1939, une augmentation de 471 pour cent, et que, par conséquent, les bénéfices nets, après les déductions de taxes, étaient de $739,000,000 en 1946 à comparer à $486,000,000, une augmentation de 52 pour cent. Par contre, en 1946, le revenu national était de $9,617,000,000, un accroissement de 125 pour cent sur les $4,274,000,000 de 1939. De leur côté, les salaires en 1946 se chiffraient à $5,195,000,000, soit 103 pour cent de plus que les $2,565,000,000 de 1939. Les bénéfices ne sont donc pas si grands que cela!"

☆ ★ ☆

Quelques précisions En résumé, l'*Association des Manufacturiers Canadiens* veut faire ressortir qu'alors que les salaires, en 1946, (les statistiques pour 1947 ne sont pas disponibles) ont augmenté de 103 pour cent sur ceux de 1939, les bénéfices ne se sont accrus que de 52 pour cent. A première vue, cette constatation devient un argument-massue s'abattant sur la tête des protestataires. Mais ici quelques précisions et distinctions ne seront pas de trop.

D'abord faisons remarquer que les statistiques de 1945 qui nous donnent 6,278 industries en déficit, ont été compilées au temps de la "reconversion" de beaucoup d'industries. Il est clair que les usines qui avaient arrêté leur fabrication pour changer leur outillage ne pouvaient faire de bénéfices. Au contraire, les déboursés occasionnés dans les circonstances ne pouvaient qu'occasionner des pertes. Mais ce n'était là que des pertes temporaires et susceptibles de donner lieu plus tard à des bénéfices plus grands. C'était, autrement dit, un recul pour mieux sauter.

Nous soulignons ensuite que les grands actionnaires ont souvent à leur disposition une foule de trucs comptables pour se faire octroyer des sommes d'argent sous le chapitre de frais généraux ou d'administration. Souvent ces grands industriels, ces gros hommes d'affaires, recevront des allocations de voyage ou autres considérables qui s'ajoutent à leurs revenus officiels. Avec tout cela, on peut se demander si le pourcentage de 52 réflète bien, dans la réalité, la part que prennent, dans le différentes compagnies du pays les gros actionnaires et les gros propriétaires.

☆ ★ ☆

Allons plus loin Nous irons plus loin. On peut se demander si 52 pour cent d'augmentation sur les bénéfices, dans les temps difficiles que nous traversons, n'est pas encore beaucoup trop à comparer au 103 pour cent d'accroissement de salaires. Illustrons. Supposons un ouvrier qui gagnait en 1939 la somme de $19 par semaine et un gros actionnaire dont les revenus se totalisaient hebdomadairement à $300. Avec les pourcentages que nous avons, notre ouvrier gagne aujourd'hui aux environs de $39 par semaine alors que notre actionnaire encaisse hebdomadairement quelque $450. En dépit de la différence dans les pourcentages respectifs d'augmentation, il est clair que notre ouvrier a encore, avec un tel salaire passablement de misère à vivre (le salaire vital est de $42) alors que notre actionnaire encaisse des revenus dépassant de quelque 10 fois le salaire vital.

Nous ne prétendons pas que l'industriel, à cause de ses responsabilités, ne doit pas recevoir plus que l'ouvrier. Mais nous voulons simplement montrer du doigt que l'*Association des Manufacturiers* a tort de croire que ses statistiques prouvent bien que le monde des affaires sait actuellement se montrer raisonnable dans le domaine des bénéfices. Car, en face des faits suivants: hausse continuelle du coût de la vie, salaire de l'ouvrier et revenu de l'homme d'affaire, au départ, en 1939, concentration des actions aux mains du petit nombre, trucs comptables de toutes sortes, égalité en dignité de toutes les personnes humaines, les statistiques que nous avons commentées peuvent finir par dire justement le contraire de ce que voudrait leur faire dire l'*Association des Manufacturiers Canadiens*.

Jean-Paul Robillard

DANS LA FINANCE

Résumé de la semaine

GEOFFRION ROBERT & GELINAS
de la Bourse et du Curb de Montréal
140 ouest, rue St-Jacques
LA. 7191

Semaine finissant le 22 août

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BOURSE				
Abitibi	17	17¼	16¾	17¼
Algoma Steel	45	45¼	45	45¼
Aluminium	58	60¾	58	60¾
Bell Telephone	168	169	167½	169
Brazilian	20	20	19¾	19¾
B.C.F.	3¾	3¾	3¾	3¾
Canada Cement	21¾	21¾	21¾	21¾
Can. Brew.	20¾	21	20¾	21
Can. Ind. Alc. A	12¾	12¾	12¾	12¾
C. P. R.	17¾	18	17½	17¾
Con. Smelting	111	114¾	110¾	114¾
Dom. Bridge	29	29¾	29	29
Dom. St. Coal B	15¾	16¾	16	16¾
Dom. Textile	11¾	11¾	11¾	11¾
Gypsum	15¾	15¾	15¾	15¾
Howard Smith	33	35	33¾	34¾
Hudson Bay	50¾	51¾	50¾	51
Imp. Oil	15¾	15¾	15¾	15¾
Int. Nickel	35	35¾	35	35¾
Int. Paper	43	45¾	43	44¾
Int. Pet.	13¾	13¾	13¾	13¾
Massey Harris	19¾	20¾	19¾	20¾
Mont. Front.	13	13	12¾	12¾
Nat. Breweries	28	27¾	27	27
Nat. Steel Car	22¾	22¾	22	23¾
Noranda	49	49	48¾	48¾
Powell River	44¾	45	44¾	44¾
Power Corp.	15¾	15¾	15	15¾
Shawinigan	22	22¾	21¾	22¾
United Steel	7	7¼	7¼	7¼
Winipeg Elec.	26	27¾	26¾	26¾
CURB				
Brown Corp.	4¾	4¾	4	4¾
C. W. L.	4¾	4¾	4	4¾
Comm. Alcohol	6¾	6¾	6¾	6¾
Con. Paper	19¾	19¾	19¾	19¾
Donnacona	21	21	20¾	21
Fraser	57	58¾	57¾	58
Lowneys	16¾	17¾	17	17¾
M & O	24	24¾	24	24
Southmount	40	40	40	40
MINES				
Bob's Lake	.13	.12	.10½	.11
Con. Ct. Cad.	.14	.14	.12	.13
Donalda	.66	.66	.66	.66
Ext. Sull.	2.58	2.60	2.58	2.60
Eldona	1.23	1.23	1.20	1.20
Home Oil	8.05	8.15	7.90	8.15
Lorrecourt	.54	.59¾	.54¾	.59
McIntyre	.55	.55	.54	.55
Normetal	2.89	3.00	2.87	2.98
O'Brien	1.76	1.75	1.70	1.75
Sherritt Gordon	2.30	2.50	2.30	2.30
Siscoan	1.26	1.30	1.25	1.29

DIRECTEUR



M. Clement-W. Cook, qui vient de passer au service de la compagnie de publicité McConnel, Eastman & Company, à titre de directeur des projets.

Tendances socialistes de la politique aux Indes

NOUVELLE-DELHI. — L'Inde, selon une récente déclaration faite par le gouvernement sur la politique de l'industrie que résume le bulletin du Service d'information de l'Inde, à Ottawa, projette la participation progressive de l'Etat au développement des industries.

Il s'agira pour le gouvernement d'étendre sa sphère d'action là où elle existe déjà et, dans d'autres domaines, de concentrer ses efforts sur de nouvelles unités de production plutôt que d'acquérir et d'exploiter celles qui fonctionnent déjà.

Le gouvernement projette de fabriquer des armes et des munitions et d'exercer un monopole dans les domaines de l'énergie atomique, du transport ferroviaire et de l'énergie électrique.

Il se chargera exclusivement de créer de nouvelles entreprises dans certains autres domaines, mais il permettra à celles déjà existantes de se développer pendant dix ans après quoi toute la question sera mise à l'étude. Ces industries comprennent le fer, le charbon, l'acier, la fabrication d'avions et de navires, d'appareils de téléphone, de télégraphe et de T.S.F. (sauf les postes récepteurs de radio) et les huiles minérales.

Le reste du domaine industriel sera normalement ouvert à l'entreprise privée, individuelle ainsi que coopérative. "L'Etat participera aussi progressivement à ce domaine et n'hésitera pas à intervenir s'il n'est pas satisfait du progrès accompli par l'entreprise privée." Le gouvernement central a déjà entrepris de grands projets d'aménagement de vallées, de même que la production d'engrais sur une grande échelle et, en prévision d'autres entreprises telles que la fabrication de médicaments essentiels, de pétrole synthétique extrait du charbon.

Le gouvernement hindou compte, pour la réalisation de son programme, sur la collaboration patronale-ouvrière. On croit que les travailleurs devront participer aux bénéfices, selon une échelle basée sur la production. On se propose de créer un organisme ayant pour objet de conseiller en matière de salaires raisonnables, de juste rémunération pour le capital et le travail. On veut aussi que les travailleurs soient associés aux patrons pour toutes décisions concernant le rendement industriel.

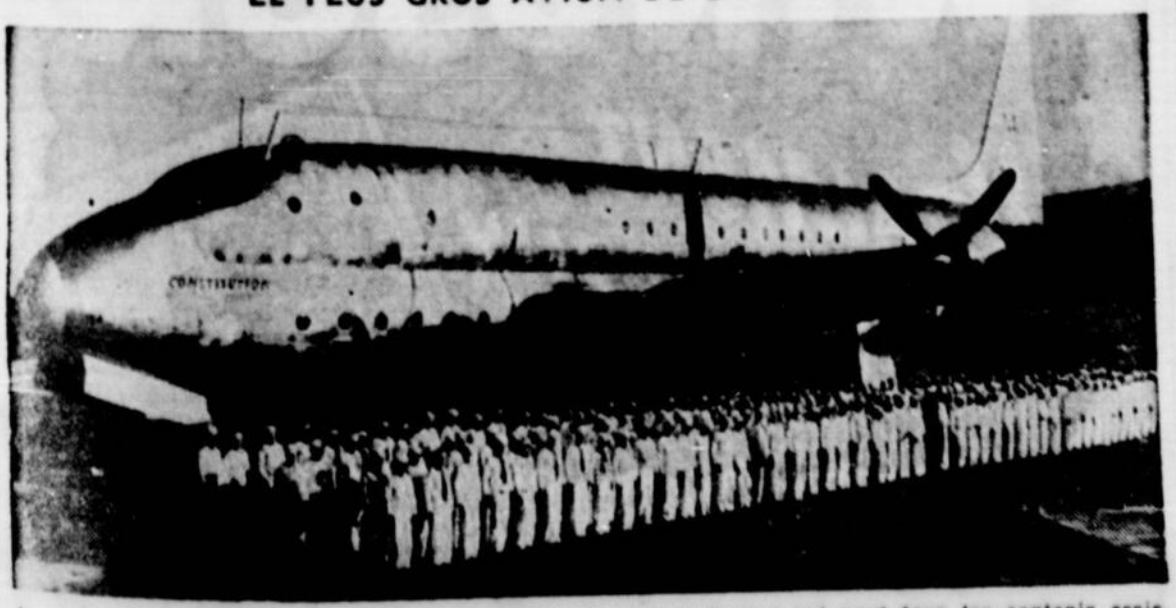
NOMME GERANT



M. Eugène Emond, qui vient d'être nommé gérant de la nouvelle succursale de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, située à l'angle des rues Mackay et Ste-Catherine.

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

LE PLUS GROS AVION DE LA MARINE



Les 180 matelots que l'on voit ci-haut se sont alignés devant l'avion qui peut tous les contenir assis. Ce Lockheed Constitution, à double-ponts, a effectué le voyage Oakland-New-York en 10 heures et 20 minutes. Cet appareil a aussi participé à l'Exposition Internationale de l'Aviation à l'aéroport Idlewild de New-York.

CONSTRUCTEURS



Pour vos travaux de
• Structures en acier
• Soudure à l'électricité
• Ponts et édifices
• Structures d'églises
CONSULTEZ
Canadian Structural Steel Works Company Limited
ROGER BROCHU président
• INGENIEURS à votre service
• OUTILLAGE COMPLET de construction à louer
BUREAU et ATELIER:
4600, 17e Avenue, Rosemont
MONTREAL 36
Téléphone: TUrcotte 2581
Le soir: Téléphone CL 4316-5137



Grue mécanique à louer
Représentant:
LORANGER & MOLESWORTH LTD
Téléphone: 5599
775, rue St-Roch
Trois-Rivières

Golfeurs locaux, vous avez une bonne occasion d'améliorer votre putting en étudiant Locke, le 28

Bobby Locke, le fameux Sud-Africain, sera à Montréal samedi prochain, le 28, pour jouer une exhibition au club de golf Islesmere et les Montréalais auront ainsi l'occasion attendue depuis longtemps de voir le spécialiste du putting à l'oeuvre. Mildrer Babe Didrickson sera sa partenaire dans un match contre les deux professionnels locaux bien connus, Stan Horne et Jules Huot.

Locke a un style des plus étranges pour tous ses coups, mais son mode de jeu ne l'a pas empêché de faire plus de $35,000 et de rester toujours au-dessous de la moyenne depuis son arrivée en Amérique, en avril 1947.

Mais c'est surtout le putting de Locke qui ne manquera pas d'impressionner les fervents du golf à Islesmere et à Lachute, où il jouera le lendemain. Locke, en effet, pousse la balle, plutôt que de la frapper. Il fait tout son putting, qui lui a valu tant d'honneurs — et d'argent —, avec un vieux bâton au manche de bois dont la lame est recouverte de rouille. Il prétend que ce putter est dans la famille depuis 20 ans et personne n'a de difficulté à le croire en regardant le bâton. Son père le lui a donné lorsqu'il avait 17 ans, en lui disant que ce bâton ne manquerait pas de lui apporter la chance. Bobby donna raison à son père, puisqu'il gagna le tournoi Omnium de l'Afrique du Sud cette année-là, alors qu'encore amateur.

En plus de ce putter qui lui apporte la chance, Locke a toujours avec lui un fer à cheval en argent et un talisman de chat noir que sa mère lui a donnés à l'occasion de son départ pour l'Amérique.

On dit qu'il y a au moins 10 golfeurs au sud de la frontière qui frappent plus fort que lui pour se rendre du "tee" au "green", mais pas un ne démontre la même habileté quand il s'agit de putting.

Une autre caractéristique de Locke est qu'il n'aime pas la pratique et qu'il ne se réchauffe pas quelque temps avant un match. Il prétend en effet qu'il ne pourrait que se fatiguer excessivement et peut-être se donner des maux de dos s'il pratiquait trop en essayant d'améliorer la perfection. Pendant que les autres pratiquent avant un match, Locke passe le temps en jouant du banjo, sa récréation favorite.

Deux Canadiens aux régates de Détroit les 28 et 29 août

Deux Canadiens prendront part aux régates pour la coupe d'Or, à Détroit, les 28 et 29 août prochains. Il s'agit de Lorne A. Armstrong, de Windsor, Ont., qui conduira "Miss Windsor" et de E. A. Wilson, d'Ingersoll, Ont., qui pilotera "Miss Canada". Ce dernier est favori pour devenir le premier Canadien à décrocher l'importante épreuve de Détroit. Il vient d'établir un nouveau record mondial pour le mille, avec 119.6, à Picton, Ont. L'ancien record était détenu par l'Américain Guy Lombardo.

Aquacade à Lachute

Mademoiselle Denise Valois et Louis Choquette, instructeurs de natation à la Palestre Nationale, auront la direction de l'Aquacade présentée à la piscine de Lachute, dimanche, à 2 h. Un magnifique programme a été préparé. On pourra voir de la nage rythmée et de fantaisie. Il y aura aussi une joute de polo aquatique entre 2 clubs de Montréal. Mlle Suzanne Parmentier, championne junior provinciale à la nage de fantaisie donnera un numéro spécial. Les élèves de Louis Choquette donneront aussi une démonstration de plongeons scientifiques.

Régates à Sorel

Les régates de Sorel auront lieu dimanche après-midi, alors qu'on pourra voir les yachts les plus rapides, dont le fameux Sorel Boy, orgueil de la ville de Sorel. On distribuera plus de 20 trophées et autres prix aux vainqueurs. Les régates sont organisées sous les auspices du club de yacht de Sorel, dont on pourra visiter les locaux, le long du St-Laurent.

Grandes régates à St-Jean, dimanche

ST-JEAN, 21.—(Spécial au "Petit Journal") — Les régates annuelles de St-Jean, auront lieu dimanche après-midi et elles sont organisées par la Chambre de Commerce des Jeunes locale et sanctionnées par la Commodore Boating & Racing Association. Il y aura courses de moteurs portatifs de plusieurs classes, de runabouts, d'hydroplanes, de moteurs intérieurs et épreuve sans limites pour le trophée de la cité de St-Jean. Les régates auront lieu dans le bassin naturel formé par le Richelieu en face du terrain de l'oeuvre des Terrains de Jeux de St-Jean.

Régates à St-Emile de Wexford, le 29

Le Comité d'été des Loisirs de St-Emile de Wexford, Lac-des-Iles, présentera ses régates annuelles, à la plage municipale, dimanche, le 29 août, à une heure. Un bal blanc inaugurera les régates, samedi soir, le 28 août, à l'hôtel Manoir-du-Lac. Le comité se compose de Georges Mantha, président; C.-E. Lavigne, vice-président; E. Monette et R. Larivière, vice-présidents conjoints; M. Crevier, M. St-Arnaud, Albert Goupil, M. Hurtubise, R. Redfear, M. Butler, M. Normandin, M. Dufour, M. Thibeault, directeurs; l'abbé Gariépy, de St-Emile de Wexford, aumônier.

Exposition flottante à bord du "S.S. Québec" le 20 septembre

A peine un mois nous sépare de l'Exposition flottante des articles de sports, bicyclettes, bateaux etc, qui doit faire son ouverture à Montréal, lundi soir, le 20 septembre, à 8 h., à bord du "S.S. Québec", au quai Victoria. Le lendemain, l'Exposition partira pour une croisière de 7 jours sur le fleuve St-Laurent et sur le Saguenay, avec arrêts à Québec, Tadoussac, Chicoutimi, Murray Bay, Trois-Rivières et Sorel. L'Exposition est commanditée par la Canadian Bicycle & Sporting Goods Dealers Association, branche du Québec, qui tiendra en même temps son 7e congrès annuel. Trois cents personnes ont déjà fait leurs réservations pour la croisière, mais le secrétaire-trésorier croit que le nombre sera porté à 400 au départ. Toutes sortes d'attractions divertiront les passagers au cours de la croisière. Inf.: Gaston Nolet, 7093 St-Denis, DO. 2547.

Feu de camp de guimauve du Centre Sportif St-Georges

Le Centre Sportif St-Georges organise un grand feu de camp de guimauve, avec danses canadiennes, dimanche, le 29 août, à 7 h. Il y aura invités d'honneur, acrobatie, puis feu de camp. Ovila Légaré, artiste invité, dirigera les danses du folklore. Il poussera également certaines petites chansons et histoires qui ont le secret de dérider les plus moroses. La soirée aura lieu coin Bernard et St-Dominique et il y aura danse dans la rue. Tous sont invités.

Enterrement de vie de garçon de Marois

Jean Marois, brillant jeune gardien de buts des As de Québec, doit unir sa destinée à une gentille Québécoise, Mlle Ghislaine Gagné, le 18 septembre prochain, et à cette occasion, ses amis ont décidé de lui offrir un enterrement de vie de garçon de 1ère classe, à une date et un endroit qu'ils feront connaître, d'ici la fin du mois. Parmi les amis de Marois qui s'occupent de l'organisation de cette démonstration, l'on trouve le nom de George "Punch" Imlach, joueur-gérant des As.

FAMEUX AS DU PUTTING A ISLEMERE



BOBBY LOCKE, de l'Afrique du Sud, dont on pourra admirer les talents avec le putter, à Islemere, le 28 août.

Tournoi de golf des Bottiers au Summerlea

L'Association de golf des Bottiers du Québec tiendra son 15e tournoi annuel au club Summerlea, lundi, le 23 août. Il y aura de nombreux joueurs du Québec, des Etats-Unis et de l'Ontario. On disputera en plus du tournoi, 3 parties interprovinciales pour la possession de 3 trophées perpétuels. La fête se terminera par un banquet suivi de la distribution des prix.

Dernier programme régulier de la ligue Laurentienne, dimanche

La ligue Laurentienne du président Paul Guilbault terminera sa saison régulière, dimanche avec 3 parties au programme. Le Garage L'Heureux visitera le St-Jérôme, à 1 h., avec Crookes contre Aubry, au monticule. Le Longueuil ira jouer à St-Bruno, à 1 h. 30, avec Doray et Therrien, comme adversaire sur le tas de glaise. Finalement le Longueuil recevra le St-Jérôme à 5 h., alors que Bouffard lancera contre M. Leduc. Les clubs Drummondville et Lachute ne sont pas au programme, ayant terminé leur saison, dimanche dernier.

La ligue Indépendante clôture une fructueuse saison, dimanche

La ligue de baseball Indépendante Senior du président Albert Molini clôturera une autre fructueuse saison, dimanche, avec 7 joutes au programme. Plusieurs changements pourraient arriver dans la position des clubs car la lutte est très serrée. Le Ville-Emard recevra le Beauharnois, au stade Notre-Dame, à 2 h., alors que Laliberté lancera contre Lacasse. Le Joliette, meneur de la ligue, visitera le St-Thérèse, qui est 2e. Armand Thibault lancera contre Jean-Claude Ménard, qui a un record de 10 victoires, 3 défaites, cette saison.

A 6 h., le Ste-Thérèse recevra le Ville-Emard. Richardson lancera contre Ken Lewis. Le Mayport jouera à Joliette, à 6 h. 15, avec Desrochers et Gignac au monticule. Les Facteurs disputeront 2 parties à l'Epiphanie, à 2 h. et à 6 h. 15. Les lanceurs seront Marcil et Saulnier contre Séguin et Knight. Le St-Hyacinthe jouera à Louiseville à 2 h., avec Lamothe contre Lesage, au monticule.

Activités des "Pee Wee" de Pont-Viau

A la dernière assemblée des "Pee Wee" de Pont-Viau, le comité d'organisation des jeunes a été formé. Voici le nom des membres élus : André Bédard, maire; Luc Favreau, premier conseiller; R. Foucher, pour le nord; Robert Bédard, mascotte. Inf. : André Bédard, 36 Meunier, Pont-Viau.

Ouverture de la salle St-Denis

La salle de quilles St-Denis est ouverte pour ses habitués. Elle est sous une nouvelle direction. Le nouveau propriétaire, Paul Laflamme n'a rien négligé pour agrémenter la salle. Les ligues Victoire, Sportsmen, Atomique et d'autres joueront à la salle St-Denis. Le gérant J. Ewing se tient à la salle pour donner des renseignements à qui de droit à ce sujet. La ligue L.-P. Fontaine sera la 1ère à entrer en opération, à la salle St-Denis.

St. Denis Bowling
Propriétaire P. LAFLAMME
MAINTENANT OUVERT
ATTENTION SPECIALE ET MAGNIFIQUES PRIX AUX LIGUES
Tout remis à neuf, allées réservées aux dames
Même prix que l'année dernière soit .15 la ligne
4510, ST-DENIS, coin Mont-Royal — PLateau 0110

Venez les voir!
32 ALLEES
récemment construites dans une salle ultra-moderne



Air purifié — ventilation mécanique avec l'extérieur
2500 pds cubes d'air à la minute
MENARD BOWLING
"Le rendez-vous des gens distingués"
6505, rue Des Ecores coin Beaubien, nord-est
6460, rue Des Erables coin Beaubien, sud-ouest
Pour vos réservations, signalez :
CR. 9562 FR. 3989

LE TABAC A CIGARETTES
WINDSOR
VRAIMENT SAVOUREUX
"Le tabac qui plait davantage"



281
UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

La fatigue ne comptait pas pour un Babe Ruth souffrant lorsqu'il s'agissait d'aide aux jeunes

Cette semaine, les pages sportives des journaux du monde entier ont commenté la mort d'une des plus grandes idoles athlétiques de tous les temps, Babe Ruth. On a parlé des records multiples qu'il a laissés derrière lui, ainsi que des salaires fabuleux qu'il a retirés. On a même dit qu'en deux saisons, Ruth avait touché un plus fort montant que le président des Etats-Unis, lui-même Quant à nous, il est inutile d'ajouter quelques phrases à ce qui a déjà été dit de ses prouesses sur un terrain de baseball. Aussi, en rendant hommage nous aussi à un grand athlète, nous désirons parler de Babe Ruth, comme homme, soit après ses années de sa glorieuse carrière dans le baseball.

On se souviendra toujours d'un Ruth décimé par la maladie, mais trouvant la force nécessaire pour tenter de stimuler le baseball collégial, une fonction qui lui fut confiée par les dirgeants de l'American Legion Junior Baseball Association. Rien n'était impossible pour Ruth lorsqu'il s'agissait d'aider les jeunes qu'il aimait tant. D'ailleurs, on sait quelle place de choix il occupait dans le coeur de ses jeunes admirateurs. Considérablement affaibli par un cancer qui lui rongeait la gorge, Ruth n'en a pas moins effectué d'épuisantes tournées à travers tout le continent pour tenter d'éveiller l'intérêt des jeunes envers le sport qui l'a tant captivé lui-même. Durant un certain temps, on crut que ce travail était le tonique dont Ruth avait besoin pour se rétablir, mais tel n'était pas le cas car nous croyons qu'il fallait une bien grande énergie et un bien grand amour de la jeunesse pour quitter un lit de repos, où le clouait une maladie qui ne pardonne pas.

Ruth vivait pour le baseball, comme Howie Morenz vécut pour le hockey, se vouant à ce sport corps et âme. On répète qu'il a sauvé le baseball de la faillite, avec son dynamique coup de bâton, alors que ce sport menaçait de sombrer dans l'oubli après le scandale des Black Sox. Tout fut oublié lorsque Ruth, après avoir été un merveilleux lanceur, commença à cogner des balles à des distances jamais vues encore. Les sportsmen qui étaient devenus indifférents envers le baseball recommencèrent à fréquenter les terrains pour voir Ruth à l'oeuvre. Sa gloire, ses records, et les foules au baseball, prirent de l'ampleur, simultanément, et de façon grandiose.

C'est un grand joueur de baseball qui disparaît et aussi un grand homme et une grande personnalité, dont les succès dans la vie fournissent un vibrant exemple à la jeunesse, une inspiration qui subsistera encore alors que d'autres grands athlètes auront été oubliés.

De celui qui cognera 61 circuits on dira: "Qui est ce joueur qui a le culot d'abaisser le record de Ruth?"

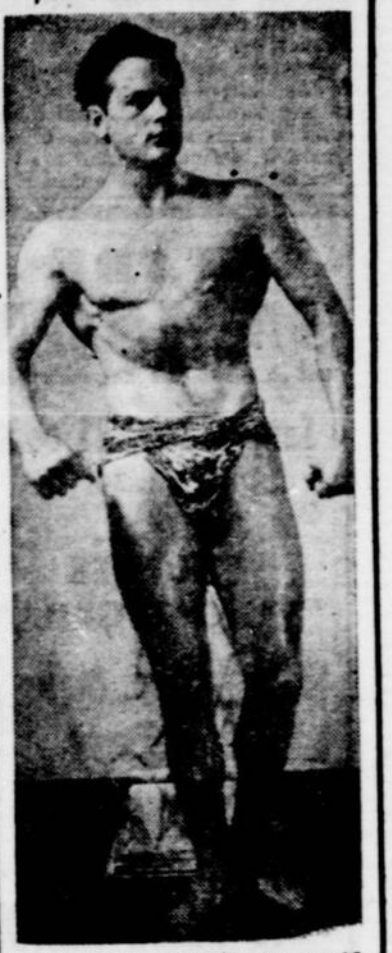
NEW-YORK, 21. — Un de ces jours, un jeune homme cognera une balle par-dessus la clôture et le lendemain on lira dans les journaux que c'était le 61e circuit de la saison pour ce joueur et qu'il venait de battre l'ancien record de Babe Ruth. Vous lirez cette histoire et vous rirez intérieurement. "Quelle tristesse" vous direz-vous "où le baseball en est-il rendu pour qu'un individu quelconque ait le culot de venir abaisser le record de Ruth?"

C'est un fait que vous auriez beaucoup plus de respect pour ce gaillard, s'il frappait 59 circuits et manquait ainsi par un cheveu d'égaliser la marque de Ruth. Vous direz alors que ce joueur est aussi bon que Ruth et ce serait le meilleur compliment possible à lui prodiguer. Mais ce serait dur pour vous de dire que le joueur en question a connu une meilleure saison que Ruth.

Les joueurs se fichent pas mal, en général, des statistiques, surtout en ce qui concerne leurs adversaires. Joe DiMaggio, par exemple, connaît certainement sa moyenne au bâton, mais n'allez pas lui demander celle de Dick Wakefield ou de Charley Keller. Un joueur ne pourra même pas vous dire quelle fut la plus forte moyenne au bâton de Ty Codd. Mais tous savent que Ruth a déjà cogné 60 circuits dans une saison. Le chiffre "rond" de 60 est d'ailleurs plus facile à retenir que si le nombre avait été de 62 ou 63.

Cependant, il est à peu près certain qu'un jour ou l'autre, le record de Ruth est destiné à être éclipsé. On se souvient que les Yankees de 1927 avaient réussi un record pour les circuits pour un club. Cependant, cette marque a été facilement battue parles Giants, l'an dernier. Le record pour un joueur ne devrait pas faire long feu parce que le public aime les circuits et les propriétaires, le sachant, adoptent des balles plus vivantes, et rapprochent les clôtures du marbre. Un jour, les propriétaires se réveilleront pour constater, en même temps que le public, qu'un joueur a abaissé un record que ni l'un ni l'autre ne voulait voir abaisser.

COURS DE
CULTURE PHYSIQUE
par CORRESPONDANCE



Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

ADRESSEZ:
ADRIEN GAGNON
7712, St-Hubert, Montréal, (10)

BALLE-MOLLE

Brillant lanceur.—

Yvon Pressault, du Montreal Steel & Foundry, a réussi une partie sans point ni coup sûr, lorsque son club l'a emporté par 13 à 0 sur le Bick & Astor, en demi-finale pour le championnat du nord de la ville. Il a de plus retiré 11 frappeurs au bâton. Roger Doré fit mordre la poussière à 10 frappeurs dans une 1ère partie que le M.S. & F. gagna par 6 à 2.

Ligue U.-A.-P.—

Les éliminatoires de la ligue United Auto Parts commenceront lundi et seront pour le magnifique trophée Thompson. Quatre clubs y prendront part, dans des séries de 2 de 3. Les joutes de cette semaine sont les suivantes : lundi à 7 h., au parc Lafontaine; mercredi, à 7 h., au même endroit, et vendredi, à 7 h., au parc Jeanne-Mance. Résultats des dernières parties : Garage Equipment 12, Master Motor 12; United Auto Parts 17, International Electric 6; C.-E. Préfontaine 16, United Auto Parts 7; Garage Equipment 13, International Electric 6; C.-E. Préfontaine 22, International Electric 6. Classement : Master Motor 8 gagnées, 3 perdues, 3 nulles, 19 points; U.-A.-P. 8-5-2-18; C.-E. Préfontaine 9-4-0-18; C. Automotive 6-7-1-13; Garage Equipment 5-9-1-11; International Electric 3-11-1-7.

Défi du Tone Ray.—

Le Tone Ray lance un défi à tout club intermédiaire surtout au St-François-de-Sales. Il vient de vaincre le Ménard par 5 à 3. Il aimerait aussi rencontrer le Guybour. Dimanche, il ira jouer contre le Providence et le soir, il recevra le Croydon, coin Boyce et Duquesne. Inf. : M. Lapointe, TU. 1910.

Club féminin St-Jacques.—

Le club de balle molle féminin St-Jacques Athlétique de Tommy Lajeunesse recevra prochainement le club des Bouffonnes de R. Labonté. Dans la ligue de balle molle féminine, les demi-finales sont commencées et le Rosemont Community Sport a défait le Mansfield par 11 à 9 dans la 1ère joute d'une série de 2 de 3, avec Mlle Courtemanche, comme lanceuse gagnante. Le gagnant sera le champion de la section est et il rencontrera ensuite le champion de la section ouest pour le championnat de la ville. La semaine prochaine, le St-Jacques affrontera les Japonaises, au Berri.

Championnat au N.E.M.L.—

Le North End Maple Leaf vient de remporter le championnat junior du nord, en battant le B'Nai B'Reth par 3 à 2 et 9 à 2, le Laurier en 3 parties, les Blue Bombers par 6 à 4 et 13 à 4. Nom des vainqueurs : Goyette, Faubert, Salmazo, Cesare, R. DiChiari, Bucci, Manzi, Bouchard, Pigeon, Manzo, A. Di Chiari et B. Cedras.

Le St-Philippe.—

Le St-Philippe juvénile vient de remporter le championnat de la ligue St-Ambroise en battant le National St-Jean-Berchmans en finale, par 8 à 7. La rivalité entre les 2 clubs a été des plus vives. Côté et Laperrière étaient tous deux satisfaits de leurs joueurs.

Défi du Edouard.—

Le club Edouard lance un défi à toute bonne équipe bantam de Montréal et des environs particulièrement au St-Vincent-Ferrier. Inf.: G. Renaud, DU. 6590, ou J.-P. Pelletier, DU. 0238.

Souvenirs rappelés par les lanceurs contre qui Ruth a frappé ses plus fameux coups

NEW-YORK, 21. — Les coups de circuit ont fait la célébrité de Ruth et l'ont placé dans une classe à part. Aujourd'hui, quelques jours après sa mort, les lanceurs contre qui il a cogné ses plus remarquables coups de circuit, se souviennent avec émotion de toutes les phases de ses mémorables journées.

Guy Bush, artilleur des Pirates, contre qui Ruth a réussi son dernier circuit dans les majeures, explique le coup comme suit: "Je lançai une lente courbe et Ruth l'expédia à 50 pieds par-dessus la clôture à Pittsburgh. Un tel coup n'avait jamais été vu à cet endroit".

Carl Hubbell, lanceur des Giants, contre qui Ruth joua sa 1ère partie dans la Nationale, a ceci à dire: "Il a frappé un circuit, à sa 1ère journée dans la Nationale, et je me souviens qu'il faisait très froid, lors de cette partis disputée à Boston".

Schoolboy Rowe qui lança contre Ruth, dit qu'un jour qu'il semblait avoir le dessus sur Ruth, alors qu'il y avait deux hommes sur les coussins "je lui collai alors une balle près de la ceinture et pour ne pas se laisser attraper, Ruth se jeta par terre et sa casquette vola dans les airs; il se releva furieux et cogna la balle suivante avec une force terrible, pour un dynamique coup de circuit".

Les lanceurs craignaient Ruth tout en l'admirant. Rube Walberg, par exemple, dit que Ruth a tellement fait pour le baseball et pour les joueurs qu'il ne regrette aucun des circuits que le Babe a obtenus à ses dépens.

Clubs d'Al Brosso.—

Le United Entertainments a défait le Restaurant Lily par 7 à 0 et par 20 à 4, récemment. Al Brosso présentera sa soirée dansante, le 24 septembre, à la salle Rialto, en l'honneur de ses joueurs. Les Bouffons d'Al Brosso ont défait le Borden Dairy par 7 à 4. Inf. : A. Brosso, MA. 8572.

Le National St-J.-B.—

Le National St-Jean-Berchmans vient de vaincre le St-Philippe par 14 à 6 et 4 à 2. Dussault, Cierlo, Dubé, Lavigueur, Nantel et Lambin ont brillé pour le National dans la 1ère joute. Dussault et Lambin se sont de nouveau distingués dans la 2e partie.

Le National lance un défi au St-Philippe juvénile, pour le titre de la ligue St-Ambroise.

Le St-Hyacinthe a quatre frappeurs de plus de .300

ST-HYACINTHE, 21. — (Spécial au "Petit Journal".) — C'est Claude Savary qui nous fait parvenir cette semaine les plus récentes statistiques du club St-Hyacinthe, de la ligue Provinciale. Elles nous révèlent que Creeden a la meilleure moyenne au bâton, avec .444, que Lipka a le plus de points, 78, le plus de coups sûrs, 119, le plus de trois-buts, 3, le plus de buts volés, 14, que Nance a le plus de 2 buts, 30, le plus de circuits, 13 (de même que Galipeau) et le plus de points produits, 81. Les frappeurs de 300 et plus à part Creeden sont Lipka .385, P. Martin .345, Nance .342.

Au monticule, Pete Blumette a le plus de retraits au bâton, soit 93. Le record de chaque lanceur est comme suit : J. Herr 5-1; Blumette 9-4; E. Weisler 4-2; F. Martin 5-3; J.-P. Tétreault 8-6; L. Edwards 7-6.



Soyez forts

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT ...

PRENEZ LES PILULES MORO

SEC... LÉGER...
Un breuvage PARFAIT!



Dans nos salles de LUTTE

Scientifique demi-finale au Forum avant le match par équipes Robert-Moquin vs Longson-Eckert

La finale au programme de lutte du promoteur Eddie Quinn, au Forum, mercredi soir prochain, donnera certainement lieu à des minutes mouvementées au possible, lorsque le duo canadien-français de Larry Moquin et Yvon Robert s'attaquera à celui des durs-à-cuire Ray Eckert et Bill Longson, dans un combat par équipes. Quant à la demi-finale entre Tommy O'Toole, un solide Irlandais et Pete Peterson, habile lutteur Suédo-Américain du Minnesota, elle devrait fournir un spectacle scientifique de première classe. Peterson a fait sensation, mercredi, en annulant avec Yvar Martinson, puissant champion poids lourd de France.

Peterson est un ancien joueur de baseball; il est grand, bien bâti et très rapide. Il ressemble beaucoup à son adversaire, O'Toole. Quant à la finale, Quinn croit que jamais un duo aussi puissant que Longson et Eckert n'a été formé ici. Ils totalisent 490 livres et ils sont très agressifs. Longson est reconnu champion mondial par la N.W.A. depuis longtmeps. Il a déjà disposé de champions tels que Robert, Thesz, Managoff et Whipper Billy Watson, ainsi qu'une foule d'autres. La semaine dernière, il a été victorieux du brillant Larry Moquin. Eckert fera un bon partenaire à Longson, à cause de sa brutalité et de son style énergique.

Cagney vs Korman en finale, au stade Exchange lundi

Un combat qui plaira certainement aux nombreux habitués du stade Exchange, est celui de lundi soir, alors que George Cagney et Al Korman seront les adversaires. Ce sera le premier match entre ces deux lutteurs si l'on fait exception des matches par équipes, alors qu'ils se sont livrés des luttes enlevantes. Il en est résulté une grande animosité. Le duel de lundi donnera l'occasion à ces deux rivaux de régler leurs comptes.

Un autre fait à noter est que tous les deux ambitionnent un match revanche avec le champion actuel Manuel Cortez, qui a enlevé le titre à Cagney pour ensuite vaincre Korman dans des matches ou la décision fut douteuse. Cagney et Korman savent tous deux qu'une victoire aidera de beaucoup leur cause près de la direction du stade et ils déploieront toutes leurs ressources pour atteindre ce but.

Une excellente demi-finale précédera ce match alors que Butch Shapiro et Tony Vagonne en viendront aux prises, pour fournir autant d'action. Ces deux lutteurs n'ont aucune amitié l'un pour l'autre. Dans le match spécial, deux vieux rivaux se feront face, soit Harry Madison et Jean Pusie. Le premier combat verra aux prises le rude Arthur Legrand contre Gerry Legault.

De retour d'Europe Rockwell lutte en finale à l'Ontario

Dean Rockwell, de retour d'Europe, sera en finale du programme du promoteur Achille Mathieu au stade Ontario, lundi soir. Il rencontrera le rusé et brutal Harry Brooks dans un combat de 2 de 3 à finir.

Bob Lortie, de retour de l'Ontario, rencontrera Charley Green dans un autre 2 de 3, limité à 90 minutes. Green demandait ce match depuis longtemps et le bouillant Lortie a accepté de le rencontrer, lundi. Le spécial sera disputé entre Lucien Leblanc, l'homme fort de Laprairie et "Gentleman" Guy Ross. Un 20 minutes sera aussi disputé entre le vilain Paul Gaudette et le Franco-Américain, Ted Evans.

HUBERT GAGNIER REVIENT A LA BOXE



C'est avec plaisir que les nombreux admirateurs du jeune boxeur poids plume montréalais, HUBERT GAGNIER, que l'on voit ici, apprendront qu'il a décidé de tenter un retour dans l'arène. Après un repos de 4 mois à l'occasion de son mariage, le 12 juin dernier, Hubert a repris son entraînement à sa maison d'été à Ste-Rose. Il a la ferme intention de reprendre son championnat poids plume canadien qu'il perdit à Québec contre Fernando Gagnon. Il est en parfaite condition physique, pèse 128 livres et espère se battre au début de septembre.

Cortez livrera un de ses rares combats à Verdun, lundi

L'une des meilleures finales de la saison de lutte à l'Auditorium de Verdun, sera présentée lundi, alors que le champion mondial des poids lourds junior y prendra part. En effet, Manuel Cortez fera l'une de ses rares apparitions à l'Auditorium, alors qu'il fera face à Joe "Killer" Christie.

La venue du champion suscite un vif intérêt chez les amateurs de Verdun, où il a toujours été très populaire. Contre un adversaire de la trempe de Christie, le champion devra nécessairement déployer toutes ses ressources s'il veut sortir vainqueur. Christie est actuellement plus rude que jamais et lundi dernier, il dut être escorté par la police, à sa sortie de l'Auditorium alors que plusieurs amateurs voulaient lui faire un mauvais parti.

Ce match sera précédé par une excellente demi-finale, qui mettra aux prises le jeune et populaire Eddie Auger, contre le rude Jack "Killer" O'Neill avec lequel il a annulé, jeudi dernier. Dans le

IMPORTANT MATCH BACLE



Les promoteurs Sylvio Samson et Achille Mathieu signent un nouveau contrat pour un 2e match entre une équipe des trois frères Dufresne, Henri, Emile et Georges, et celle des deux frères Lortie, Paul et Bob. Un enjeu de $1,000 ira à l'équipe gagnante du match qui aura lieu au stade Samson, probablement cette semaine. On attend le retour de Paul Lortie, qui est actuellement en Ontario, pour fixer la date définitive. Dans le premier match entre ces deux équipes, les Dufresne ont perdu, mais ont protesté fortement de l'aide qu'ont reçue les Lortie de deux de leurs neveux qui sont intervenus dans le combat. On voit ici, assis, de gauche à droite, les promoteurs S. Samson et A. Mathieu, de même que Bob Lortie, et debout, dans le même ordre, Henri Dufresne, Ted Bell, Jean-Paul Dufresne, Ernest Métivier et J.-H. Vachon. Henri Dufresne et Lortie représentent les deux équipes tandis que les autres servent de témoins de la signature du contrat.

match spécial, Al Tucker et Clément Durocher seront les adversaires, tandis que le premier combat alignera Jack Britton contre Yvon Racicot.

STADE SAMSON
1975 est, rue Ste-Catherine, angle Dorion
Samedi soir, 21 août
à 8 h. 30
•
TROPHEE "VIENNA GRILL"
$500.00 en jeu
Finale, 2 dans 3, à finir
ROGER MOLLET vs PAUL NERON
•
Championnat provincial en jeu
SAM CHUCK vs "TIGER" DELISLE
Match par équipes
HENRI DUFRESNE
EMILE DUFRESNE
—VS—
JOE WHITE
JACQUES LAROSE
Autres combats 1 chute à finir
BULL HOCOMA vs RAY. LORTIE
JEAN LATREILLE vs BOB TAYLOR
Promoteur: S. Samson — AM. 8552

FORUM
Mercredi, 25 août, à 8.30 p.m.
Lutte – Match d'équipes
Ray ECKERT et Bill LONGSON
— VS —
Yvon ROBERT et Larry MOQUIN
2 chutes de 3 à finir
3 autres bons combats
ADMISSION: .75 à $2.00

Lutte–Auditorium de Verdun
LUNDI SOIR, 23 AOUT, A 8.30 P.M.
FINALE — 2 dans 3
MANUEL CORTEZ vs JOE CHRISTIE
Arbitre: Lou Brouillard, ancien champion à la boxe
SEMI FINALE
EDDIE AUGER vs JACK O'NEILL
SPECIAL
AL TUCKER vs CLEMENT DUROCHER
20 MINUTES
JACK BRITTON vs YVON RACICOT
Admission générale 60c — Réservé $1.00 — Information FI. 2960

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Diplômé de l'université de Montréal
Paul-E Talbot Bachelier en Optométrie
PRESCRIPTION DES VERRES
SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, rue St-Hubert — 330, rue St-Georges, St-Jérôme
CA. 7616 TEL. 171

LUTTE – STADE ONTARIO
angle ONTARIO et DELORIMIER
LUNDI SOIR, 23 AOUT, à 8 h. 30
FINALE — 2 dans 3 à finir
DEAN ROCKWELL vs HARRY BROOKS
SEMI-FINALE — 2 dans 3 (90 minutes)
BOB LORTIE vs CHARLIE GREEN
SPECIAL — 30 minutes avec une chute
LUCIEN LEBLANC vs GUY ROSS
Préliminaires: 20 minutes
PAUL GAUDETTE vs TED EVANS
Admission: .60, 1.00, 1.25 — Informations: FRontenac 6714

LUTTE – STADE EXCHANGE
Lundi soir, 23 août, à 8 h. 30
FINALE — 2 dans 3
GEORGES CAGNEY vs AL KORMAN
SEMI FINALE
BUTCH SHAPIRO vs TONY VAGONNE
•
SPECIAL
HARRY MADISON vs JEAN PUSIE
20 MINUTES
ARTHUR LEGRAND vs GERRY LEGAULT



AL KORMAN

Admission : 60c, $1.00, $1.25 — Information : FRontenac 9331

AVEC LE ROYAL
et dans l'Internationale
(Par Robert DESJARDINS)

DON NEWCOMBE est le 2e lanceur qui ait réussi une partie sans point ni coup sûr sous la direction du gérant Clay Hopper... L'autre fut Hugh Boyd, à Springfield, Ill., en 1939...

KEN KEINTZELMAN, un ancien lanceur gaucher du Royal, et maintenant avec les Phillies de Philadelphie, a humilié les Giants de New-York, en les tenant à un seul coup sûr, dimanche dernier...

BABE RUTH, idole du baseball, décédée lundi soir, a débuté par une victoire dans sa 1ère partie comme lanceur du Baltimore, dans la ligue Internationale... Il blanchit le Buffalo par 6 à 0, ne lui accordant que 6 coups sûrs... Ruth cogna 2 des coups saufs de son équipe... Son salaire était alors de $100 par mois. Il ne frappa aucun circuit pour les Orioles, mais il en réussit plusieurs dans des joutes d'exhibition pour ce club... Dans l'Internationale, Ruth obtint cependant un circuit mais pour le Providence, contre le Toronto, tenant en même temps cette dernière équipe à un seul coup sûr.

BOB MORGAN, sensationnel arrêt-court du Royal a des poignets et des doigts démésurément puissants... Il pulvérisa une boîte de bière en conserve d'une seule main, récemment, exploit tenté sans succès par le colosse Chuck Connors...

MIKE SANDLOCK est maintenant reconnu comme le meilleur receveur défensif de la ligue Internationale... Et dire qu'au commencement de la saison, on doutait qu'il pourrait demeurer avec le Royal...

STAN LOPATA est devenu le 4e joueur de la ligue Internationale à avoir hissé la balle par-dessus la clôture de gauche, au Stadium, cette saison... Il accomplit cet exploit lundi dernier... Les autres à avoir placé la pilule au même endroit furent Cliff Dapper, Kermit Wahl et Jodie Beeler...

LE CHIFFRE "5" a été mis en évidence lors de la partie sans point ni coup sûr réussie par Don Newcombe, lanceur noir du Royal, au Stadium, dimanche dernier... En effet, le colosse de couleur laissa CINQ joueurs des Leafs atteindre le premier but, tous sur des buts sur balles, il fit mordre la poussière à CINQ frappeurs et CINQ coureurs furent laissés sur les buts...

FRANKIE DREWS, combattif 2e but des Chiefs de Syracuse vient de recevoir une note de Buffalo, lui apprenant que son épouse avait donné naissance à une petite fille baptisée Karen Marie...

LE BALTIMORE semble destiné pour terminer en dernière position de la ligue Internationale pour la 3e fois en 47 saisons... D'un autre côté, les Orioles ont décroché 9 championnats, dont 7 de suite après 1920 sous la direction de l'illustre Jack Dunn... Les amateurs de baseball de Baltimore semblent mécontents de la présente tenue de leur club et ils en blâment la direction disant qu'elle ne fait pas son possible pour obtenir de bons joueurs... On ajoute aussi que les salaires des joueurs des Orioles ne sont pas très forts... Et on répète que le montant offert par le Royal à un jeune écolier de 17 ans, pour signer un contrat, récemment, était plus élevé que le plus haut salaire touché par un joueur des Orioles...

LES PLACIERS du Maple Leaf Stadium ont récemment fait la grève et ont obtenu une augmentation de $1.25 à $2.00 pour les joutes simples et de $1.50 à $2.50 pour les programmes doubles... Le président Peter Campbell a aussi eu à régler une grève avec les vendeurs de programmes et de "chiens chauds", mais il s'en tira à l'amiable... Campbell a aussi révélé qu'il avait été décidé que les Leafs et les Phillies de Philadelphie allaient continuer leur entente, la saison prochaine... On n'a pas encore annoncé si Dick Porter resterait gérant des Leafs, en 1949...

TOM TATUM continue de faire parler de lui à Tulsa... Il est un des principaux artisans du fait que son club se maintient en 2e position dans la ligue du Texas... Comme au temps où il jouait pour le Royal, Tatum prouve son utilité à Tulsa, en faisant du beau travail tant aux 2e et 3e buts, qu'aux champs gauche et centre... De plus, Tatum est un des meilleurs de la ligue pour les points, les coups sûrs, les deux-buts, les buts volés, les points produits et il est 2e pour la moyenne avec .331...

JOE MEDWICK a fait de beaux débuts à Houston, cognant un circuit à sa 1ère partie... Joe qui a déjà joué à Houston, en 1931 et 1932, se dit heureux d'être de retour à cet endroit... Il espère aider son club à remporter le championnat de la ligue du Texas...

THORNTON LEE, ancien vétéran lanceur de 40 ans des majeures, vient de demander son congé sans condition du club Oakland, de la ligue de la Côte du Pacifique... Il a dit qu'il avait décidé de se retirer du jeu et qu'il allait retourner à sa demeure de Phoenix, Arizona, où il est vendeur d'automobiles...

DAN BANKHEAD, lanceur noir du Nashua, recherché par le Royal, a atteint 203 retraits au bâton pour la saison, la semaine dernière, lorsqu'il a fait mordre la poussière à 15 frappeurs du Manchester, pour décrocher sa 16e victoire de la saison contre seulement 5 défaites...

LE NEWARK semble avoir découvert un autre Charley Keller, dans la personne du jeune voltigeur Hank Workman... Ce dernier est l'ancien athlète complet de l'University of Southern California, que les Yankees ont obtenu après sa graduation, en juin dernier et cela pour un fort boni... Ce club avait fait la même chose il y a 11 ans en découvrant Keller à l'University of Maryland... Pour préparer Keller, les Yankees avaient d'abord envoyé Keller à leur filiale de Newark... Et Keller avait immédiatement fait sensation, tout comme Workman, actuellement... Workman, en 45 joutes, a déjà 13 circuits à son crédit...



LE PROCHAIN RIVAL LOCAL DE GRECO

Larry Cisneros, que l'on voit ici est le prochain adversaire local de Johnny Greco, qu'il affrontera au Forum, le 2 septembre prochain, lors d'une autre séance du promoteur Raoul Godbout. Cisneros arrivera ici précédé d'une excellente réputation. Il s'est battu 2 fois au Madison Square Garden et a été 2 fois vainqueur, battant Norman Rubio et Johnny Williams, ce dernier 3e poids léger du monde. Cisneros a déjà affronté Marcel Cerdan à qui il concédait 20 livres. Il est géré par le bien connu Gus Wilson, qui a déjà piloté Eugène Huot, Jack Dempsey, Georges Carpentier, Ted Kid Lewis, et autres. Le Mexicain est un solide encaisseur que le record de dur cogneur de Greco, n'impressionne guère.

COURSES
sous HARNAIS
PARC RICHELIEU
Samedi soir, à 8 h. 15
sous les réflecteurs
et dimanche à 2 h. 15
Service d'autobus les 2 jours
PARI MUTUEL
Stationnement gratis
Adultes 1.00 — Enfants .35
SERVICE D'AUTOBUS — Partant de l'intersection des rues Papineau et Sherbrooke, directement pour la piste, entre 7 et 8 heures samedi soir.

Occasion de revanche pour Poplar Dale au parc Richelieu, dimanche

PARC RICHELIEU, 21. — (Spécial au "Petit Journal") — Les courses sous harnais se continuaient ici, en fin de semaine, avec d'autres excellents programmes. L'intérêt principal des amateurs se concentrera certainement sur le free for all de $1,000 de dimanche, avec cinq fameux partants. On se demande si Poplar Dale, le protégé d'Eugène Catellier, de St-Georges de Beauce pourra prendre sa revanche sur son échec à sa seule apparition locale, il y a 2 semaines. Pourra-t-il l'emporter sur des rapides pur-sang tels que Prince Like, Benny Grattan, Eddie Scott et Sir Peter G. Ce dernier sera certes le choix des parieurs. Cependant, il ne faudra pas oublier que Poplar Dale, frère de Time Table, est un cheval pour qui son propriétaire a déjà refusé $8,500. L'autre jour, il gagna un grand free for all à Québec. Il s'est également signalé aux Etats-Unis, dans le passé. Cette semaine, il a facilement fait un temps de 2.12 à Québec. Son propriétaire prétend qu'il avait été mal ferré à sa course d'il y a 2 semaines à Montréal.

Il y aura 3 autres classes au programme dimanche. Samedi soir, il y avait un classifié trot, avec Mattabassette et Dunkin, en lice, un classifié trot et amble et un amble "stake".

Excellent programme de boxe au stade Exchange, mardi

Jean Richard, jeune boxeur montréalais qui détient le championnat canadien des poids plumes, livrera un important combat au stade Exchange, mardi soir, dans une finale de 10 rondes, d'un excellent programme de boxe du promoteur Raoul Godbout. Il sera

EN FINALE, MARDI



JEAN RICHARD, champion poids plume canadien, qui rencontrera un redoutable adversaire en Ted Swain, de Toronto, en finale, au stade Exchange, mardi.

en effet opposé à Teddy Swain, de Toronto, reconnu comme l'aspirant numéro un à son titre, par la Commission Athlétique de l'Ontario. Richard est une des meilleures attractions pugilistiques de l'heure à Montréal et il ne voudra certainement pas perdre son prestige par une malencontreuse défaite, mardi.

Dans une demi-finale de 8 rondes, Oliva Breton, 2 fois vainqueur de Paul Thibeault, s'attaquera à Marcel Lachapelle, pratiquement invincible dans les arènes montréalaises. Les deux jeunes boxeurs auront tout à gagner en l'emportant. Il y aura aussi 3 matches de cinq rondes, à l'affiche. D'abord, Lloyd Kenny, d'Ottawa, qui a perdu une chance d'aller aux jeux Olympiques lorsque Jerry Shears remporta une décision impopulaire à ses dépens, en viendra aux prises avec Lévis Côté, jeune boxeur local fort en demande. Ensuite, Jerry Laliberté, un solide protégé de Pit Audette, rencontrera Tony Prince, de Sherbrooke, qui, à sa dernière apparition locale, a annulé avec Tony Ducharme. Finalement, le dur cogneur, Joe Cardinal, d'Oshawa, vainqueur par mise hors de combat, à la récente séance du Forum, évoluera contre Rocky Brisebois, un autre Montréalais.

Boxe — Stade Exchange
MARDI 24 AOUT
JEAN RICHARD
Champion poids plume du Canada
vs **TEDDY SWAIN**
Aspirant No 1 au titre
10 — RONDES — 10
Marcel Lachapelle Montréal
vs **Oliva Breton** Sherbrooke
8 — RONDES — 8
3 autres combats de 5 rondes
Adm. gén.: 1.25 - Rés.: 2.50, 4.00
Informations et réservations : Stade Exchange, FR. 9331 ; Siitkin & Slotkin, PL. 3006 ; A. Bergeron, MA. 0681.



"Connaissez-vous Marcel Cerdan"

par André Chassaignon

"Le Petit Journal" avec tous les droits exclusifs et réservés, commence, aujourd'hui, la publication de la vie de Marcel Cerdan, fameux boxeur poids moyen français, qui tentera d'enlever le championnat mondial à Tony Zale, à Jersey-City, le 21 septembre prochain. Dans l'édition d'aujourd'hui, nous parlons de l'enfance de Marcel, de sa santé précaire comme adolescent et de ses premières armes comme boxeur. Nous voyons que le jeune Cerdan a toujours eu un penchant vers le sport et que personne au monde n'aurait pu l'empêcher de se tracer lui-même son destin. Dimanche prochain, "le Petit Journal" continuera la série de la vie de Cerdan, qu'il publiera en cinq articles consécutifs.



CHAPITRE PREMIER

La première bourse d'un boxeur : une paire d'espadrilles

Marcel Cerdan, boxeur, est né le 22 juillet 1916, à Sidi-Bel-Abbès.

Malgré nous, la légende commence. Il est des noms que la littérature, bonne ou mauvaise, a chargé de prestiges. Sidi-Bel-Abbès, c'est la ville de la Légion Etrangère, ces mauvais garçons repentis venus expier sous le képi blanc. Mauvaises têtes et bons coeurs. Ce sont les bagarres, le soir, à la sortie des bistrots, les colonnes dans le sable, les travaux inhumains que ces chenapans grandioses effectuent parce que "l'ordre a été donné de passer à la Légion". C'est un prince de sang royal commandant un bataillon, vingt combats illustres et une goualante de café-concert.

On imagine l'enfance d'un futur champion dans cette ville d'épopée. L'imagerie d'Epinal, salubre et saine vous envoûte:

—Tiens, v'là du boudin, v'là du boudin . . . .

Aux sens de la marche célèbre, on voit un gamin extasié regardant le défilé de ces soldats prodigieux et sentant fermenter dans ses jeunes veines un farouche désir de batailles et d'exploits.

Peut-être, en effet, la petite enfance de Marcel Cerdan a-t-elle été marquée par la Légion? Peut-être faut-il voir dans cette prime jeunesse épique, le goût qu'éprouva l'adulte pour les films d'aventure et pour les chansons farouches et tendres d'Edith Piaf.

Imprégnation de courte durée. En 1922, à l'âge de six ans, Marcel quitte Sidi-Bel-Abbès. Son père s'installe à Casablanca, une ville toute neuve, bâtie par le génie de Lyautey.

Cette future terreur des rings, qu'est-elle d'autre à l'époque qu'un gamin maigriot, de santé fragile, pareil à tous les mômes qui hantent le quartier du Maarif? Oui, si extraordinaire que cela puisse nous paraître, Marcel Cerdan cause beaucoup de soucis à ses parents. Il est "le petit" qui inquiète sa mère, l'enfant dont le docteur ausculte la musculature trop frêle, tâte le ventre trop proéminent en hochant la tête.

Ses frères, Vincent, Antoine, Armand; sa soeur Clotilde même sont des gaillards. Lui, n'est qu'un sale gosse, maladif et indiscipliné, qui se flanque à l'école et dans la rue des peignées mémorables avec les morveux de son espèce. Car il a l'instinct de la bagarre. Pour un mot de travers, pour une partie de billes litigieuses, il s'aggrippe avec les grands et cogne comme un forcené. Batailles qui ne figurent pas à son palmarès ce qui lui évite d'ailleurs d'y voir figurer des défaites.

Est-ce là l'origine d'une vocation? Non, sans doute. Cette combativité juvénile ne prouve rien. Que ses frères, et particulièrement Vincent, aujourd'hui restaurateur à Buenos-Ayres, aient pratiqué le "noble art" avec quelque succès, que son père, surtout, ait été féru de boxe au point de lui faire donner très tôt des leçons, tout cela explique beaucoup mieux qu'il ait adopté cette carrière.

JEUNE BOXEUR

A peine âgé de sept ans, Marcel Cerdan paraît en exhibitions publiques. La question ne se pose pas de savoir pourquoi il a décidé de devenir boxeur. Boxeur, il l'a toujours été, comme d'autres, nés dans un paysage de crassiers et de mines, descendent au fond des puits dès leur enfance. Que fut-il devenu s'il eut appartenu à une famille moins sportive? A quoi bon s'interroger là-dessus? Il arrive souvent que des gens en veine de confidences, prennent un air mystérieux et, poussant le soupir désabusé de "celui qui sait", vous glissent dans l'oreille la phrase qui les console et les énorgueillit: "Ma vie, quel roman!" C'est vrai parfois, inexact souvent et toujours faux lorsqu'ils ajoutent: "Si dans telle circonstance, je n'avais pas pris tel train, mon existence en eût été bouleversée". Ce ne sont pas les événements qui bouleversent nos existences, mais nous-mêmes. Le tempérament de Marcel Cerdan le poussait au sport. Il en eut fait envers et contre toutes les obstructions paternelles.

PREMIER PRIX

A huit ans, il livre son premier combat "officiel". Deux reprises de deux minutes. Il gagne aux poings et reçoit en prix une paire d'espadrilles. Et soudain, il fond en larmes. L'émotion? Pas du tout. C'est qu'on a remis au vaincu pour le consoler une tablette de chocolat. Et il n'y a plus dans le vestiaire qu'un pauvre gosse qui explique sa déconvenue à gros sanglots:

—J'aurais voulu le chocolat et l'on m'a donné les espadrilles!

Première désillusion, née du premier contact avec un métier où le combat loyal d'homme à homme n'est pas toujours l'essentiel.

Encore faut-il que ce métier, Cerdan l'apprenne. Le gamin n'y tenait pas tellement. Qu'est-il besoin de règle pour donner des coups de poings et qu'est-ce que ce marquis de Queensbury qui se mêle de codifier une chose aussi simple que la bagarre? Marcel aime mieux le football. Que le football ait ses règles cela se conçoit, c'est un jeu d'équipe, mais la boxe?

Tous les jours, Marcel s'entraîne avec les galopins de son âge sur le terrain sableux du stade Philip, en plein centre de Casablanca. Et puis, il y a la mer toute proche, où il fait si bon se baigner, le jeu de boules qui demande de l'adresse et du coup d'oeil. La boxe, les leçons de boxe? C'est presque l'école, cela!

(à suivre)

Dans le prochain épisode, nous parlerons de l'hésitation de Marcel Cerdan à se livrer soit à la boxe ou au football. Ne manquez pas de lire, dans "le Petit Journal" ces passionnantes lignes sur les débuts de la carrière athlétique mouvementée du fameux athlète français.

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Can. Investigators Institute
boite 25, bureau T., Montréal.

Maintenant
PNEUS NEUFS à TERMES FACILES



Firestone

Il vous faut des pneus neufs? Pas besoin d'attendre. Nous équiperons votre auto de Firestone neufs — vous paierez plus tard. Venez dès aujourd'hui — nos termes sont faciles notre service incomparable.

Laliberté Tire Shop
4255 est, Notre-Dame
Téléphone: CLairval 7049

EN RACCOURCI... en fin de semaine

LLOYD MANGRUM s'est mérité la jolie somme de $23,000 pour 7 jours de golf lors du récent tournoi Tam O'Shanter, à Chicago . . . Lloyd Mangrum a terminé l'épreuve avec un total de 277, soit deux coups de moins que Bobby Locke... Frank Stranahan a été le meilleur amateur avec 283... Babe Zaharias Didrickson a été la meilleure chez les dames avec 309, pour toucher la somme de $1,200...

ED WALSH donne son équipe d'étoiles de tous les temps au baseball majeur... La voici: Jimmy Collins, 3e but; Nap Lajoie, 2e but; Ty Cobb, champ centre; Babe Ruth, champ gauche; Joe Jackson, champ droit; Lou Gehrig, 1er but; Hans Wagner, arrêt-court; Bill Dickey, receveur; Cy Young, Rube Waddell et Walter Johnson, lanceurs...

DON GALLINGER, qui perdit sa chance d'avoir un essai dans les majeures, au baseball, parce qu'il avait été suspendu du hockey professionnel, vient d'être choisi comme 3e but sur l'équipe d'étoiles de la Intercounty League, à Toronto... Il a été un des gros canons du club Waterloo, tout l'été...

ELMER VALO est une des bougies d'allumage des Athletics de Philadelphie et pourtant il ne retire qu'un des plus maigres salaires des majeures, soit $8,500 . . . Valo parle plusieurs langues, soit le tchèque (sa nationalité), le polonais, l'ukrainien, le slave, le russe et l'allemand... Il a déjà couru les 100 verges en 10 secondes...

LOU BOUDREAU, sensationnel arrêt-court et gérant des Indians de Cleveland, possède comme aides un des meilleurs quatuors de stratèges du baseball... Il s'agit de Bill McKechnie, Hank Greenberg, Mel Harder et Muddy Ruel . . . Boudreau attribue ses propres succès au bâton, cette saison, au fait qu'il a adopté un nouveau bâton, celui de Walter Judnich, moins long et moins lourd...

LE TOURNAMENT OF CHAMPIONS, qui présente une sensationnelle séance de boxe, avec Tony Zale, Marcel Cerdan, Jersey Joe Walcott et Gus Lesnevich, dans les finales, le 21 septembre, à New-York, semble damer le pion avec son programme au 20th Century Sporting Club, qui organise les matches Ike Williams vs Jesse Flores et Ray Robinson vs Kid Gavilan, le 22 septembre à New-York, également...

JIM RUSSELL, rude cogneur des Braves de Boston, est entré à la Charleroi-Monessen Hospital, depuis mardi et il y demeurera pour une période de temps indéfinie ... On a fait venir de Pittsburgh un spécialiste des maladies de coeur, pour examiner Russell...

TOMMY HENRICH, des Yankees, a égalisé un record des majeures, mardi, lorsqu'il a cogné son 4e circuit de la saison avec 3 hommes sur les buts ... Cinq autres joueurs ont déjà réussi cet exploit ... Ce sont Frank Schulte, 1911, Babe Ruth, 1919, Lou Gehrig, 1934, Rudy York, 1938, et Vince DiMaggio, 1945 ...

BABE RUTH est le 7e du sensationnel club des Yankees de 1927, à perdre la vie ... Urban Shockey succomba à une attaque cardiaque, en 1928, alors qu'il avait 35 ans ... Miller Huggins mourut d'empoisonnement de sang à 50 ans ... Lou Gehrig fut fauché à 37 ans d'une étrange maladie, qui avait rapport au durcissement des muscles ... Tony Lazzeri est décédé subitement à 42 ans ... Grabowski fut brûlé vif, un soir d'hiver, dans sa demeure d'Albany ... Herb Pennock fut emporté soudainement à 53 ans ...

HUB PRUETT, un gaucher, est sans contredit le lanceur qui a eu le plus de succès contre Babe Ruth... Il lui fit face 18 fois et le retira 16 fois au bâton...

Sites du soccer

WINNIPEG. — Il y a environ 10,000 joueurs de soccer au Canada, les principaux centres de ce sport étant Winnipeg, Montréal, Toronto et Vancouver.

Le match de football de l'année !
TIGERS de HAMILTON vs ALOUETTES
"Kiwanis Bowl Game"
Au profit des enfants désavantagés
Stade de baseball de Montréal — Jeudi, 26 août, 8 h.

Loges: $3.00 - $2.00
Sièges rés.: $2.50 - $2.00
1.25 - 1.10
Entrée générale: 25c - 50c

Et au Club Kiwanis
Hôtel Mont - Royal
LAncaster 9009

Les billets sont en vente
Hyman Cigar Stores
Lord's Sport Shop
1300 ouest, rue Ste-Catherine
Joey Richman Sport Shop
399 ouest, rue Ste-Catherine
Gerry Snyder Sports Shop
5017, Chemin Reine-Marie
Rands Restaurant
4551 est, rue Ste-Catherine
Henry Morgan & Co. Ltd.
Bureau des voyages — 6e étage
et au stade le jour du match.

Il y aura d'excellente musique de fanfares réputées

Faites-vous vos Cigarettes vous-même?

Mais alors vous devez recourir au tabac de Virginie par excellence, haché ultra-fin, pour mieux vous servir!



Tabac
OLD VIRGINIA
HACHE ULTRA FIN



D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Frank Shaughnessy

Nous avons eu l'occasion de bien voir les recrues de cette année dans la ligue Internationale et il semble certain que plusieurs de ces nouveaux joueurs seront prêts pour les ligues majeures, l'automne prochain.

Je crois que le Royal sera la cause d'un vrai mal de tête pour Branch Rickey quand il essaiera de former la meilleure équipe possible à Brooklyn pour 1949. Il sera difficile d'éliminer des joueurs comme Johny Simmons, actuellement en tête des frappeurs, de la ligue, Duke Snider, maintenant avec les Dodgers, Bob Morgan et Chuck Connors. Jack Banta est prêt, et Don Newcombe, qui est beaucoup plus rapide que la moyenne des lanceurs dans les majeures et Frank Laga ont prouvé qu'ils méritent réellement un essai.

Mais si le Montréal est rempli de talents d'avenir, les autres clubs dans le circuit ne sont pas moins chanceux. Rochester, par exemple, a les recrues, Frank Gravino, Ed Kazak et Glenn Nelson, qui ont tous trois une moyenne supérieure à .300, frappent de longs coups et ont fait compter de nombreux points. Vous les verrez chausser les souliers de quelques vétérans des Cardinals.

La grande étoile de la saison pour le Newark, et pour la ligue, a été Bob Porterfield. Il est passé aux Yankees, mais les autres clubs n'ont certainement pas eu d'objection à son départ car il les avait battus régulièrement, ayant remporté au moins deux victoires contre toutes les autres équipes, sauf le Buffalo. Hank Workman, la recrue du champ extérieur, est un autre des Bears qui a été aussi bon qu'on l'avait prévu. Le jeune ex-collégien est un des plus brillants joueurs d'avenir dans l'organisation des Yankees et plusieurs en parlent déjà comme celui qui sera appelée à remplir le grand vide dans le champ centre le jour où on retirera le numéro de Joe DiMaggio pour toujours.

La demande de Léo Durocher pour au moins un bon frappeur de relève a affecté le Jersey-City, qui a perdu un frappeur de .340 en Don Mueller. Don s'est amélioré comme peu d'autres que j'ai vus en plusieurs saisons. Toujours bon frappeur, il jouait au champ comme joueur de classe D jusqu'à ce que Mel Ott s'en occupe le printemps dernier et il est si bon maintenant qu'il épate même un connaisseur comme Léo Durocher. Les petits Giants ont deux autres joueurs d'avenir en Sam-Webb, un lanceur gagnant, et Bob Callan, un lanceur de relève expert.

Avant de partir de Toronto, Ed Sawyer a réussi à faire des Leafs une équipe bien équilibrée. Les Phils auront un receveur de premier ordre en Stan Lopata, des frappeurs de longue distance en Hank Biasatti et Ed Sanicki, et un fameux troisième but en Puddinhead Jones.

Jewel Ens est enthousiasmé du jeune gaucher Frank Fanovich, du Bronx, et les Chiefs ont aussi un jeune qui promet beaucoup, l'arrêt-court Harry Donabedian.

Johny Groth, l'agile jeune champ extérieur du Buffalo, a prouvé que les rédacteurs de Détroit ne criaient pas sans raison quand ils disaient que le meilleur joueur de champ des Tigers ne serait pas avec eux, quand Steve O'Neill céda cette recrue aux Bisons. Il est certain qu'il restera avec le Détroit pendant plusieurs années quand il passera à cette équipe, le printemps prochain.

Le Baltimore aussi, malgré sa position dans le classement, a une équipe intéressante avec Roberto Avila, le jeune champ intérieur mexicain, et George Anderman, un lanceur gaucher, que des observateurs ont évalué à $100,000.

Ce fut une bonne saison de baseball. Le Royal ne prendra peut-être pas une glissade comme l'an dernier, mais le calibre de la compétition des autres équipes le forcera à donner son meilleur jusqu'à la fin s'il veut finir avec une bonne avance.

JEUNE LUTTEUR QUI PROMET



YVON BEAULIEU, fils de 20 ans de l'instructeur de lutte E.-H. Beaulieu, de la Palestre Nationale, qui promet de devenir un brillant adepte du matelas. Il espère suivre les traces de son idole, Paul Lortie, dont il possède d'ailleurs le style. Ceci n'est pas surprenant parce que Lortie a appris à lutter sous la direction de Beaulieu, père. Lortie, lui-même, est enthousiasmé au sujet du jeune Beaulieu et il lui prédit un bel avenir. Il loue sa force, sa science et il dit qu'il ne se laisse pas malmener. Yvon est un jeune de la paroisse St-Pierre-Claver, demeurant rue Papineau, coin Laurier. Yvon, qui étudie actuellement le métier de relieur aux Arts Graphiques, vient de faire bonne figure contre des colosses comme Lou Carlo, le Masque, et Gentleman Guy Ross, à qui il concédait plusieurs livres. A 185 livres, Beaulieu se dit prêt à rencontrer tout homme de son poids, soit chez les mi-lourds. Il demande entre autres, au promoteur Achille Mathieu, de lui donner une chance de se faire valoir.

Splendeur inouïe des "Skating Vanities" au Forum du 15 au 19 sept.

La splendeur du Broadway et d'Hollywood combinés sera visible dans le spectacle d'un million des "Skating Vanities" qui viendront au Forum, à compter du 15 septembre jusqu'au 19 inclusivement. Essayez de penser à tout ce que les producteurs du Broadway et d'Hollywood ont accompli de plus étincelant en fait de spectacle et vous aurez une attraction comme les "Skating Vanities de 1949". Avec leur troupe de 140 experts sur patins à roulettes, exécutant 7 numéros de groupes, 27 autres de toutes les variétés et dans des costumes de toute beauté, les "Skating Vanities" savent plaire aux plus difficiles, fournissant beaucoup de comédie, de sensations, de vitesse et de rythme.

Aucun spectacle du monde ne pourra vous procurer autant de plaisir en 2 heures et demie que les "Skating Vanities".

Il s'agit, cette année du 7e anniversaire des "Skating Vanities" dont les succès vont grandissant. La vedette sera la gracieuse Gloria Nord, toujours aussi charmante et jolie. Bref, c'est un spectacle pour la famille entière et il ne faudra pas le manquer.

Que voulez-vous savoir !

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois

3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur

R. à J.-L. ROUSSEAU, Windsor-Mills: Nous n'avons pas répondu à vos récentes questions, d'abord parce que nous ne connaissons pas le journal de Toronto dont vous parliez. Quant à la cédule de la Nationale de hockey, nous vous la ferons parvenir lorsqu'elle paraîtra. 2—Quant à l'adresse de la "Police Gazette" la voici: Ward Green CO, Dept L-528, 113 West, 57th street, New-York (19) N. Y.

R. à J.-A. DUMONT, Kénogami: Dans la partie de baseball que vous mentionnez c'est le résultat après 6 manches complètes qui compte et c'est donc le club qui avait l'avance à ce moment, qui aurait dû être déclaré vainqueur.

RAPIDE YACHT AU LAC L'ACHIGAN



On voit ici un des plus rapides yachts inscrits aux régates de dimanche au lac l'Achigan. Il s'agit du "Must-Skee-Doo", qui sera conduit par Wilfrid Vincent, de Montréal. Cette embarcation prendra part aux épreuves pour la conquête du trophée Captain Morgan, coupe d'argent évaluée à $400. Les principaux rivaux de "Must-Skee-Doo" seront "Whippoorwill", "Couch II", "Royal Air", "Vulcan", "Eva Mac", "Gizmo", "Deux Sapins", "Snow Mint", "Marie Cita". Il y avait des courses de canot, de chaloupe, de natation, samedi après-midi, au lac l'Achigan. Les régates sont organisées par Paul DeSève, Gordon Snider et Bob Schelling. On pourra accommoder 1,000 automobilistes, du côté est du lac.

DANS UN FILM DE SPORT ET DE THEATRE



Mlle Jacqueline Turner, jeune et jolie chanteuse et danseuse de 16 ans et reine du cinéma 1948 de la Cie Eastern Motion Pictures Enrg., tourne acutllement un film avec plusieurs étoiles locales du sport et du théâtre. Mlle Turner, de son vrai nom, Thérèse Taillon, a remporté son titre contre plus de 300 concurrentes qui s'étaient inscrites dans ce concours de 6 mois. Dans les premiers rouleaux de pellicules cinématographiques, on voit Mlle Turner en compagnie des artistes Billy Monroe le fameux pianiste, Jacques Normand, Paul Thériault, Jean Lord, Denise Robin, Lola Vallée, le comédien Joseph, Orcar Morin, folkloriste, Marie-Jeanne Bélanger, etc. Parmi les athlètes, on remarque Sheik Abid, Bob Lortie, Marcel Ouimet, Henri Dufresne, Lou Carlo, Bull Nocoma, et les deux lutteurs de couleur Don Kindred et Jerry Longford. Le film est une suite de celui qui fut tourné en couleurs, au Faisan Doré où l'on voit le célèbre accordéoniste de réputation mondiale, Fredo Gardoni, avec son gérant Lou Kelly et Edmond Martin. La production a été filmée par l'opérateur Daniel Legendre et était sous la direction du propriétaire de Eastern Motion Pictures Enrg.

Festival de la colonie St-Arsène

La colonie St-Arsène organise un grand festival, dimanche, à l'occasion du 15e anniversaire de sa fondation. Mgr Prud'homme procédera à la bénédiction d'une statue de Notre-Dame des Orphelins, oeuvre d'un sculpteur de chez nous, Lauréat Vallières. Un train spécial partira de la gare Centrale, à 8 h. 30; plusieurs camions partiront de l'église Ste-Philomène de Rosemont, à 9 h. 30. Pour finir il y aura film, à l'Auditorium, suivi d'un feu d'artifice. Inf.: R. Bouchard, 6332, 24e avenue, Rosemont, CL. 6029.

Pour la plus belle chevelure sous le soleil employez Vitalis il garde vos cheveux sains et soyeux— faciles à peigner



Vitalisez votre chevelure à l'aide de Vitalis et du traitement de 60 secondes*

VITALIS—Prévient le dessèchement, chasse les pellicules libres, aide à conditionner la chevelure et le cuir chevelu.

VITALIS—Ne contient pas d'huile minérale ou animale—mais seulement de fines huiles végétales.

VITALIS—N'est ni graisseux ni collant. Il ne laisse pas de taches de graisse ni de striures blanchâtres.



*50 secondes pour frictionner Vitalis dans le cuir chevelu—10 secondes pour peigner. C'est tout! Vous serez étonné du lustre naturel, sain que donne Vitalis—une apparence qui vaut de l'or.

Un produit Bristol-Myers Fabriqué au Canada.

Une des 4 Marques qui se vendent le plus au Canada

VICKERS' Finest Dry GIN

Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

Le Royal commence une série de cinq doubles de suite à Buffalo

Un contre les Bisons, 3 contre le Newark et un contre le Jersey-City — Fin de la série à Rochester, samedi — Newcombe se voit priver de sa 2e joute sans point ni coup sûr consécutive, vendredi

ROCHESTER, 21.—(Spécial au "Petit Journal") — Le Royal terminait ici samedi sa série contre les Red Wings, avec une seule joute à disputer. Il commencera dimanche à Buffalo, une série de cinq programmes doubles consécutifs. Lundi, mardi et mercredi, il sera à Newark, pour 3 doubles de suite et jeudi il évoluera 2 fois à Jersey-City. Avec le programme double de jeudi dernier contre le Buffalo et de vendredi, ici, dont la 1ère partie fut gagnée par le Royal par 3 à 0 alors que Don Newcombe vint près de réussir une autre joute sans point ni coup sûr et la seconde par le Rochester, par 3 à 2, le club de Clay Hopper aura joué 7 programmes doubles en 8 jours, jeudi prochain.

POSITION DES CLUBS

(Joutes du samedi non comprises)

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	M.	D.
Montréal	79	43	.648	—
Newark	66	56	.537	13
Toronto	66	63	.512	16
Rochester	64	62	.508	17
Buffalo	62	63	.496	18
Syracuse	58	63	.479	20
Jersey-City	54	69	.439	25
Baltimore	43	73	.371	33

LIGUE NATIONALE

Boston	63	48	.568	—
Brooklyn	60	47	.561	1
Saint-Louis	62	50	.554	1
Pittsburgh	56	51	.523	5
New-York	55	53	.509	6
Philadelphie	52	58	.473	10
Cincinnati	47	66	.416	17
Chicago	45	67	.402	18

LIGUE AMERICAINE

Cleveland	70	42	.625	—
Boston	68	46	.596	3
Philadelphie	68	47	.591	3
New-York	65	46	.586	4
Détroit	53	56	.486	15
Saint-Louis	44	66	.400	25
Washington	44	70	.386	27
Chicago	36	75	.324	33

Durocher a déjà été chassé du jeu dans une partie avant même qu'une balle ait été lancée

Pour quelles paroles acerbes les joueurs de baseball sont-ils bannis du jeu par les arbitres? Il y en a trop pour qu'on puisse les généraliser. Mais, l'anecdote la plus amusante que l'on puisse raconter au sujet d'un gérant banni du jeu, survint à Léo Durocher, il y a quelques semaines. Durocher était alors pilote des Dodgers. Il fut envoyé aux douches par l'arbitre Al Barlick, pour avoir protesté trop énergiquement, au sujet d'un balk appelé contre son lanceur Harry Taylor. Durocher adressa des paroles peu flatteuses à Barlick.

Le lendemain, peu avant le commencement d'une autre partie, Durocher s'approcha de Barlick et lui répéta ironiquement les phrases suivantes: "Tu sais ce que je t'ai dit hier, eh bien, je suis toujours du même avis".

Barlick s'empressa de répondre ce qui suit: "Je suis toujours du même avis, mois aussi, et tu es donc de nouveau chassé du jeu". Durocher venait donc d'être envoyé de nouveau du jeu, avant même qu'une balle ait été lancée.

La construction d'une piste serait un moyen possible de succès pour nos cyclistes aux jeux de l'Empire

C'est l'avis de Roméo Girardeau, gérant de nos cyclistes olympiques

"Nous n'avons pas d'excuses. Nous avons fait le mieux que nous avons pu, c'est-à-dire nos coureurs, mais ce n'était pas assez pour obtenir des succès". Ce sont les paroles de Roméo Girardeau, gérant des cyclistes canadiens olympiques, à son arrivée à Dorval, par avion, vendredi. Girardeau nous a expliqué que seulement 28 coureurs sur 99 ont pu terminer la grande course de 120 milles au Windsor Park, à cause du mauvais état de la piste. C'est ce qui explique les nombreuses crevaisons subies, dont celles par nos représentants. Girardeau a ajouté que les Européens sont trop rapides pour les Canadiens, en fait de vitesse sur une bécane. Il donne comme raison que les nôtres n'ont pas les facilités d'entraînement nécessaires.

Il mentionne qu'il n'y a pas une bonne piste cycliste raisonnable au Canada et que l'on ne saurait s'attendre à des merveilles tant qu'on n'en construira pas une. Girardeau ne croit pas que les Canadiens puissent faire mieux aux jeux de l'Empire en Nouvelle-Zélande, en 1950, à moins qu'une piste adéquate soit construite sous peu à Montréal, pour l'entrainement des routiers.

Hayman, satisfait des Alouettes malgré la défaite de jeudi

Lew Hayman était tout heureux après la joute de football de jeudi soir. Les Alouettes avaient bien perdu par 27 à 1, mais les adversaires étaient les Dodgers de Brooklyn, une équipe professionnelle américaine de haut calibre. La joute donnait l'opportunité aux Alouettes de rencontrer une équipe de beaucoup supérieure, en plus de permettre la comparaison des codes américains et canadiens de football.

Il semble que les Alouettes auront une équipe solide et bien équilibrée cette année. Ils ont la puissance sur la ligne avec des hommes comme Grice, Trawyck et Reese, d'excellents joueurs d'aile extérieure, comme Toohey et Cyrus, et un excellent champ arrière comprenant Wagner, Joe Pal, Cunningham et autres, avec un choix de bons quarts comme Nemeth ou Smith, qui peuvent tous deux faire de belles passes. Avant tout, ils ont des réserves et pourront quand même bien faire s'ils sont malchanceux du côté des blessures.

Jeudi soir prochain, les Alouettes rencontreront une équipe de leur force dans une autre joute hors-concours, celle du trophée Kiwanis. Toutes les recettes de la partie seront versées à cette association bienfaisante. L'équipe locale rencontrera alors celle des Tigers de Hamilton, qui font maintenant partie de la ligue de l'Ontario et les Montréalais auront donc leur seule chance de voir le fameux Frank Filchock cette année, à moins que les deux équipes ne remportent le championnat respectif de leur ligue.

Tournoi de doubles au club Stuart

Le 18e tournoi annuel de doubles du club de tennis Stuart, sanctionné par l'Association des Clubs de Tennis de la Province de Québec, débutera le mardi 7 septembre. Les inscriptions limitées à 48 seront reçues par Pauly Bédard, 3185 Van Horne. Les vainqueurs de l'an dernier furent Laird Watt et Jean Ri[illegible]er.

NOUVELLES BREVES DE DERNIERE HEURE

● Assemblée de la Fédération de Boxe

Une assemblée de la Canadian Boxing Federation aura lieu à Montréal, mercredi prochain. Il s'agit de la 1ère assemblée de ce groupe depuis près d'un an et plusieurs nouveaux membres seront présents, puisque Halifax, St-John, N.-B., et Vancouver font maintenant partie de la fédération, de même que l'Ontario, Montréal, Québec et Sherbrooke. On s'attend à ce que le président Frank Hogan donne sa démission à cause d'autres occupations.

● Raymond Mayer signe pour les Cataractes

Raymond Mayer, 20 ans, 175 livres, allier gauche de 5'9" pouces du Barrie Junior, au hockey, l'hiver dernier, vient de signer un contrat pour s'aligner avec les Cataractes de Shawinigan, de la ligue Senior du Québec, durant 1948-49. Mayer est natif de Shawinigan même. A San-Francisco, il y a 2 ans, il a déjà joué sur la même ligne d'attaque que le fameux Bucky Buchanan, aujourd'hui une étoile des Cataractes. Mayer est tout heureux de pouvoir jouer pour un club senior de sa ville natale. Il devrait rendre de précieux services à cause surtout de sa solide mise en échec, un atout qui manquait grandement au Shawinigan, l'hiver dernier.

● Les Dodgers signent un jeune collégien

Les Dodgers ont annoncé en fin de semaine qu'ils avaient signé le jeune Billy Loes, 18 ans, de Long Island. Le lanceur de 6 pieds 2 pouces a réussi 4 parties sans coup sûr dans des joutes scolaires et plusieurs équipes des majeures tentaient d'obtenir son contrat. Les Dodgers ont annoncé qu'il rejoindra immédiatement l'équipe.

● Mell devient sérieux

Gus Mell est déterminé à ne plus "jouer au fou" et il veut tenter un retour dans l'arène. Il se pourrait qu'on le voit à l'oeuvre le même soir que le combat Greco-Cisneros, au Forum, le 2 septembre. Mell s'entraîne sérieusement et il est à peu près temps, diront ses admirateurs. Il a encore une chance de se faire valoir et s'il manque son coup, ce sera probablement la fin d'une des carrières de boxeur qui semblait le plus vouée à la gloire.

● Paige, une attraction

Satchel Paige est une des plus grandes attractions du baseball. En effet, 201,829 spectateurs ont assisté aux trois joutes au cours desquelles Paige était le lanceur pour le Cleveland, cette saison.

● Hurst, Ferland et Mell au programme Greco-Cisneros

En dernière heure on apprend que le gala pugilistique du 2 septembre au Forum comprendra 4 finales de 10 rondes. On sait que l'une d'elles alignera Johnny Greco et Larry Cisneros. Gaby Ferland rencontrera Harry Hurst dans un autre match et Gus Mell sera également au programme.

Tournois de croquet

Le club de croquet Celanese-Drummondville, sous la présidence d'Armand Vincent, tenait son tournoi provincial annuel à 8 h. 30, samedi soir. L'équipe Bisson et Soucy l'a emporté au tournoi de Sorel-Sud, samedi et dimanche derniers.

Défi du Lasalle

Le club de baseball Lasalle Midget, qui vient d'être éliminé en finale contre le Montréal-Est, lance un défi à tout bon club de sa catégorie. Inf.: Jean Duchesne, TU. 1423, entre 5 h. et 6 h. p.m.

Début prometteur de la dernière réunion de courses, à Montréal, en 1948

BLUE BONNETS, 21. — (Spécial au "Petit Journal".) — Samedi après-midi, devant une foule que l'on attendait considérable, débutait la réunion de courses de la Valleyfield Exhibition Company, à la populaire piste de Blue Bonnets. Il s'agissait des débuts de la dernière réunion de la saison à Montréal, où Lucien Chartrand et ses associés ont réussi à rétablir le turf sur la base solide que l'on connait.

Huit courses bien remplies étaient au programme, samedi. L'épreuve principale était la sixième course qui réunissait 10 partants parmi les meilleurs actuellement à Montréal. Nous publions, dans cette page, la liste des inscrits de samedi tandis que, dans notre DERNIERE EDITION, nous publions la liste des inscrits de lundi, alors que se continuera la réunion jusqu'à la fête du Travail, le 6 septembre.

Inscrits de lundi

(Premier départ à 3 h.)

1ère COURSE, $600, à réclamer, 3 ans, six furlongs. Tinto 111, Philharmonic 116, Irish Salute 111, Tetro 111, Oregon 116, San Angelo 116, All Teddy 116, Dashing Along 111, Neb Retail 110, Carolina Rebel 116, Ackwell 116.

2e COURSE, $600 à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs. Jollity 116, Phar Mill 111, Dream Boy 116, My Mother 106, Ace Bal Sir 116, Roseate Dreams 116, Smokey Joe 111, March Boy 116, Archline 111, x-Lineman 111, Omashane 111, Helper 116, Aussi éligible: Super Service 116.

3e COURSE, $600 à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. Talent 116, Favorite Day 116, Buckets 116, xGoal Mark 106, Clocker 116, Virginia Van 111, Detach 116, Beach Sun 116, Bellsboro 106, Abogada 116, Blue Button 111, Lepsel 111.

4e COURSE, $700, conditions, 3 ans et plus, 6 furlongs. Boucherville 105, Coya's Boy 111, Just Up 110, xGrinning Lady 101, Miss Frieda 106, Master Mark 106, Monah 111, Carey Street 116, Southboro 106, a-Count Kerry 116, Gowell 105, Cave Bell 106. Aussi éligibles: Flirtation 105, a-Sattanna 106, a-Entrée J. MacDowell.

5e COURSE, $800, conditions, 3 ans et plus, 7 furlongs. Jean's Bobby 112, Montana Rose 115, Lady Port 112, Le Tourbillon 120, Kangia 104, a-Any How 120, Eventide 106, a-Kink Solomon 114, Circus Flag 117, Big and Bad 111, a-Entrée A. Benoit.

6e COURSE, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. xHarrier 107, Nany Bones 109, Kidnapped 111, Neron 117, Eriendale Boy 112, Driving Power 117, Dandy Daughter 112.

7e COURSE, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. At Liberty 116, Midway Isle 112, High Low Jack 116, Amazia 111, Flying Pretty 116, War Commander 116, Defroster 111, Green Hickory 116, Grapes 116, Sunlake 116, Watts 116, King Cobalt 110,. Aussi éligible: Nebraska 112.

Roméo Morin fête ses 40 ans sur l'Ile-du-Prince-Edouard

Depuis son récent passage à Halifax, le cycliste montréalais bien connu, Roméo Morin, a traversé le Parc National, au Cap Breton. Il a aussi visité New-Glasgow, Inverness, Baddock, Sydney, Port Hawkesbury, Antigonish et Pictou. Samedi, le 14 août, Morin fêtait son 40e anniversaire de naissance sur l'Ile-du-Prince-Edouard qu'il doit visiter au complet. Il franchit en moyenne 100 milles par jour et cela sans jamais ressentir la moindre fatigue. La force de ses jambes ne cesse de le surprendre. Il déguste 8 repas par jour. Morin a encore 1,400 milles à parcourir pour terminer sa 18e randonnée en 7 étés. Il reviendra par le Nouveau-Brunswick, la vallée de la Matapédia et le bas du fleuve. Il a subi sa 1ère crevaison à Cape North.

Billets réservés pour le gala de boxe de Jersey-City

Les amateurs de boxe de Montréal et de la province qui désirent assister aux combats Zale-Cerdan et Walcott-Lesnevich, à Jersey-City, le 21 septembre prochain, seront heureux d'apprendre qu'ils pourront faire des réservations dès cette semaine en s'adressant à Maurice Desjardins, dont l'adresse est 3931 Mentana, Montréal et le téléphone FA. 2264. Desjardins a conclu des arrangements avec le Tournament of Champions Association pour être le vendeur exclusif de ces billets à Montréal.

IL REÇOIT LE PLUS HAUT BONI



Frank House, un receveur de Bessemer, Alabama, à qui les Tigers de Détroit ont donné le bonus le plus élevé dans l'histoire du baseball récemment. On dit que House, qui frappe pour une moyenne de .750 dans la ligue de son école, a reçu environ $80,000, en plus d'une automobile pour lui et une autre à son père, pour signer pour les Tigers.

Vif succès d'un récent marathon à Boscoville

Les six quartiers de Boscoville avaient des représentants lors du grand marathon à relais de 5 milles, soit le tour du lac des Français, lors d'une récente Olympiade miniature organisée à cet endroit non loin de Joliette. Le quartier des "patapoufs" l'a emporté en couvrant la distance en 29 minutes et 55 secondes. Cette classique a su intéressé au plus haut point tous les citoyens du lac des Français. Le ministère du Bien-Etre social a donc résolu de voir à ce que le marathon soit désormais couru annuellement et sur un parcours encore plus long, si possible.

PUISSANT ATOME



J. N. De Pietro, de Patterson, N.-J., qui mesure 4 pieds, 10 pouces et qui était le plus petit lever de poids aux jeux Olympique et a abaissé son propre record mondial en levant 677½ livres. Son ancien record était de 661½ livres.

Le lutteur montréalais, F. Payette, aurait été vainqueur aux jeux s'il avait été mieux nourri

Nos lutteurs se sont couchés un soir, avec presque rien dans l'estomac. — On néglige de soigner Payette. — C'est un Payette épuisé et presque affamé qui a évolué en finale.

LONDRES, 21. — (Spécial au "Petit Journal", par notre envoyé CHARLES MAYER.) — Maintenant que les Jeux Olympiques sont finis, il est inutile de se lamenter davantage sur le peu de succès obtenu par les représentants canadiens. Mais il convient toutefois de souligner le fait que l'un des nôtres, Fernand Payette, dans le domaine de la lutte, aurait peut-être donné des points au Canada, s'il n'avait pas eu à faire face à toutes sortes de circonstances défavorables que je vais vous expliquer tout de suite.

Commençons par le début, le vendredi, 6 août, alors que les Canadiens ont dû se lever vers 5 heures et 45... Après un léger déjeuner, ils sont partis pour Empress Hall où ils sont arrivés vers sept heures, soit avant la cérémonie de la pesée... Debout, ils ont attendu leur tour puis les engagements ont enfin commencé... A une heure et demie, il y a eu répit jusqu'à six heures... Les athlètes canadiens ont alors pris une chance de retourner au camp mais ils sont arrivés trop tard pour obtenir quoique ce soit à manger... Ils sont ensuite retourné à Empress Hall pour reprendre les compétitions jusqu'à onze heures passées... De retour au camp, ce fut à peu près la même histoire que dans l'après-midi, avec la différence que d'autres athlètes avaient envahi, avant eux, la salle à manger, et qu'ils avaient à peu près tout absorbé et avec la différence que le caféteria était fermé... Les lutteurs canadiens ont donc dû aller se coucher, à peu près rien dans l'estomac, encore moins dans le ventre...

Samedi, le 7, on a pris des arrangements un peu plus satisfaisants et ce fut un peu mieux... On sait qu'à la fin de cette journée, seul Fernand Payette restait en compétiton... Dimanche, le 8, le Montréalais s'attendait bien à un peu de boeuf pour reprendre ses forces... On croyait même que l'on ferait une exception pour lui, au moins... Ce n'est pas ce qui est arrivé... Encore plus ou encore pire, on n'a donné que dimanche soir les soins absolument nécessaires à un genou malade de Payette...

Lundi, les mêmes événements malencontreux de vendredi se sont produits... Ce fut encore le lever et le déjeûner très tôt, l'assez long voyage à Empress Hall et la fameuse décision de la chute accordée à l'adversaire de Payette, alors que celui-ci n'avait, jamais, à notre avis, touché le matelas avec ses deux épaules en même temps...

Mais tout n'était pas terminé... Payette avait encore une chance, une belle chance de terminer en tête, en deuxième du moins, selon les événements qui se sont produits par la suite... Non, tout n'était pas terminé... A une heure, après son match, l'instructeur John Tuta jugé à propos de ne pas accompagner Payette à Uxbrige mais bien de l'envoyer seul... Fernand est encore arrivé trop tard... On avait négligé de prendre les arrangements nécessaires ou bien on n'avait pas assez insisté... En tout cas, Payette a dû retourner à Empress Hall après avoir bu seulement deux oeufs qu'il a obtenus de peine et de misère...

A l'arrivée à Empress Hall, Payette était littéralement épuisé... Le fait est qu'il était presque décidé à ne pas lutter... On l'a finalement convaincu de retourner dans l'arène mais la défaite était inévitable dans les circonstances... En plus, Payette perdait finalement l'occasion unique d'obtenir la première victoire de son pays puisque Wittenberg qu'il aurait rencontré en finale, ne pouvait, ni plus ni moins, retourner dans l'arène... Mais ce n'était pas encore tout... Au retour, après la soirée, Payette a dû encore aller se coucher sans souper... Dans toute sa journée, il n'avait absorbé qu'une tasse de café, un poisson qu'il n'aimait pas et deux oeufs liquides...

Le lendemain, quel n'a pas été le découragement de Payette et des autres lutteurs quand on a vu, au repas du midi, des biftecks, sinon excellents, du moins des biftecks pour les membres de l'équipe d'athlétisme qui étaient en compétition dans la journée ou qui devaient l'être le lendemain... Et on avait toujours dit qu'il était absolument impossible d'obtenir du bifteck... Et voilà...

En tout cas, le désastre a servi de leçon et on a bien promis aux boxeurs, de bien meilleures conditions, sinon du bifteck qu'on semble réservé pour les membres de l'athlétisme, du moins de la nourriture en assez grande quantité, sur les lieux mêmes, ainsi que des fruits ou des jus de fruits... En tout cas, on s'attendait à mieux à ce point de vue, bien qu'on n'ait pas la même confiance de succès à la boxe qu'on avait à la lutte, surtout au sujet de Payette...

Armand Vincent entre la vie et la mort

En dernière heure, l'on apprend que le promoteur bien connu Armand Vincent, hospitalisé à Notre-Dame, est de plus en plus faible et qu'il perd du terrain, tous les jours. On sait que Vincent est entre la vie et la mort, depuis quelques jours, ayant reçu les derniers sacrements, jeudi. Il souffre d'urémie et est considérablement amaigri, pesant à peine 70 livres.

Lunch de bienvenue à nos athlètes olympiques, mercredi

Tous les membres de l'équipe olympiques canadiennes ont cordialement été invités pour assister à une réception de bienvenue en leur honneur, sous forme de lunch, à l'Auditorium du Canadian Legion Memorial Building, 1191 rue de la Montagne, à midi, mercredi, le 25 août. Si le train n'arrive pas à Montréal à temps pour midi, la réception sera remise à 5 h. 30, le même jour.

La Finlande se prépare pour les jeux de 1952

Les jeux Olympiques de 1948 viennent à peine de se terminer à Londres que déjà la Finlande se prépare activement pour recevoir les athlètes dans sa capitale, Helsinki, aux jeux de 1952. On a déjà préparé un livre démontrant comment on s'y prendra pour accommoder les athlètes de 1952. Helsinki a construit un stadium pour les jeux Olympiques qui devaient avoir lieu sous son enceinte en 1940. Dans ce temps-là, presque toute la population grandement sportive d'Helsinki avait fourni sa part monétaire pour couvrir les frais d'organisation. Mais la guerre vint contremander les jeux de 1940 ainsi que ceux de 1944 et la Finlande doit attendre en 1952 pour réaliser son projet.

Il n'est pas impossible que la Russie, le Japon et l'Allemagne, absents des jeux de 1948, soient acceptés à ceux de 1952.

Recettes des joutes d'exhibition du Canadien aux jeunes

Frank Selke, le gérant général du Canadien, nous apprend que les recettes des joutes d'exhibition que le club disputera à l'étranger, dans son calendrier du vingt-cinq septembre au neuf octobre, seront versées aux dites villes pour l'aide au hockey bantam, juvénile et junior. Le Tricolore a organisé ces joutes extérieures comme excursion de bonne entente en même temps que comme excellent entraînement.

La mère d'Ashburn mérite le titre de "ménagère de l'année"

Mme Neil Ashburn, mère de la sensationnelle recrue, Richie Ashburn, des Phillies de Philadelphie, mérite d'être reconnue comme la "ménagère de l'année". Elle a décidé de déménager à Philadelphie, avec son époux, pour être plus près de son fils. Richie s'est donc installé chez ses parents avec Curt Simmons, Robins Roberts et Charlie Bickaell, trois autres jeunes joueurs des Phillies. Le laitier délivre 10 pintes de lait par jour, chez Mme Ashburn, actuellement!

Un joueur du Royal par semaine



CLYDE KING

Dans notre biographie "d'Un Joueur du Royal par Semaine" nous vous parlerons aujourd'hui du lanceur droitier à lunettes, Clyde King. Ce dernier est encore un tout jeune artilleur, n'ayant que 23 ans. Il frappe aussi bien de la gauche que de la droite. Il pèse 175 livres et mesure 6'3". Il a joué pour le Brooklyn en 1944, 1945, 1947 et 1948. L'an dernier, avec les Dodgers, il obtint l'excellente moyenne de 2.76 points mérités par partie, terminant la saison avec 6 victoires contre 5 défaites, ce qui n'est pas mal pour la ligue Nationale. King peut tout aussi bien lancer en relève qu'au début de la partie. Il n'a pu se faire justice depuis son arrivée avec le Royal, mais son expérience devrait être utile au club durant les séries éliminatoires.

RECORD DE CLYDE KING

Année	Club et Ligue	P.	G.	P.	Pct	Mc	Rb	Bb	Cs	Mlm	Bl	Pc
1944	Richmond, PL	10	6	3	.667	74	45	20	53	1.58	2	8
	Brooklyn, NL	14	2	1	.667	44	14	12	42	3.07	0	1
1945	Brooklyn, NL	42	5	5	.500	112	29	48	131	4.10	0	0
1946	Mobile, SL	35	13	9	.591	184	72	53	200	3.57	2	13
1947	Brooklyn, NL	29	6	5	.545	83	31	29	85	2.76	0	2
1948	Brooklyn, NL	9	0	1	.000	12	5	6	14	....	0	0

Offre de $500,000 à Joe Louis pour rencontrer le gagnant du combat Lesnevich vs Walcott

NEW-YORK, 21.—(Spécial au "Petit Journal") — The Tournament of Champions Association vient d'offrir la somme de $500,000 à Joe Louis pour défendre son titre contre le vainqueur du match Gus Lesnevich-Joe Walcott, qui aura lieu, à Jersey-City, le 21 septembre prochain. On aurait l'idée d'organiser la bataille à Chicago, Philadelphie, Los Angeles ou Détroit. The Tournament of Champions est une association qui ne badine pas avec les bourses. Elle donne une garantie de $120,000 à Tony Zale pour défendre son titre contre Cerdan, le 21 septembre, à Jersey-City; Cerdan, lui, touchera $50,000. Walcott et Lesnevich récolteront chacun $100,000, ce qui fait un total de $270,000, pour ces 4 finalistes. Les organisateurs s'attendent à des recettes de $600,000 pour la soirée.

Bloodworth, le roi des points produits de l'Internationale

Autres honneurs pour les joueurs du Royal. — Le club est premier au bâton et 4e au champ.

JIMMY BLOODWORTH, du Royal, est en vedette dans les statistiques de la ligue Internationale que "le Petit Journal" publie en exclusivité, chaque semaine... En effet, le vétéran 2e but du Royal, mène dans un des plus importants départements, chez les frappeurs, soit celui des points produits... Il en a 83 et il devance ainsi CHET LAABS, du Buffalo, par un point... Un autre vétéran, COOKIE TRIPLETT, du Buffalo, est le meilleur frappeur avec une moyenne de .354... JOHNNY GROTH, autre rude cogneur du Buffalo, domine pour les points, 108, les coups sûrs, 163, les doubles, 29, et les triples, 14... CHET LAABS a le plus de circuits, 29... BOB WILSON, Baltimore et JOE DIFANI, Newark, ont le plus de buts volés, 14... DONALD NEWCOMBE, du Royal, mène chez les lanceurs, avec un record de 13 gains, 4 revers, pour une moyenne de .765.

Dans les statistiques des clubs, le Royal est premier au bâton avec .282 et 4e au champ, avec .968. Il mène pour les points, 708, les coups sûrs, 1,104, les deux-buts, 196, les buts volés, 67, les doubles-jeux, 138.

Le rendement du Royal

(Joute du samedi non comprise)

LES FRAPPEURS

	ab	cs	2b	3b	c	pp	moy
Whitman	63	22	1	2	1	10	.349
Jethroe	168	56	10	6	1	18	.333
Simmons	352	116	15	4	8	74	.330
Bloodworth	469	149	25	6	18	90	.318
Connors	413	125	26	5	13	72	.303
Gionfriddo	383	114	17	6	24	75	.298
Sandlock	138	40	8	0	0	19	.290
Grimes	176	49	11	3	5	27	.278
Welaj	352	95	18	1	3	35	.270
Morgan	413	111	25	9	7	62	.269
Dapper	271	68	10	1	7	46	.251

LES LANCEURS

	mj	cs	bb	rab	g	p	moy
Shallock	40	27	31	28	1	0	1.000
Newcombe	154	132	23	111	14	4	.778
Banta	194	153	92	164	17	7	.708
Podbielan	127	133	42	49	10	6	.625
Laga	101	92	58	63	9	5	.643
Van Cuyk	116	137	46	76	9	6	.600
Nothe	85	69	55	52	5	4	.556
Zachary	23	31	7	10	1	1	.500
King	38	60	15	6	1	4	.333

Activités des clubs Laurier

Le Laurier Inc., junior se rendra à Contrecoeur, dimanche, pour faire face à un club de balle molle de Montréal, dans une joute d'exhibition, au terrain de la Colonie des Grèves de l'Orphelinat St-Arsène à l'occasion du festival de cette institution. Le départ aura lieu, à 8 h. 30, coin Masson et 5e avenue, Rosemont. Le Laurier intermédiaire se rendra coin Larivière et Dufresne, dimanche, pour rencontrer le Restaurant Ménard, à 2 h. Le départ du local du club, situé 18 ouest, rue Laurier, aura lieu un peu après une heure. Dimanche soir, au parc St-Michel; le Laurier visitera l'International Paint, pour le trophée de Marcel Desparois. C'est une série de 3 de 5.

Gala sportif au parc St-Gabriel

Un gala sportif aura lieu au parc St-Gabriel Lallemand, situé rue Sauvé, entre Delorimier et Lille, les 5 et 6 septembre prochains. Il est organisé par l'Association de la Jeunesse Sportive des St-Martyrs Canadiens du Sault-au-Récollet. Il y aura concours et prix pour tous.

Chevaux retirés

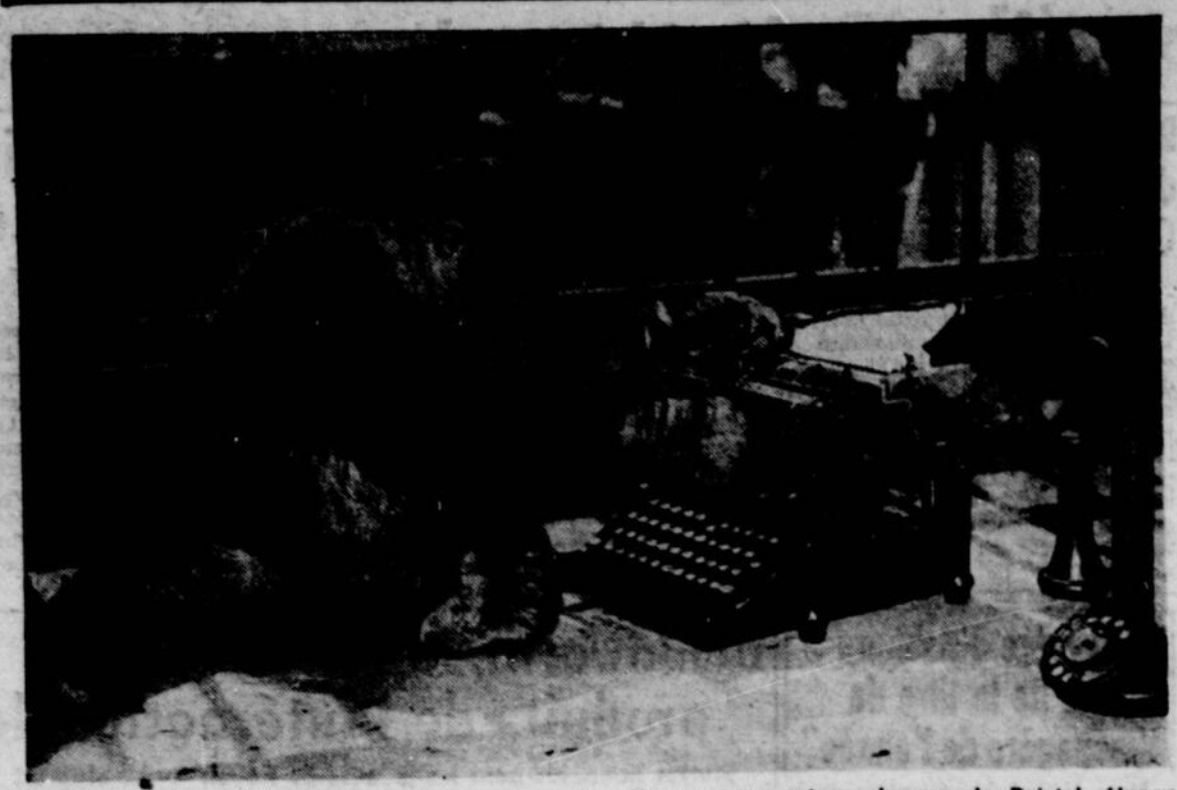
1—Compton, Simiss, Peep Toes, Flying Pretty, Idle Tom, Goldsworthy.
2—Cyclorama, Virginia Van, Miss Ironside, Clocker, Lepsel, San Angelo,
3—Rustling, Upadando, Sand Star, Storm Shelter.
4—Hockey, Appointee.
6—Wasea Walla, Any How.
8—Blue Suit, Powers Gouraud.
Piste rapide.

COURSES
à BLUE BONNETS
du 21 août au 6 septembre
AUJOURD'HUI :
HANDICAP VALLEYFIELD $1,200
Premier départ :
Samedis et fêtes 2 h. 30 p.m. — Sur semaine 3 h. 00 p.m.
Adm. gén. $1.25 — Club House $2.50
Loges .50
Stationnement et paddock inclus
Service amélioré de tramways à toutes les 5 minutes à partir de 12.50 p.m. de Mont-Royal et Parc, les samedis et jours de fête.

SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

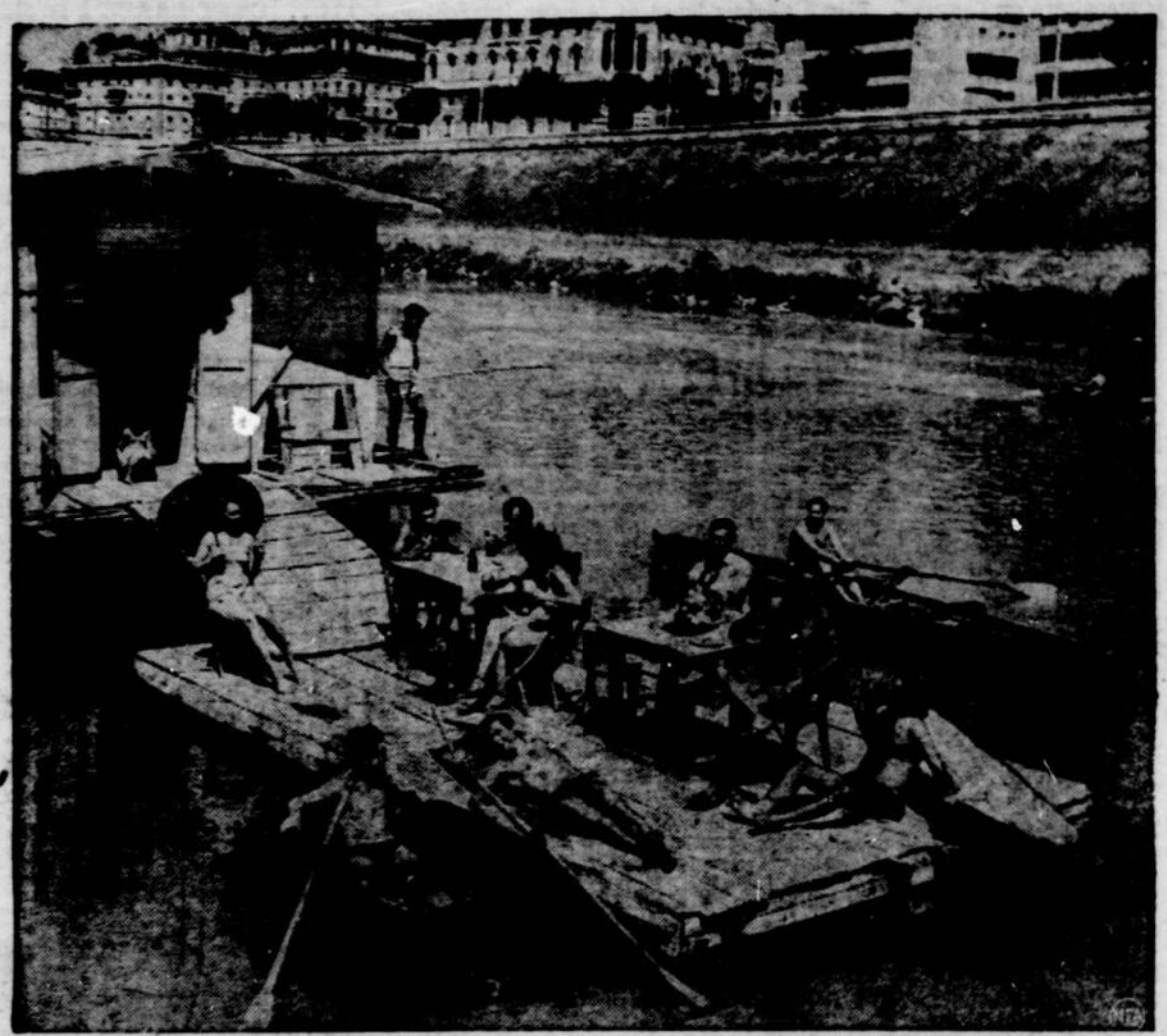
MONTREAL, 28 AOUT 1948
Section sportive
8 PAGES — 56 à 64



Le diable emporte ce satané engin, semble se dire Henry, orang-outang du zoo de Bristol. Henry s'apprêtait à dépouiller la correspondance matinale, au bureau, quand il fut surpris par le photographe. Peut-être allait-il écrire à une "belle" qu'il a dû laisser dans la forêt où on l'a capturé?



Les gondoliers de Venise sont aux abois devant une nouvelle concurrence. Ils doivent rester inactifs à cause de la popularité qu'ont prise les skis aquatiques. On peut voir ici deux Vénitiens, montés sur leurs skis c eux et appuyés sur de longs bâtons, se promener sur un canal de Venise.



Quand la chaleur devient trop forte à Rome, nombre de citoyens s'enfuient vers l'un de ces frais endroits établis sur le Tibre. Là, pour 50 lires (8 cents), ils passent toute la journée à flâner sous la brise fraiche et à nager dans le fleuve. Ils peuvent également y obtenir un plat de spaghetti, pour refaire leurs forces.



Le plus gros "bébé" au biberon que l'on garde encore en captivité, c'est certainement "Roma", un jeune éléphant né il y a 8 jours, au jardin zoologique de Rome, en Italie. Sa mère, "Juliet", a complètement refusé de prendre soin de son petit. C'est pourquoi les gardiens du zoo sont obligés de faire boire au jeune éléphant de 230 livres, un biberon de lait à toutes les 2 heures.



"Un faux mouvement et je me flambe la cervelle," déclara Jack Webb, de Ponca City (Oklahoma), qui a longtemps tenu en haleine les amateurs de rodeo, par ses truces extraordinaires réalisés à cheval ou avec une arme à feu. Maintenant à sa retraite, Jack n'a pas cessé ses prouesses. On peut le voir ici, bien assis sur une chaise, une cible fixée à son chapeau, en face de son fusil préféré installé sur un support de machine à écrire. Jack tient en main une longue corde attachée au chien de son fusil. Un bon coup d'oeil, un mouvement de la main et la cible, percée par la balle, s'envole dans un nuage.

UN VRAI AMI DES JEUNES



Babe Ruth n'a jamais oublié les jeunes, même lorsque sa maladie le faisait le plus souffrir. Plusieurs scènes comme celle-ci alors qu'il signait son autographe sur une balle pour un jeune orphelin, Danny Williams, se sont répétées et même à l'hôpital où Ruth était sous traitement. Au sujet de la maladie, qui l'a fait souffrir, le cancer, l'on croit que ce serait une merveilleuse idée d'établir une Babe Ruth Cancer Fondation? Peu de gens hésiteraient à délier les cordons de leur bourse dans des campagnes pour combattre le cancer si la Babe Ruth Cancer Foundation venait rappeler la fin de la fameuse étoile de baseball, à la suite des funestes attaques de cette maladie. (Voir article en page 57.)